TE TIONS

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 13133

Fondateur : Hubert Beuve-Merv

DIMANCHE 19-LUNDI 20 AVRIL 1987

La taxation à 100 % de certains produits japonais | Les négociations sur les euromissiles

Tokyo ne ripostera pas aux «représailles» américaines

Jeux dangereux

Assisting de pourois

CTTT

Bourge vi M. Bom

Jubilé le temps des meneces. Face à des Japonais maîtres dans l'art de l'esquive, Washington a décidé de passer à l'action dans un domaine sensible où le Japon commençait à fui demer le pion : les semi-conductaurs. Furieux de voir contourné l'accord passé en juillet dernier et qui avait fait craindre aux Européens un pertage des marchés à leur détriment, les Américains vienneut d'imposer une augmentation des droits de duane allent jusqu'à 100% sur une série d'importations misoness.

D'aucuna ironisent déjà sur les cibles choisies. Certains produits n'ont rien à voir avec les semi-conducteurs. La décision qui vient d'être prise confirme — c'est vrai — l'influence des groupes de pression au Congrès, soucieux de profiter d'une erreur japonsies pour protéger leurs propres actre re. Maii: l'anjou dépasse de u.s. foit le simple unitére propresse de u.s. foit le simple profite de la se foit le simple de la se foit le si

Sur les principes, le peradoxe n'est pas mince de voir s'affronter sur le terrain du protectionnisme deux géents champions du libre-échange.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le Japon a réussi à construire une impressionnante machine de guerre industriale et commerciale, transformée depuis la flambée du yen en puissance financière de premier plan, à l'abri de solidea, bien qu'invisibles et fluctuantes, barrières dougnières.

Blessés dans un leadership de plus en plus contesté, les Etats-Unis multiplient les entorses à la liberté des échanges et s'en prennent sux pratiques, jugées déloyales, de leurs partenaires. La prise de conscience du risque d'un affaiblissement immédiat de leur sécurité militaire s'ils lâchaient pied dans le domaine des semi-conducteurs n'a fait qu'eccentuer cetts attitude visàvis du Japon.

La voienté d'être fibéral pour les autres n'est pas nouvelle. Ses conséquences internationales n'en sont pas moins préoccupantes dans une conjoncture mondiale très morose qui aiguise le concurrence et aggrave des déséquilibres aussi impressionnants que peu orthodoxes : l'excédent commercial nippon a représenté, l'an dernier, l'équivalent de 550 milliards de francs...

ace à ces pays qui s'affrontent tout en étant condamnés à s'entendre l'interdépendance hippoaméricaine exclut l'éventualité d'un vrai divorce, - les Euro-péens paraissent désarmés. Sur la défensive lorsque Washington s'en prend, au nom de ses inté-rêts particuliers, à l'Europe verte ou à l'Airbus, ils ne perviennent pas à opposer un front uni su défi japonais. La pointe européenne du triangle industriel mondial paraît ainsi dangereusement émoussée au moment où, selon une stratégie depuis longtemps mise au point, Tokyo tente de retrouver sur le Vieux Continent une part des marchés perdus outre-Atlantique.

M. Reagan a décidé vendredi 17 avril d'appliquer des droits de douanes de 100 % sur certaines importations japonaises (téléviseurs, calculateurs de bureau...), 0,3% des ventes japonaises. Tokyo a décidé pour le moment de ne pas riposter à ces « représailles».



(Lire nos informations page 13.)

Les négociations sur les euromissiles

Moscou et Washington ont mis Paris dans l'embarras

Les propositions de M. Mikhaïl Gorbatchev sur le démantèlement des euromissiles et l'attitude adoptée par Washington, qui, soucieux de conclure un accord avec Moscou avant la fin de l'année, presse ses alliés européens de se prononcer rapidement, ont mis la France dans une position embarrassante.

En témoigne le fait que le gouvernement n'a commenté officiellement ni le résultat des entretiens de M. Shultz à Moscou ni les précisions que le secrétaire d'Etat américain a données devant l'OTAN à Bruxelles.

" Peut-être faudrait-il déjà commencer par ne pas parler à tart et à travers de « dénucléarisation de l'Europe». Ce n'est pas ce que propose M. Gorbatchev, et ce n'est pas le champ actuel de la négociation. » Ainsi un proche du président de la République résume-t-il l'appréciation que l'on porte, à l'Elysée, sur les commentaires suscités, en Europe en général et en France en particulier, par les dernières « ouvertures » diplomatiques du numéro un du Kremlin. En faisant valoir qu'à ce stade des pourparlers, il n'est question que de « négociations américano-soviétiques sur des armements américains et soviétiques », ou, pour être plus précis, de la auppression des missiles anchéaires de Washington et de

Moscon en Europe. Ce qui, soit dit en passant, leisserait subsister de part et d'autre de très importants arsenaux, notamment dans les forces aériennes des deux alliances. La question est kein d'être négligeable, et peut laisser se profiler derrière elle celle de la dénucléarisation réelle de l'Europe, mais, selon l'Elysée, elle doit être pour l'instant appréhendés sans en exagérer la portée.

La sérénité ainsi affichée n'est

pas, toutefois, entièrement partagée au Quai d'Orsay, c'est un euphémisme, ni dans une bonne partie de la classe politique, sans parler des milieux militaires.

BERNARD BRIGOULEIX.
(Lire la suize et nos informations
page 4.)

Tuerie à Sri-Lanka

Cent vingt-deux civils massacrés dans le nord-est de l'île.
PAGE 4

Un succès du président Alfonsin

Le chef de l'Etat argentin semblait des samedi avoir désamorcé la rébellion d'une partie de l'armée. PAGE 3

Accord Ericsson-Matra

Un atout pour le groupe suédois dans la reprise de la CGCT. PAGE 13

Le XIº Printemps de Bourges

Le festival du renouveau de la chanson française. PAGE 8

Le Monde

RÉGIONS

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 16

Une forêt inexploitable et des projets avortés

212 km/h sur deux planches

Les fous de la «glisse»

la devise des skieurs qui es sont iencés, vendredi 17 avril aux Arcs, en Savoie, à la conquête du record du monde de la « glisse ». Casqués, vêtus de combinaisons légères et chaussés de skis très longs, is ont été vingt-deux à dépasser les 200 km/h, et surtout que l'Autrichien Franz Weber avait établi à 208,93 km/h.

le soleil, permettant de foncer sur des pentes inclinées à plus de 70 %, les kamikazes de la c glisse » se sont lancés pour réaliser le meilleur temps entre deux cellules photoélectriques distantes de 200 mètres. Surmontant les frayeurs qu'il aveit sues pendant le nuit, le Britan-

Sur une neige réchauffée par

nique Graham Wilkie a inscrit le chiffre de 212,514 km/h sur le fivre des records. Une performence qu'il estime pouvoir améliorer.

Un jeune Français prétend

s'attaquer à ce record tout juste établi. Après quatre mois de pratique, Philippe Goitschel, un neveu de la célèbre Marielle, est passé de 170 à 211 km/h. Les « fous » de le glisse n'ont pas terminé leur course au grand frisson.

Samedi, les femmes devaient tenter d'approcher les 200 km/h. La Française Sandrine Isnaud semble bien pla-

(Lire page 7 l'article d'Alain Girauda.)

La Guyane des mirages

Les premières beures de la visite que M. Jacques Chirac, accompagné notamment de M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, effectue jusqu'an 19 avril en Guyane ont été dominées par les préoccupations économiques. Le premier ministre a annoncé des mesures de soutien à l'agriculture guyanaise.

CAYENNE de notre envoyé spécial

Ne pariez pas de miracle guyanais à Henri Morisse! Ce grand gaillard à l'accent pied-noir, né à Madagascar il y a cinquante-cinq ans, était venu en Guyane pour faire de l'élevage. L'Etat français, qui possède pratiquement toutes

et-Marne, lui a prêté en 1983 150 hectares de savane au lieu-dit Trou-Poisson, près de la grande route côtière. Notre paysan pionnier, qui avait du abandonner une exploitation prospère dans son lie natale après la révolution, se mit aussitôt à enclore ses pâtures avec ardenr. Las ! Sur un sol sableux dépourva de matière organique, l'herbe ne poussait pas. Adieu, veaux, vaches... Aujourd'hui, avec l'aide technique des ingénieurs du CIRAD (1), il s'est converti à la tomate hors sol, et il essaye de récupérer l'argent qu'il avait versé à une compagnie d'engrais qui a fait faillite... . Il faut wraiment s'accrocher ici », dit-il en

Les premières beures de la les terres dans ce département contemplant des rangs de tomates site que M. Jacques Chirac, grand comme trois fois la Seine-compagné notamment de ct-Marne, lui a prêté en 1983 pignon. Miracle ? Non, mirage. L'histoire de la Guyane est-

L'histoire de la Guyane estsinsi jalonnée de projets miritiques aussitôt abandonnéa. Sans remonter à la ruée vers l'or des années 50, qui n'a laissé que des entrepôts noircis par les pluies et des villages moribonds, on ne peut, oublier le fameux «plan vert». lancé à son de trompe en 1975 par M. Olivier Stirn, alors responsable des DOM-TOM.

ROGER CANS.
(Lire la suite et nos informations

(1) Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement.

Le «Code Noir» réédité

La loi de la honte

L'esclavage des Noirs fut codifié par le droit français. Les philosophes se sont tus. Louis Sals-Molins, professeur de philosophie politique à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, en rééditant le Code Noir de 1685, ouvre un dossier explosif.

Enlevés, battus, marqués, mutilés, fouettés, humiliés, écrasés, épaisés, tués... Ils furent des centaines de milliers, hommes, femmes, enfants. L'enfer dura trois siècles. Les traces en soul encore visibles. La France y a tenu un rôle de premier plan. Elle a organisé, entretenn et béni longuement ce calvaire sans nom — dans l'éclat du Roi-Solcil comme dans le triomphe des Lumières. Ces faits sont comms. On en parie moins que des opéras de Lulli ou des parties d'échecs du café Procope. Mais qui veut bien s'informer trouvera maints onvrages incontestables — à condition de ne pas s'en tenir aux manuels, souvent discrets sur ce massacre.

cies, promulgné par Louis XIV en mars 1685. Il est reconduit en 1724, à quelques durcissements près, par le régent pour la Louisiane. Suspendu en 1794, rétabli en 1802, il ne sera abrogé qu'en 1848. Louis Sala-Molins vient de le rendre à nouveau disponible. En publiant le texte complet, commenté article par article, en y joignant une analyse minutieuse de ses fondements «théologiques» et une fine lecture des silences qui l'ont accompagné, il nous force à regarder l'insoutenable. Le choc est rude. Il n'est pas sûr qu'on s'en

Car ce texte est un monstre. Il dit le droit de l'absence de droit. Il codifie soigneusement l'inhumain. Il règle en détail l'arbitraire. Il organise juridiquement l'anéantissement par la violence, sans recours. Pour finir, il passe sur les plaies qu'il a légitimées un baume de cynisme souverain. Ce déui de justice est un monstre officiel. Ce fut la loi de la royauté, de la République, de l'Empire, de la monarchie restaurée. Il faut lire.

remette aisément.

enfoui, oublié, voire refoulé : le Code Noir. Introuvable, il n'était connu que de rares historiens spécialisés. C'est un édit de soixante arti-

négres et de toutes autres marchandises » (...) « les jours de dimanche
et fêtes qui sont gardées par nos
sujets de religion catholique, apostolique et romaine». Comme des
choses peuvent être possédées, mais
non pas posséder elles-mêmes quoique que ce soit, l'article 28 leur
dénie tout droit de propriété:
« Déclarons les esclaves ne pouvoir
rien avoir qui ne soit à leur maître;
et tout ce qui leur vient par industrie ou par la libéralité d'autres personnes ou autrement à quelque titre
que ce soit, être acquis en pleine
propriété à leur maître, sans que les
enfants des esclaves, leurs père et
mère, leurs parents et tous autres
libres ou esclaves puissent rien prétendre par succession, disposition
entre vifs ou à cause de mort. »
(Art. 28.)

Même leurs enfants ne sont pas à

mente leurs entants de sont pas a enx: «Les enfants qui matront de mariages entre esclaves seront esclaves et appartiendront aux maitres des femmes esclaves, et non à ceux du mari, si le mari et la femme ont des maîtres différents. » (Ast. 12.)

ROGER-POL DROIT. (Lire la suite page 7.)

L'EDUCATION de DUCATION

LES LANGUES QUI GAGNENT

LE PALMARÈS DES «PRÉPAS»

NUMÉRO D'AVRIL 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER; Algéria, 3 DA; Maroc. 6 dir.; Tunisia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 sch.; Balgique, 40 fr.; Caneda, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 170 pea.; G.-B., 55 p.; Grèce, 180 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Libya, 0.400 DL; Luxembourg, 40 fr.; Norvège, 12,70 kr.; Pays-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 130 eec.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 19,70 cs.; Sulsea, 1.80 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$.

Dates

RENDEZ-VOUS

Dimanche 19 avril. — Hanoï ; élections législatives an Viet-

Lundi 20 avril. — Alger: ouverture du Conseil national palestinien (jusqu'au 26). Mardi 21 avril. — Paris: M. Jac-

ques Chirac s'entretient avec le président de Madagascar. — Moscou: signature d'un accord de coopération technique sur la sécurité nucléaire avec la RFA. — Madrid : visite privée du prince Charles.

Mercredi 22 avril. — Rabat : début de la visite officielle de M. François Mitterrand (jusqu'au 24). — Paris : négociations franco-cansadiennes sur Saint-Pierre-et-Miquelon. — Brasilia : visite d'Amine Gemayel (... 27). — Le Caire : première séance du Parlement

Jesti 23 avril. — Genève : reprise des négociations soviétoaméricaines sur les armes nationales et le dossier des INF. — Djakarta : élections législatives en Indonésie.

législatives en Indonésie.

Samedi 25 avril. — Berlin-Ouest :
début officiel des festivités
pour le 750° anniversaire de la
ville. — Reykjavik : élections
au Parlement islandals.

Dimanche 26 avril. — Ankara : manifestations à Samsun (nord de la Turquie) contre la politique d'austérité. — Tokyo : élections des conseillers municipaux.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Télecopieur : (1) 45-23-06-81 Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Habert Bowe-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurées (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général Bernard Wouts, Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttesury, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

Le Monde TÉLÉMATIQUE

OTTIPOSES 36-15 - Taper LEMONDS

ABONNEMENTS Tél.: (1) 42-47-98-72 3 mais 6 mois 9 mois 12 mais

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (nor mesuperies)

ÉTRANGER (par menageries)

L = BELGROIE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

399 F 762 F 1 029 F 1 330 F

II. = SUISSE, TUNESIE

504 F 972 F 1 404 F 1 300 F

Par voie aérieume: turif sur demande,
Chaugements d'adresse définitifs ou
provisoires: sos abonés sont invisés à
formuler leur demande deux somaines

formules i lors decunande deux semaines formules leur départ. Jondre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrère tous les noms propres en capitales

Gimprimeric.

Le Monde USPS 785-910 is published daily, autost Sundays for 3 450 per year by Le Monde of 0 Speedimpez, 45-45 39 th Street, LCJ., N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, M.Y.

postmenter: send address changes to Le Monde c/o Speedimper U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th Street, L.L.C., N.Y., 11104. Il y a vingt ans

La mort de Konrad Adenauer

ONRAD Adenauer, le premier chancelier de la République sédérale d'Allemagne, est mort le 19 avril 1967. Carrière sans exemple que celle d'un homme qui atteignit les responsabilités suprêmes à soixante-treize ans, pour ne les quitter, et à contrecœur, qu'à quatre-vingt-sept!

Ayant toujours vécu d'une manière spartiate — ses seuls « excès » connus le portant à la spéculation boursière et aux tableaux anciens, — Adenauer, devenu « der Alte » (le Vieux) pour la classe politique bonnoise, paraissait doté d'une vie inépuisable. Quelques semaines avant sa mort, due à une mauvaise grippe, il prononcait encore des discours d'une grande vigueur intellectuelle. Je lui rendis visite en décembre 1965, entre les deux tours du scrutin présidentiel français. Il me dit alors : « Je viens d'envoyer un télégramme au général de Gaulle. On m'a dit que, mécontent du premier tour, il envisageait de renoncer à sa candidature. Mais, moi, je lui ai dit : Ne démissionnez jamais! Voyezwous, mes propres gens m'ont mis la chaise devant la porte [allusion à la promesse de démission à mi-mandat que les libéraux et une partie de ses propres troupes de la CDU lui avaient arrachée après l'affaire du Splegel en 1962], mais j'ai eu tort de me laisser faire. »

Même à quatre-vingt-neuf ans, il se sentait supérieur, en sagesse et en savoir-faire, à tous ceux qui l'avaient entouré, et surtout à son successeur en titre, le chancelier Erhard, dont il avait toujours mis en doute les capacités politiques. Convaincu que Erhard irait au-devant de l'échec, il fit tout ce qui était en son pouvoir pour hâter la fin d'une expérience qu'il jugeait dangereuse pour l'œuvre accomplie depuis 1949. Pour lui, Erhard était un excellent économiste (un peu trop doctrinaire), mais qui n'avait aucun sens politique.

Lui, Adenauer, n'avait rien d'un doctrinaire, mais il possédait au plus haut point l'art de distinguer l'essentiel de l'accessoire, et celui d'utiliser les hommes selon les services qu'ils pouvaient lui rendre. Il avait pourtant des convictions, si fermes, même, qu'un de ses fils me dit une fois que son père n'avait pes en une idée nouvelle depuis 1914, mais qu'à celles qu'il possédait alors il restait attaché avec une extrême vigueur. La base de tout était la foi catholique. Ou peut-être vaudrait-il mieux dire la Weltanschauung catholique, la vision du monde transmise dans et par l'Eglise romaine. La famille Adenauer descendait d'une longue lignée de paysans et d'artisans; on y était boulanger de père en fils, dans des villages de l'Eifel, ces hauteurs dures et froides qui prolongent vers le nord-est les Ardennes, et dans la plaine qui entoure Bonn et Cologne.

Patriote, mais francophile

L'appartenance de son Heimat à la Prusse était, pour le jeune Adenauer, un fait, certainement subi et non choisi, mais dont rien ne permettait alors de penser qu'il pût être un jour remis en question. Il y avait eu, à deux reprises, un affrontement terrible entre l'Etat et l'Eglise, appuyée sur son peuple catholique. A deux reprises, c'est l'Etat qui avait dû composer. Mais le roi de Prusse était l'autorité légitime, et, peu à peu, les catholiques, longtemps considérés comme des sujets de deuxième classe, progressaient sur la voie de l'égalité. N'empêche que Berlin était loin.

Devenu, an début des années 20, président du Conseil d'Etat prussien, qui formait une sorte de deuxième Chambre du Parlement, à voix consultative et composée des représentants des provinces et des grandes villes, Konrad Adenauer, qui de ce fait était le deuxième personnage de l'Etat après le président du conseil, ne restait à Berlin que les queiques jours indispensables à ses fonctions, chaque mois, en prenant pension chez des sœurs. Il ne devint Berlinois à demeure, et pendant queiques mois seulement, qu'en 1933-1934, quand as sécurité n'était plus assurée à Cologne après la prise du pouvoir par les nazis.

On aurait tort, cependant, de dire qu'Adenauer détestait la Prusse; sans doute scrait-il plus exact de penser qu'il se sentait étranger à sa double tradition de despotisme administratif et d'idéalisme éclairé. Ce qui lui permit de se faire nommer maire de Cologne en 1917 par le ministre de l'intérieur de Prusse, entérinant la désignation faite par le conseil municipal, et de proposer quelques mois plus tard, sprès la défaite du Reich impérial, la création d'un Land de Rhénanie, membre du Reich, mais détaché de la Prusse.

Adenauer pensait en esset que la pression française en vue de la séparation complète de la rive gauche du Rhin d'avec le reste de l'Allemagne serait mieux contenue par une Rhénanie autonome. Il resta longtemps sidèle à cette conception, opposée à la sois au « centralisme » berlinois et au séparatisme favorisé à certains moments par des politiques, des administrateurs et des militaires français.

Patriote allemand, il le fut tonjours; mais, dès 1918, il se convainquit que l'avenir de l'Allemagne était à l'Ouest, et qu'il faudrait trouver, notamment par l'interpénétration des intérêts économi-

ques, les voies d'une association pacifique avec la France. Il défendit cette position contre Stresemann, quand celuici, en plein « conflit de la Ruhr » (1923), voulut abandonner les habitants des régions occupées à leur triste sort, et, plus tard encore, quand Stresemann conclut l'arrangement de Locarno dans l'espoir d'obtenir pour l'Allemagne les mains libres à l'est.

mains libres à l'est.

Le principal homme d'Etat de la République de Weimar avait pleinement conscience de la divergence fondamentale qui le séparait d'Adenauer. En 1926, il se vanta d'avoir réussi à barrer le chemin qui devait conduire le Rhénan à la chancellerie. S'il avait été une première fois chef de gouvernement sous Weimar, Adenauer n'aurait sans doute pas en l'autorité qui fut la sienne comme homme nouveau après 1945. Catholique, rhénan, patriote raisonnable, Adenauer est aussi, depuis les premières années du vingtième siècle, un administrateur, d'abord adjoint et ensuite maire d'une

dans sa petite maison de Rhöndorf sur les bords du Rhin, une retraite certes attentive, mais que l'on pouvait croire définitive.

Les Américains vinrent l'en tirer pour le remettre à la tête de sa ville détruite. Il reprit immédiatement ses idées d'autrefois : créer eutre l'Allemagne et ses voisins de l'Ouest une solidarité indestructible. La folie nazie avait montré où conduisait la voie du nationalisme. Elle montrait aussi ce que donnait une économie étatisée, qui ne pouvait sortir de la pénurie que par les

Les Anglais succédant aux Américains savaient (c'était les travaillistes) qu'Adenauer était trop conservateur, et trop lié aux Français. Ils le déposèrent et lui interdirent de faire de la politique. Quelques mois plus tard, il fut élu président pour toute la zone britannique du nouveau parti démocrate-chrétien, la CDU, qui réunissait pour la première fois catholiques et protestants.

Eile est suffisamment fédérale pour correspondre à l'expérience du maire de Cologne, et suffisamment centralisatrice pour permettre à Adenauer de diriger un Etat digne de ce nom. Cela sera fait à l'automne 1949. Les chrétiens-démocrates ayant battu les sociaux-démocrates d'une courte tête (139 sièges contre 131 au nouveau Bundestag), Adenauer conclut l'alliance avec les libéraux et quelques partis mineurs : il est élu chancelier avec une voix de majorité, la sienne naturellement.

Majorité absolue pour « le Vieux »

Ce pouvoir devait durer quatorze ans, L'Etat fut édifié avec ce qui restait d'utilisable des régimes antérieurs. Aucun nazi d'envergure, mais beaucoup de petit rang pourvu qu'ils connussent leur affaire et qu'ils se tinssent à leur place. L'économie remise en marche : sans l'appui d'Adenaner, Ludwig Erhard n'eût pas survécu aux dures crises d'adaptation après qu'il eut d'un trait de plume supprimé le rationnement et tout ce qui rappelait l'économie de guerre.

La récompense vint : le « miracle économique », qui n'avait rien de miraculeux, mais qui était le fruit d'un formidable effort national et de l'aide américaine. A ne pas oublier parmi les raisons du succès : un gigantesque transfert social de revenus au profit des moins bien lotis, victimes de toutes sortes, veuves, orphelins, expulsés des provinces de l'Est, juifs et autres émigrés revenant au pays. Treize millions de nouveaux habitants furent intégrés en peu de temps, sans que l'opération laisse de trace politique visible.

Quand les Soviétiques crurent possible de lancer une nouvelle offensive, en Asie cetté fois-ci, Adenauer était en place pour offrir aux alliés le potentiel allemand. Déjà avec Schuman ils avaient résolu le problème de l'égalité des droits réclamée par les Allemands en créant la Communauté charbon-acier qui intégrait, au niveau européen, des branches industrielles alors considérées comme maîtresses, et dont les Français, de leur côté, na pouvaient accepter que les Allemands dispossessent à nouveau librement chez eux.

La guerre de Corée naquit ; la Communauté européenne de défense, dont l'échec, entre l'opposition gaulliste et la farouche hostilité communiste, fut une grave défaite pour Adenauer, anssitét transformée en succès, puisqu'elle ouvrit à la République fédérale les portes de l'OTAN. La déception demeura : Adenauer efit de loin préféré que l'Allemagne fût moins souversine, à condition que les autres la suivissent sur cette

Deux aus après, en 1957, alors que se négocian le futur traité du Marché commun, les électeurs reconnaissants donnèrent au « Vieux » la majorité absolue. Nul, avant lui, ne l'avait eue dans ancun Parlement allemand, pas même Bis-

Strange Berth ()

The second of

- mar (* - ***)

and the state of t

"车"簿。

PATE MAN

2 det m 1

** 多数概 機

-

一一种作者 趣

Les cinq années de pouvoir qui lui restent seront plus cahotantes : tantôt du grandiose et tantôt du pénible. Le mur de Berlin, en 1961, met fin aux dernières illusions quant à un rétablissement possible de l'unité politique allemande, sans que des développements entièrement nouveaux et imprévisibles se produisent dans l'univers divisé. L'immobi-lité des alliés déçoit : de ce moment date la recherche d'une autre « politique à l'Est » dont Willy Brandt et son fidèle mentor, Egon Bahr, seront les auteurs, et que les successeurs démocrateschrétiens d'Adenauer seront obligés d'entériner pour une grande part. A l'intérieur, les révoltes grondent contre un pouvoir qui dure trop, et se fait sou-

vent inutilement pesant.

La mort de Dulles et l'avènement de Kennedy mettent Adenauer aux prises avec une Amérique idéaliste et improvisatrice. Le courant ne passe plus guère. Malgré les pénibles souvenirs de la CED, Adenauer joue alors la carte française, et même la carte du général de Ganlle, qui, lui, sait fort bien prendre le vieil homme. Mais, là aussi, le grand dessein de l'union franco-allemande est bioqué à mi-chemin. Adenauer ne réussit même pas à barrer la route du pouvoir à Ebrard.

L'héritage n'est pas en bonnes mains. Comme il a entrevu la nécessité d'une politique pins mobile à l'Est, il favorise maintenant l'alliance avec la social-démocratie, qui, après Bad-Godesberg, paraît avoir rallié les principes adenaueriens en matière de défense et de politique extérieure.

Mais si l'ancien chancelier continue à jouer un rôle dans le monde politique national et international après sa retraite en autonne 1963, les soucis prennent le dessus. L'Europe avance trop lentement, on se fait trop d'illusions sur les immuables intentions de Moscou visant le pouvoir universel.

Dans un dernier grand discours fulgurant, prononcé à Madrid le 16 février 1967, Adenauer s'écrie : « L'Europe, vite!» N'importe laquelle, pourva que l'unité, la politique extérieure et la politique de défense soient assurées. Il s'éteint quelques semaines plus tard.

A ce dernier cri, vingt ans plus tard, rien n'est à ajouter.

joseph Royan.



très grande ville. Des études de droit l'y avaient préparé. Il sera un maire autoritaire, efficace et très entreprenant, à qui Cologne devra de traverser sans dommages les périodes agitées de la révolution et de l'occupation, qui — quelques semaines après la défaite, — appellera à une nouvelle existence la vieille et prestigieuse université supprimée du temps de Napoléon, et qui construira entre Cologne et Bonn la première autoroute d'Allemagne.

Déposé par les nazis

Ce qui compte, avant 1933, dans la pensée politique de Konrad Adenaner, ce n'est pas tant la démocratie, qui n'appartient pas encore au vocabulaire de la plupart des catholiques, mais l'Etat de droit, l'ordre constitutionnel, l'égalité des citoyens devant la loi. C'est dans cet esprit aussi qu'en 1922 il soutint une très vive polémique avec le cardinal von Faulhaber, archevêque de Munich, qui, au congrès général des catholiques allemands, avait affirmé le devoir de rester fidèle à la monarchie, alors qu'Adenaner se plaçait résolument sur le terrain de la Constitution républicaine.

C'est pourquoi il entretint toujours de bonnes relations avec les sociaux-démocrates membres de son conseil municipal. C'est pourquoi aussi le national-socialisme autoritaire, son nationalisme radical et son antisémitisme lui firent tout de suite horreur; et son amitié avec un certain nombre de juifs, amitié qui dura plus d'un demi-siècle, fut pour beaucoup dans sa détermination, après 1949, à rétablir la relation entre juifs et Allemands sur la base de tout ce qui fut possible dans le domaine du dédommagement matériel, et surtout de la reconnaissance d'une coresponsabilité générale du peuple allemand. L'accord avec Israél et les grandes organisations juives fut, en 1951, le premier traité international signé par la nouvelle République fédérale.

Les nazis déposèrent immédiatement le maire de Cologne et le mirent deux fois en prison. La deuxième fois, il faillit être exécuté à la veille de l'arrivée des troupes alliées, et ne fut sauvé que par le courage de sa femme et l'intervention du consul général de Suisse. On confisqua ses biens et on tenta de lui faire un procès en détournement de fonds publics. Il finit cependant par obtenir une petite retraite, et, tout en refusant de se méler des conspirations dont les responsables ne lui paraissaient pas sérieux (trop de militaires!), il mena,

Sans grand effort, il avait renvoyé dans le rang tous les autres aspirants à cette fonction, de même que les « cetholiques socianx », qui anraient préféré une fusion avec les socianx-démocrates à l'union avec les protestants, trop à droite même s'ils sortaient de l'opposition à Hitler.

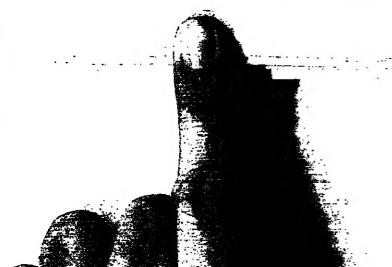
Adenauer, qui, jusqu'alors n'avait guère en de contacts avec le monde extérieur à l'Aliemagne, devint en quelques années un des principaux leaders de la démocratie-chrétienne enropéenne, en compagnie d'hommes comme Robert Schuman et Alcide De Gasperi, nés et formés, eux aussi, aux confins de la germanité et du monde romain.

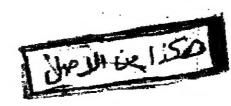
Militant de l'Europe

Il fut aussi très rapidement avec eux un des militants les plus en vue de l'unité européenne. Pendant toute sa nouvelle carrière politique — qui devait durer vingt-deux ans, — il eut trois soucis majeurs: empêcher le communisme de s'étendre au-delà des limites, déjà beaucoup trop larges, que des alliés occidentaux trop marfs lui aveit accordées à Téhéran, Yalta et Potsdam; refaire du peuple allemand, reconnsissant ses responsabilités, un membre égal en droits à la communauté des nations libres; enfin, édifier l'Europe pour résister à l'Union soviétique, pour contenir l'Allemagne — « Je ne voudrais pas avoir les Allemands comme volsins », dit-il un jour vers la fin de sa vie — et pour assurer au Vieux Continent la présence protectrice permanente de l'Amérique.

Pour cela, il fallait, à l'intérieur, consolider la démocratie, l'Etat de droit, une économie à la fois libérale et sociale. Ce programme, il se savait seul capable de le mener à bien. Il y parvint dans une très large mesure, pas assez cependant pour ne pas mourir soucieux, se demandant sans cesse si son peuple était réellement à l'abri de nouvelles dérives.

Quand, à l'antonne de 1948, les alliés occidentaux domeut le feu vert pour commencer la construction d'un Etat (provisoire) de l'Allemagne de l'Ouest, dans les zones où les Allemands pouvent décider de leur propre sort, rien ne paraît moins surprenant que de voir Konrad Adenauer élu président du Conseil parlementaire, chargé d'élaborer la Constitution de la nouvelle République. Celle-ci sera, pour une bonne part, le résultat de sa diplomatie et de son art du possible.





Berten Grant.

William .

Bisher's

-

E # 100 H

ganten in

The state of the s

ALL MAN

Ter and

La situation semble s'améliorer en Argentine, où le président Alfonsin a réussi à dé cer la rébellion d'une partie de l'armée. Il ne res-tait plus, samedi 18 avril, qu'une poignée d'insurgés retranchés au camp de Mayo, la gar-nison militaire située à 30 kilomètres de Buenos-Aires. Le chef de l'Etat a donné l'ordre de les

déloger. Vendredi, plusieurs pays ont adressé des messages de soutien à M. Alfonsin. La France, par la voix du premier ministre, l'a ainsi assuré de sa « profonde sympathie » et lui a adressé son « témoignage de solidarité et d'amitié ». Les Etats-Unis et l'Espagne ont, de même, exprimé leur solidarité avec le président argentin.

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

C'est finalement un succès du C'est finalement un succès du chef de l'Etat, mais surtout de la démocratie, de la société civile dans son ensemble, où tous les secteurs, tous les partis politiques, se sont pour une fois trouvés réunis dans la défense du régime qu'ils ont élu, après une journée qui a fait craindre le vira et produit le meilleur. le pire et produit le meilleur.

Le pire quand, au début de l'après-midi, le gouvernement a annoncé sa décision de « réprimer » la rébellion, quand, un peu plus tard, il était prêt à instaurer l'état de siège. Le meilleur, quand aux premières heures de la nuit, un groupe d'un demi-millier de manifestants, aumenés par des conseillers municiemmenés par des conseillers munici-paux et chantant l'hymne national, out marché, sans arme, sur les der-nières troupes rebelles du camp de Mayo, les obligeant à se replier à l'intérieur de la caserne. Le meilleur aussi quand, au même moment, dans le centre de la capitale, des milliers de Portenos, les habitants de confondues, descendaient dans les rues en chantant : « Au mur, les militaires qui ont vendu la nation >

baguette, le peuple uni ou ces fils de chiennes de militaires. »

Nuit blanche du président Alfonsin

La journée a été riche en péripéties. Après une mit bianche passée à la Casa Rosada avec ses ministres, le président Alfonsin rencontrait dans la matinée de chef d'état-major de l'armée de terre, le général Rios Erenu, et les commandants des quatre corps d'armée pour analyser la situation. On apprenait en même temps qu'une nouvelle unité venait de se soulever, cette fois tout près de Buenos-Aires, l'Ecole d'infanterie du camp de Mayo, avec à sa tête, le lieutenant-colonel Aldo Rico, qui avait fait spécialement le voyage depuis la province de Misiones (1 200 kilomètres de Buenos-Airo). Lui-même et son confrère de Cor-doba, Luis Polo, étaient immédiate-

En sa qualité de commandant en chef de l'armée, le président Alfonsin donnait alors l'ordre au général Rios Erenu d'- employer tous les moyens nécessaires » pour réduire les rebelles.

A peine deux heures après, on apprenait de Cordoba que l'excommandant Barreiro, celui par qui tout est arrivé, avait pris la fuite. La situation se démouait alors rapidement. Cette disparition permettait en effet aux autres insurgés de se rendre sans perdre la face, d'autant que le gouvernement avait laissé entendre qu'il n'y aurait pas de représaillés. Au même moment, les forces loyales au gouvernement marchaient vers le camp de Mayo pour réduire le dernier foyer d'insurrection. Là, elles se trouvaient face à une foule décidée à défendre seule s'il le fallait sa liberté.

Comme l'a déclaré à la télévision

Comme l'a déclaré à la télévision Adelina de Viola, l'une des leaders de la droite libérale, aujourd'hui de la droite libérale, « aujourd'huj est un grand jour, car c'est la pre-mière fois que les Argentins pren-nent leurs responsabilités ». En effet, le soutien au président et à la démocratie qu'il représente n'a pas cessé de s'exprimer tout au long de ces deux jours de crise et de danger pour la démocratie. Vendredi matin, les chaînes de télévision commen-caient leur programme par des calent leur programme par des images de la prise de pouvoir d'Alfonsin et les slogans qui y étaient chantés : « Ne nous laissons plus mener par le bout du nez. »

CATHERINE DERIVERY.

PÉROU: la guerre civile

Le Sentier lumineux durcit ses actions

Les attentats récents perpétrés par le Sentier nineux marquent une nouvelle phase dans l'escalade de la violence déclenchée par la guérilla péruvienne il y a sept ans : pour la première fois, les commandos urbains passent de l'attentat sélectif à la tuerie aveugle.

Certains chefs militaires pratiquent déjà des méthodes voisines dans les Andes, puisqu'ils estiment que le caractère de la guerre antiinsurrectionnelle les oblige à liquider des dizaines de paysans pour avoir la chance d'éliminer quelques guérilleros.

LIMA

de notre correspondante

Au lendemain du massacre de plus de deux cents prisonniers sen-tiéristes, le 19 juin dernier, la guérilla avait annoncé qu'elle vengerait chacun des camarades assassinés par la mort de dix « ennemis ». Les attentats sélectifs se sont alors multipliés, touchant tout particulière-ment les dirigeants de l'APRA, le parti au pouvoir, et des officiers de la police et de l'armée.

Depuis janvier, une trentaire de personnalités ont été assassinées. Les noms de dizaines d'autres figurent sur des listes noires saisies au cours d'une perquisition. Le prési-dem du Sénat et secrétaire général de l'APRA, Armando Villanueva, est en tête sur l'une d'entre elles, ce qui ne l'émeut guère : « Après cin-quante ans de lutte, nous n'allons pas renoncer à cause des menaces de quelques individus lâches et fanati-

Catte escalade de la violence urbaine coîncide avec une reprise de la « sale guerre » dans la région d'Ayacucho. Depuis quelques aines, l'armée annonce à coups

de communioués laconiques la mort. au cours de combats, de « délinnts communistes -. Depuis le début de l'année, le Sentier lumineux met en application son plan 2, qui ne vise plus à « conque bases d'appui » (objectif du plan 1), mais à les « développer ». La nouvelle consigne est - d'attaquer dans toutes les directions jusqu'à parvenir à une parité stratégique » avec l'armée pour l'obliger soit à disperser ses forces, soit à se retrancher sur ses défenses.

Offensive généralisée

Cela explique les formes plus violentes qu'ont prises la guérilla urbaine et l'offensive généralisée lancée en divers points du pays, à Cuzco et Puno dans le sud, à Huancayo et Huaraz an centre, Trujillo et Chiclayo au nord de la capitale. La guérilla s'est même donné le luxe d'occuper, la semaine dernière, pen-dant toute une nuit, la ville côtière de Barranca, située à 200 kilomètres au nord de Lima... et d'attaquer la garnison de Quicapata qui abrite un détachement de six cents hommes.

Développer les bases d'appui a obligé aussi le Sentier à revoir sa stratégie face aux médias. Il a désor-mais le souci d'élargir son rayon un autre terrain que le terrain militaire. Ce virage explique la divulgation de communiqués et d'affiches à divers organes de presse ou institu-tions, et l'essai d'un discours politi-que afin d'infiltrer les organisations syndicales ou de quartier, et même certains secteurs de la gauche unie, la deuxième force du pays.

Le sabotage économique est aussi à l'ordre du jour. La guérilla multiplie les actions contre le grand com-plexe minier et métallurgique de l'Etat, Centromin, situé entre La Oroya et Cerro-de-Pasco. Jeudi dernier, le pont Antahuara a été détruit pour couper les communications entre la vallée tropicale et les Andes, et deux trains chargés de minerai ont été dynamités. Depuis le mois de janvier, cinq cents attentats ont été commis. « Est-ce que vous croyez qu'il est possible d'empêcher une poignée de fanatiques de faire ... éclaier des bâtons de dynamite sur un territoire de plus de 1 million de kilomètres carrés? », demande un

NICOLE BONNEY.

Afrique

KENYA

Quand le président Arap Moi traque la « subversion »...

1.5

 $\rho = (r_k \cdot r_k)^{\frac{1}{2}} V^{\frac{1}{2}}$

. ~==

100

+ 5

14 July 2

de notre correspondant

Depuis son retour de Washington, à la midmits de l'homme. M. Daniel Aran Moi, le chef de l'Etat kényan, n'en finit pas de poursuivra de ses foudres tous ceux qui ternissent, aux yeux de l'étranger, la réputation de son économiques et sa modération politique. De sa visita outra-Atlantique, qualifiée, per certains observateurs, de « désastre diplomatique », il est, en effet, revenu de fort méchante humeur, plus déterminé que jamais à mieux asseoir son pouvoir et à nettoyer les écuries

Haro, donc, sur les « éléments subversifs » au sein de la police. « Ceux qui aident les voleurs et les criminels et maltraitent les wananchi [citoyens de base] sont ceux-là mêmes qui sont en rapport avec les journalistes étrangers pour leur dire que le gouvernement torture les gens », affirme M. Moi. Sur sa lancée, le chef de l'Etat kényan vient d'ordonner pareil « nettovage » au sain de l'administration pour en chasser les fonctionnaires coupables d'« attitudes négatives ». La démantèlement du mouvement clandes-

tin Mwakenya continue de préoccuper M. Moi et les siens : la liste de ceux qui ont été condamnés pour avoir marqué quelque sympathie à l'endroit de cette organisation s'allonge de semaine en semaine : plus de soixante-dix personnes à ce jour. S'y ajoutent un nombre indéterminé de prisonniers politiques gardés au secret. D'aucuns ont avancé le chiffre d'environ trois cents. Seion le chef de l'Etat, « il y a seulement orza personnes déte-

nues sans procès ». Quoi qu'il en soit, les « bavures » se multiplient : fin février, Peter Njenga Karanja, un coureur automobile kényan, décédait alors qu'il était aux mains de la police. Trois semaines plus tard, Gregory Byaruhanga, un instituteur ougandais, mourait dans les mêmes circonstances. Même les homines de loi ne sont plus au-dessus de tout soupçon : Me Gibson Kamau Kuria, un avocat en vue de Nairobi, qui défendait deux prisonniers politidétention sous couvert de sécurité publique.

Cetta chasse aux « dissidents » crée des ondes de choc dans le monde politique, puisque M. Ogings Odings, ancien vice-président de la République, est sorti de sa réserve pour ment Mwakenya et qu'il l'ait financièrement aidé. « C'est contraire à mes croyances démocratiques d'agir clandestinement », a-t-il précisé dans une déclaration écrite.

Une dimension internationale?

Le vieux chef socialiste, qui avait été exclu de la KANU, le parti unique, en mai 1982, et depuis la tentative de putsch d'août 1982, a profité de l'occasion pour dire crûment son fait à M. Moi, et dénoncer « l'érosion des traditions démocratiques ». A son avis, « la base politique sur laquelle le gouvernement s'appuie est si étroite que ceux qui ont en charge les affaires de l'Etat sont à ce point sensibles à la critique qu'ils l'assimilent à de la subversion ».

Y aurait-il, dans cette affaire du mouvement Mwakenye, une dimension internationale ? Deux anciens étudiants de l'université de Nairobi ont été récemment arrêtés pour avoir livré des informations secrètes à l'ambassade de Libye. L'un d'eux a reconnu les faits et vient d'être condamné à dix ans de prison. D'autre part, les autorités locales ont récemment lancé une vaste campagne, conduite sans ménagement, contre les étrangers en situation irrégulière - Ougandais, Tanzaniens, Somaliens, etc., - accusés par M. Moi d'abuser de son hospitalité. A la mimars, dans l'est du pays, cinq bandits, d'ethnie somalie et peut-être de nationalité somalienne, avaient attaqué un autobus et tué treize voyageurs. Le 9 avril, près de Meru, autre embuscade : six morts. Les autorités locales s'émeuvent d'autant plus de ces tragiques faits divers que se multiplient des actes de sabotage sur les lignes de chemin de fer. Désormais, un détachement de policiers en armes « ouvre » la voie devant les trains...

Faut-il voir dans cette insécurité naissante la main du mouvement Mwakenya ? Trois de

lourdes paines de prison, après avoir avoué êtra les auteurs du déraillement d'un train de marchandises, près de Nakuru. Cette organisation clandestine n'a cependant pas l'audience qu'on serait tenté de lui reconnaître Mais, dans le contexte actuel, chacun est tenté d'imaginer les «dissidents» partout à l'œuvre, par exemble, la 30 mars, forsoulune coupure d'électricité a plongé dans l'obscurité, pendant plusieurs heures, le pays tout

Malgré tout, M. Moi, qui multiplie les déplacements à travers le pays, semble louir d'une certaine popularité, même si les Kikuyus lèges qu'ils détenaient à l'époque de Jomo Kenyata, ne le portent pas dans leur cosur. Le chef de l'Etat ne paraît pourtant pas disposé à calmer le ieu politique comme ne cesse de le lui demander tout ce que le Kenya compte

«Notre pays est tyrannisé par quelques individus puisssants qui, délibérement, commettent des crimes en toute impunité», vient de déclarer Mgr Alexander Muge, l'évêque anglican d'Eldoret. «A quoi sert de protestes contre les injustices commises en Afrique du Sud alors que les violations des droits de I'homme sont pires dans notre pays ? »

Les thuriféraires du régime s'emploient, au contraire, à entretenir un climat de tension. Un membre du couvernement propose, par exemple, de pousuivre Amnesty international devant la Cour internationale de justice, tandis qu'un autre assure, tout de go, que les correspondants de journaux étrangers sont des

agents stipendiés de l'Afrique du Sud. Le commissaire de la province du Centre, quant à lui, interdit à ses fonctionnaires le port de la barbe, suite à une allusion de M. Moi qui stigmatisait « les agents barbus des idéologies étrangères». De son côté, le président de l'Association des propriétaires de matatus (taxis collectifs), invite ses adhérents à bannir, dans leurs véhicules, toute discussion politique entre voyageurs... Pour avoir la paix, les Kényans en seront-ils bientôt réduits à ne parler que de la pluie et du beau temps?

JACQUES DE BARRINL

babwe, M. Ernest Kadungure, a

démenti les informations selon les-

quelles son gouvernement aurait

acheté douze appareils soviéti-

ZAMBIE: grèves à répétition

L'autorité du président Kaunda est de plus en plus contestée

Avant son départ pour Luanda, où il doit participer à un sommet réunissant les dirigeants de l'Angola, du Zimbabwe et du Zaïre, le président zambien, M. Kenneth Kannda, a affirmé, mercredi 15 avril, que l'Afrique du Sud avait tenté de renverser son gouvernement avec le concours d'hommes d'affaires zambiens ayant sollicité l'aide de l'armée en voe d'un coup d'Etat. M. Kaunda, qui n'a donné ancen détail sur cette affaire, a, d'autre part, accusé les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale d'inciter les syndicats zambiens à se soulever contre son régime. Le chef de l'Etat zambien a ainsi « interdit » aux ambassadeurs accrédités, à Lucaka, de rencontrer les trois dirigeants du Congrès zambien des syndicats (ZCTU), organisation qui représente tous les syndicats du pays. - (AFP, Reuter.)

de notre correspondant en Afrique orientale

En Zambie, une grève semble chasser l'autre. Tour à tour, on a vu, ces dernières semaines, les médecins, les infirmières, les enseignants, puis les employés des postes et télécommunications cesser le travail pour obtenir des augmentations de safaire, voire des indemnités de transport. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre, mais pour combien de temps? Mécontent de l'attitude gouvernementale, le puissant Congrès des syndicats (ZCTU) a décidé de boycotter les cérémonics

La façon dont M. Kenneth Kaunda, le chef de l'Etat, a présenté ces arrêts de travail, a mis en fureur ceux qui y ont participé. « Il n'y a pas de doute dans mon esprit, a-t-il expliqué, que les instigateurs de ces grèves ont agi à des fins politiques », laissant entendre que, par « rebelles » interposés, l'Afrique du Sud s'efforçait ainsi de déstabiliser le pays. • Cet exercice, qui consiste à chercher des boucs émissaires au lieu d'affronter les vrais problèmes, est sans utilité pour une nation qu a besoin de franchise », a répliqué M. Newstead Zimba, le secrétaire général de la ZCTU.

Difficile réveil

Ce n'est, en effet, un secret pour personne que la Zambie est au bord de l'effondrement économique pour avoir négligé de voir les choses en face et de prendre, en temps vouln, les mesures ou imposaient la baisse inexorable du cours du cuivre, dont elle tire l'essentiel de ses revenus. Plus long a été le sommeil, plus dur a été le réveil. Comme partout, la médication prescrite par le Fonds monétaire international (FMI) a frappé les couches les plus défavorisées de la population. Le doublement du prix de la farine de mais a fini par provoquer, en décembre dermer. dans la « ceinture de cuivre ».

des émeutes de la faim, dont le bilan officiel est de quinze morts.

Depuis ces tragiques événements. M. Kaunda n'est plus cru sur parole même da la classe dirigeante. Il y a peu de temps, à la tribune du Parlement, un député, pourtant membre de l'UNIP, le parti unique au pouvoir, a osé qualifier de « suici-daires » d'éventuelles sanctions économiques contre le régime de Pretoria, dont le chef de l'Etat ne cesse d'agiter la menace. « En imposer à l'Afrique du Sud, 2-t-il dit, ce serait nous en imposer à nousmêmes. Il est dangereux de mélanger commerce et politique. -

J. de B.

COMORES

Un démenti du ministre de l'intérieur

A la suite d'un article de notre envoyé spécial aux Comores. Jacques de Barrin, consacré aux dernières élections législatives dans l'archivel (le Monde du 10 avril). nous avons reçu de M. Omar Tamou, ministre comorien de l'intérieur et de l'information, la mise au point suivante : « Il est loisible à votre collaborateur de décrire comme il l'entend les élections législatives du 22 mars dernier, mais il n'est pas tolérable qu'il me prête la phrase suivante: • M. Omar Tamou avoue avoir tiré toutes les ficelles que l'on a pu ». l'oppose un démenti formel à cette allégation, et vous prie de bien vouloir en informer vos lecteurs, bien que je sois sans illusion sur la manière dont vous présenterez mon démenti dans votre journal. »

INDLR. - Le titre de cet article indiquait « Comores : bourrages d'urnes, bureaux de vote fantômes, inti-midations... Le pouvoir reconnaît avoir tiré toutes les ficelles » lors des élec tions. Dans le texte, notre envoyé spé-cial écrivait : « M. Tamou (...) avone, evoir tiré, en tout bien tout houneur, . « toutes les ficelles que l'on z pu. » Jac-

EN BREF

te président Bongo. — M. Le Pen a commencé le 16 février demier, a été reçu, jeudi 16 avril à Libreville, atteint, le 16 avril, la localité de par le président Omar Bongo. Les deux hommes sont tombés d'accord sur le fait que les étudiants africains en France devaient regagner leur pays d'origine au terme de leurs études. Le président du Front national a, d'autre part, décidé d'écourter sa tournée africaine. Il ne se rendra pas à Dakar, comme prévu, après sa visite à Kinshasa. La presse sénégalaise avait, ces derniers jours, dénoncé le projet de visite de M. Le Pen à Dakar. - (AFP).

 MAROC : le mur de défense au Sahara occidental atteint la côte atlantique. - Le sixième mur 17 avril, à son domicile de Tunis, et de défense marocain au Sahara occi- conduit dans les locaux de la sûreté,

• GABON: M. Le Pen reçu per dental, dont la construction avait atteint, le 16 avril, la localité de Guerguerat, sur la côte atlantique, à annoncé, vendredi 17 avril, le géné du dispositif marocain de la zone sud. Cette nouvelle ligne de défense a permis d'établir un périmètre de sécurité d'una superficie de 65 000 kilomètres. Elle s'étend sur 550 kilometres.

• TUNISIE : interpoliation d'un opposant. - M. Ahmed Mestiri. secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), organisation d'opposition légalement reconnue, a été interpelle, vendredi

apprend-on au siège de ce parti. Aucune confirmation officielle de cette interpeliation n'a pu être obtenue. - (AFP.)

 ZIMBABWE: interruption des négociations entre la ZANU et la ZAPU. - La premier ministre. M. Robert Mugabe, a annoncé, vendredi 17 avril, que son parti, la ZANU, avait « interrompu » des négociations visant à établir une ion avec la ZAPU, parti d'opposition dirigé par M. Joshua Nkomo, Les *e pourpariers pour l'unité* », qui visent à fondre les deux partis rivaux, durent depuis près de trois ans. -

• Le gouvernement dément l'acquisition de Mig-29. -_Le ministre d'Etat à la défense du Zim-

que Mig-29, indiquant qu'il s'agissait nées». Le journal britannique Sunday Telegraph avait notamment affirmé, dimenche, que le premier ministre, M. Robert Mugabe, avait secrètement acheté ces avions pour une somme de 324 millions de dollars (le Monde du 15 avril). On indique, à Harare, de source informée, qu'une délégation zimbabwéienne aurait bien proposé, en mars dernier, à Moscou, l'achat de chasseurs soviétiques, mais l'URSS aurait refusé la vente de ses appareils les plus modernes. - (AFP, Reuter.)

Une route isolée dans la jungle du nord-est de Sri-Lanka, 55 kilo an sud-ouest du grand port de Tripcomalee. Trois autocars municinaux chargés de passagers et deux camions s'avancent, vendredi 17 avril, cahotant sur l'étroit ruban de macadam; de part et d'autre, embusqués dans la végétation, qua-rante hommes, pistolet-mitrailleur au poing, attendent. Il fait chaud et humide en ce début d'après-midi de mousson. Dans une minute, cent vingt-deux personnes, des fermiers et des colons cinghalais pour la plu-part, des femmes et des enfants aussi, mourront, hachés sous un déluge de balles. Le massacre du vendredi saint fera également une soixantaine de blessés, dont une douzaine dans un état désespéré.

A Colombo, un porte-parole du gouvernement a aussitôt accusé les séparatistes tamouls en général et le mouvement des Tigres de l'Eelam en particulier (LTTE), d'avoir per-pétré cette « diabolique tuerie », la «» plus sangiante dans l'île depuis le massacre par les Tigres de cent cin-quante civils cinghalais à Anuradha-pura en mai 1985.

Le gouvernement du président Jayewardene a annoncé qu'il mettait immédiatement sin à la trêve unilstérale de neuf jours décrétée le Il avril pour la période des fêtes indiennes (Pâques et la « Nouvelle Année ») célébrées par les Cinghalais bouddhistes et les Tamouls

Un couvre-feu général a été imposé pour une durée indétermi-. née, surtout dans le district de Trincomalee, et des renforts militaires importants chargés de retrouver les criminals dans une région essentiellement contrôlée, non par l'armée, mais par les redoutables « com-

vietnamienne est appelée à élire, dimanche 19 avril, quelque

on 500 députés, dont la première tâche

r sera de nommer un nouveau prési-

veau premier ministre, lors de la ses-

nationale, en juin prochain. Contrai-rement aux précédentes élections

législatives d'avril 1981, quand le nombre de candidats (613) n'avait

teurs auront cette fois le choix entre

pratiquement deux candidats pour

chaque siège de député; 829 personnes, parmi lesquelles 187 femmes (22%), sont en effet inscrites sur les

listes électorales, pour un total de -- 496 sièges de députés, a indiqué ven-

dredi l'agence vietnamienne d'information VNA. Le nombre des cir-

conscriptions est passé de 93 à 167.

En janvier, le bureau politique du

PC a précisé que les candidats à la députation devaient être âgés d'au

- moins dix-huit ans, être fidèles à la

patrie et au socialisme, avoir rem-

porté des succès dans le travail ou dans le combat (contre les Français,

COREE DU SUD

Nouvelles manifestations

d'étudiants

Séoul. - De violents incidents ont

opposé, vendredi 17 avril, plusieurs

milliers d'étudiants sud-coréens à la

police anti-émentes. Les manifes-

tants ont réclamé la démission du

président Chun Doo Hwan et critiqué sa décision de repousser une réforme de la Constitution. Selon

des témoins, trois mille étudiants de

l'université de Corée ont attaqué

plus d'un millier de policiers anti-émeutes à coups de pierres et de cocktails Molotov, sans qu'il y ait en d'arrestations ni de victimes.

Une agitation similaire a touché

plusieurs universités du pays, à

'approche du jour anniversaire.

dimanche, du soulèvement de

Kwangju, en 1980, qui avait fait

cent quatre-vingt-treize morts selon

les autorités et beaucoup plus seion

avoir perquisitionné dans cinquante-trois lycées et universités et saisi

quelque deux mille deux cents

objets, dont des pamphlets subversifs, des matraques et des cocktails Molotov. Des milliers d'étudiants

manifestent depuis lundi, jour où le

président Chun, à la surprise géné-

rale, a renoncé à un projet de

réforme constitutionnelle. - (Reu-

Vendredi, la police a annoncé

l'opposition.

été que légèrement supérieur au mombre de sièges (496), les élec-

un sion de la nouvelle Assemblée

andos spéciaux » de la police, sont dépêchés sur place. Les pluies torrentielles les retarderont assez pour permettre aux tueurs de s'évanouir

De Madras, capitale du Tamil-Nadu indien, où les mouvements rebelles tamouls out tous conservé an moins une antenne, les « Tigres » ont fait savoir vendredi soir qu'ils n'ont aucune information particulière sur « le prétendu massacre ». A New-Delhi, le gouvernement indien, souvent accusé par Colombo de sympathies coupables envers les « terroristes tamouls », n'avait encore rien dit samedi matin. Les médiation entre les rebelles et Colombo se diseat en privé atterrés » par la nouvelle d'un massacre perpetré au moment même où un certain espoir de règlement recommençait à se faire jour. Le président Jayewardene avait annoncé la semaine dernière qu'il était prêt à venir à New-Delhi pour reprendre les négociations avec les Tamonis sous les auspices de M. Rajiv Gandhi.

Sans chercher pourtant à écarter la responsabilité éventuelle, dans cette affaire, des Tigres, avec lesquels les relations se sont fortement égradées ces derniers mois, on rappelle à New-Delhi que la région de Trincomalee ne constitue pas leur point fort, mais plutôt celui d'un autre groupe séparatiste, le Front révolutionnaire de libération du peuple de l'Eclam (EPLF), lui-n engagé dans une lutte fratricide avec les LTTE et réputé complice, à l'occasion, des forces de sécurité sri-

terroriste, d'ethnie cinghalaise celuilà, le Front de libération du peuple (JVJ), a également recommencé, après quinze ans d'absence, à faire parler de lui. Un commando de cette organisation, impliqué dans la

les Américains ou les Chinois) et

faire preuve d'un - esprit nouveau -

(mot d'ordre du sixième congrès du

parti en décembre 1986). La direc-

tive du bureau politique a ajouté que

sont « autorisés » à se reposer, une

façon peu élégante de leur conseiller

Parmi les 13 membres à part entière du bureau politique, seul

Tran Xuan Bach (numéro dix) ne se

présente pas à la députation.

L'actuel président du Conseil

d'Etat, M. Truong Ching (quatre-vingts ans) et le chef du gouverne-

ment, M. Pham Van Dong (quatrevingt-un ans) ont annoncé en

décembre dernier, lors du sixième

congrès du PCV, qu'ils abandonneraient toutes leurs responsabilités et

ne sont d'ailleurs pas candidats.

Parmi les personnalités connues,

trois généraux disparaissent des listes électorales : il s'agit du général

Vo Nguyen Giap, du général Van Tien Dung, « le vainqueur de Sai-

gon -, ex-ministre de la défense écarté du bureau politique, et du

général Chu Huy Man, ex-directeus

du département de politique géné-

rale de l'armée, exclu du bureau

politique et du comité central en

CAMBODGE: manifestation

à Paris à la mémoire des victimes

des Khmars rouges. - Plusieurs centaines de réfugiés cambodgiens

se sont réunis, vendredi 17 avril,

dans la soirée à Paris, pour une célé-

bration religieuse à la mémoire des victimes des Khmers rouges et de

l'invesion vietnamienne. Les partici-

pants se sont réunis sur le terrasse

de Chaillot derrière deux faux cer-

cueils portant respectivement les ins-

criptions e Victime des Khmers

rouges » et « Victime des Vietna-miens ». Munis de flambeaux et

regroupés derrière des pancartes

proclamant notamment « ni Khmers

rouges ni Vietnamiens », ils se sont

ensuite rendus saus la tour Eiffel, où

l'office religieux a été célébré par des

● PAKISTAN : un avion afghan

abattu. – L'aviation pakistanaise a

abattu, jeudi 16 avril, un eavion de

combat afghan » au nord de la loca-lité frontalière de Miram Shah (ouest

du Pakistan), en territoire pakista-

nais, a annoncé le ministère pakista-

nais de la défense. Le ministère n'a

afghan avait été abattu e au-dessus

pas précisé le type d'appareil abattu.

bonzes selon le rite bouddhiste.

de laisser la place aux jeunes.

AICHY OR ILOD 181016

VIETNAM

Election d'une nouvelle Assemblée nationale

grande insurrection de 1971 - à l'époque noyée dans le sang - s'est camp militaire de Kandy, au centre de l'île, d'une vingtaine d'armes modernes. Vendredi, jour du massa-cre, cinq bombes puissantes ont été désarmorcées sur le grand barrage Victoria dans la même ville. La police a été placée en état d'alerte générale dans le centre et le sud de Sri-Lanka pour parer à toute opéra-tion éventuelle du JVJ.

Le renforcement de l'armée

Pour revenir à la tucrie du vendredi saint, personne ne voit très bien pourquoi les Tigres, qui luttent depuis quatre ans pour établir un Etat tamoul indépendant dans le nord et l'est de l'île, auraient décidé de frapper aussi brutalement en ce moment. Les massacres et représailles qui ensanglantent Sri-Lanka depuis les progroms antitamouls de 1983, et qui ont déjà fait environ huit mille morts, répondent généra-lement à des situations précises. Or aucun massacre de civils tamouls aucun bombardement d'envergure de leurs régions, ne semble avoir été perpétré par les forces gouverneentales ces derniers jours.

Le mouvement, qui a virtuelle ment éliminé armes à la main tous ses rivaux dans son bastion de Jaffna, au nord de l'île, apparaît certes dans one situation assez précaire pour tenter une manœuvre de diversion dans l'Est de manière à alléger la pression militaire subic dans le Nord.

Depuis plusieurs mois mainte-nant, il paraît en effet que l'armée sri-lankaise, mieux entraînée et plus disciplinée qu'elle ne l'a jamais été, est en mesure de reprendre aux Tigres le contrôle de la ville et de la insule de Jaffna. Cette «opération finale» ne pourrait cependant réussir qu'an prix d'un énorme massacre parmi une population civile d'un million de personnes dans laquelle les rebelles évoluent comme des poissons dans l'eau. Jusqu'ici, pour des raisons selon lui «humanitaires» et, peut-être surtout, parce qu'il craint d'éventuelles réactions indiennes, le président Jayewardene s'est refusé à donner l'ordre de l'assaut général. La tuerie du vendredi saint pourrait bien l'inciter à changer d'avis...

PATRICE CLAUDE.

Les Tamouls représentant environ 10 % de la population sri-lankaise, et les Cinghalais 70 %.

(Suite de la première page.) On observe d'ailleurs que les anciens ministres de la défense, y compris socialistes, semblent plus proches des inquiétudes manifestées

proches des inquietnoss manniestoes à ce sujet par leur successeur, M. Girand, que de l'approbation apportée par M. Mitterrand à la première vague de propositions de M. Gorbatchev, celles qu'il avait formulées le 28 février dernier en forces du déragablement des eurofaveur du démantèlement des curogre – celle de la dissuasion dite « du faible au fort », – il ne lui appartient évidenment pas d'exprimer des exigences à cet égard. Mais elle peut difficilement se désintéresser d'un tel débat... Mais à l'Elyaée même, on mance

Mais à l'Elysée même, on muance aujourd'hui cette approbation de principe d'un certain nombre d'observations. La première est plutêt un rappel : il n'est toujours pas question, pour Paris — pas plus, d'ailleurs, que pour Londres — de laisser sa propre force de dissuasion uncléaire être prise en compte dans le futur grand marchandage Est-Ouest. La portée des missiles en question ne changeant, ici, rien à l'affaire : ces fusées appartiement à un système central de dissuasion nucléaire, non aux euromissiles, et ne pourraient entrer en ligne de ne pourraient entrer en ligne de compte que dans une négociation sur le démantèlement des autres systèmes centranx, américain et soviéti-que. Encore faudrait-il, avant que la que, Encore innuranta, avant que is France et la Grande-Bretagne puis-sent se sentir concernées par une offre de réduction, que les deux superpuissances nucléaires aient accompli un effort d'autolimitation tel que cette éventualité n'est certai-

nement pas pour demain. En second lieu, ajoute-t-on, les armes préstratégiques françaises (et, là encore, britanniques, comme les bombes nucléaires tactiques embarquées sur des Tornado, qui échappent en réalité à l'autorité du commandement militaire intégré de l'OTAN) ne doivent pas davantage être comptabilisées dans une hypo-thétique négociation sur les SRINF (forces mucléaires intermédiaires à courte portée). Elles aussi font en effet partie intégrante de ce système central, même si leur portée se situe, selon les cas, entre 120 et 750 kilo-mètres. Sur ce dernier point, qui préoccupe fort certains milieux militaires et diplomatiques en France, il semblerait, selon des sources soviéti-ques, que Moscou soit prêt à admettre la validité du raisonnement de Paris, si cela peut permettre à M. Gorbatcher de conclure l'accord

qu'il souhaite. S'agissant de la force de dissua sion, on souligne d'ailleurs, à l'Ely-sée, que certains discours alarmistes sur le thème : « Sans les armes nucléaires américaines, nous serions sans défense réelle face à l'URSS » sont, au minimum, de nature à réduire la crédibilité du dispositif français. A quoi d'autres répondent qu'il s'agit, en l'occurrence, non pas senlement de la sécurité de l'Hexagone, mais de celle de l'ensemble de l'Europe occidentale. Et qu'une RFA menacée ou neutralisée, pour ne pas envisager pire, représenterait

Diplomatie

Paris dans une situation embarrassante

la France. La question majeure pour POTAN, fait-on valoir du côté français, est de savoir de quels moyens nucléaires l'alliance a besoin pour pouvoir, le cas échéant, mettre en cervre la riposte graduce qui reste, jusqu'à nouvel ordre, sa ligne de conduite en cas d'agression en Europe. La France s'étant retirée du lement militaire intégré et avant fait choix d'une autre straté-

Les limites du consensus...

Or, dit-on à l'Elysée, Il ne pent être question pour elle de cautionner une négociation dont le résultat pourrait être un affaiblissement de sa sécurité, ou de son autonomie de décision. Mais la France ne veut pas non plus, dans le nouveau contexte diplomatique cré par les dernières propositions de M. Gorbatchev, laisser se creuser entre l'Allemagne et elle ce fossé d'incompréhension qui, sitût qu'il s'agit du nucléaire, est toujours prompt à réapparaître, an moins au niveau de l'opinion publique. Une opinion dont, pour sa part,

elle-même un facteur de risque pour M. Kohl peut difficilement ne pas tenir compte. En outre, elle souhaiterait éviter que le débat actuel ne compromette les chances de la réflexion qui s'amorce depuis quelque temps sur l'avenir d'une défense vraiment européeane, thème qui quelque trente-trois ans après l'échec de la CED, a cossé d'être tabou, même si l'on n'est pas encore manime quant à l'enceinte la plus appropriée pour l'examiner (Union de l'Europe occidentale on CEE?).

de l'Europe occidentale on CEE?).

L'empressement mis par Paris à ne pas commenter officiellement les résultats des conversations de M. Shultz à Moscou, puis à Bruxelles avec ses alliés européens, indique en tout cas que, sur l'ensemble des questions soulevées par M. Gorbatchev — avec une habileté à laquelle on rend unanimement hommage, — la discussion est loin d'être close entre l'Elysée, Matignon, le Quai d'Orsay et la défease. Le mois dermer, devant la presse gnon, le Quai d'Orsay et la défense. Le mois dernier, devant la presse diplomatique, M. Mitterrand avait pris soin de réaffirmer que, en ces matières, le consensus était fort, la continuité des grands choix prési-dentiels assurée, et que la tradition de la Va République faissait de lui, sur un tel terrain, le « patron-incontestable. A certains signes si incontestable. A certains signes, il anjourd'hui s'il est encore incon-testé, et jusqu'où va exactement ce fameux consensus.

BERNARD BRIGOULEX

Selon le directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armements

M. Reagan « ne va pas sacrifier les intérêts des Européens » pour rencontrer M. Gorbatchev

Les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN répondront d'« ici à la fin du mois » aux propositions soviéti-ques sur les missiles nucléaires à portée intermédiaire, a déclaré, vendredi 17 avril, M. Kenneth Adelmen, directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armements. Washington continuera de consulter ses partenaires au sein de l'alliance atlantique, a-t-il ajouté, et « le président Reagan ne va pas sacrifier les intérêts des Européens à seule fin d'avoir un sommet avec M. Gorbaichev ».

M. Allan Holmes, assistent du secrétaire d'Etat américain pour les questions politiques et militaires, a remis vendredi au gouverneme polonais une note concernant les conversations que M. Shultz avait eues à ce sujet à Moscon an déhut de la semaine. Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères. M. Bessmiertnikh, avait, la veille,

socialistes en poste à Moscon de la teneur de ces mêmes entretiens. L'agence Tass, d'autre part, s'en

est prise vendredi aux gouvernements occidentanx, en particulier ceux de Londres, Paris et Bonn, qui · poussent un cri d'alarme chaque fois que l'URSS fait des propositions pour le désarmement nucléaire en Europe ». « Il semble, poursuit l'agence officielle soviétique, que chaque fois que l'URSS se rapproche un peu de la position des pays de l'OTAN sur le désarmeent, les dirigeants occidentaux reculent d'un pas leurs propres propositions » et « déploient tous leurs efforts pour trouver de nouveaux prétextes afin de bloquer la situation politico-militaire sur le continent ». L'attitude de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allen fédérale s'explique ainsi, selon Tass, par « leur attachement aux concepts anachroniques de la politique en informé les ambassadeurs des pays position de force . - (AFP, AP.)

Europe

ITALIE

Le gouvernement constitué par M. Fanfani comprend des démocrates-chrétiens et des personnalités apolitiques

ROME de notre correspondant

M. Fanfani.

En nrétant serment devant le chef de l'Etst, samedi 18 avril, le cabinet dirigé par M. Amintore Fanfani devient officiellement le quarante-sixième gouvernement de l'Italie d'après-guerre. Le vieux leader démocrate-chrétien a mené l'affaire an pas de charge puisqu'il n'avait été pressenti par le président Cos-siga que trois jours plus tôt. Les ministres démocrates-chrétiens du précédent gouvernement ont été reconduits, sauf M. Forlani, qui abandonne la vice-présidence du conseil. M. Forlani était, en réalité, l'« interface » démocrate-chrétienne du premier ministre socialiste, M. Bettino Craxi, et ce poste n'a effectivement plus lieu d'être sous

Un seul des membres de la précé-Un seul des membres de la prece-dente équipe change de porte-feuille: M. Remo Gaspari passe de la fonction publique au ministère de la défense, laissé vacant par le républicain M. Giovanni Spadolini. M. Giulio Andreotti garde donc les affaires étrangères, qu'il cumulera avec la politique communantaire : le nouveau cabinet, avec vingt-cinq ministres, est en effet un peu « resserré » par rapport au précédent, qui en comptant trente. M. Giovanni Goria ajoute ainsi le budget au Tré-sor, qu'il avait déjà, et M. Giuseppe Zamberletti prend les travaux

publics, outre la protection civile. La nouveauté est l'arrivée aux affaires, fut-ce pour très peu de L'agence Tass a confirmé l'incitemps, de neuf personnalités dent, tout en affirmant que l'avion n'appartenant à aucun parti nême si les préférences de tel ou tel

ancien président de la Cour constitu-tionnelle, M. Livio Paladin, est chargé de la fonction publique et des affaires régionales; trois hauts fonctionnaires fort comms sont dans la même catégorie : MM. Mario Sarcinelli, directeur du Trésor (commerce extérieur), Franco Piga, président de la Commission de surpresident de la Commissata de Bourse veillance des opérations de Bourse (industrie), et M. Gaetano Gifuni, secrétaire général du Sénat (relations avec le Parlement).

Les cinq antres « non-politiques » sont des professeurs d'université on des juristes de quelque renom : MM. Giuseppe Guarino aux mique. Les autres formations en

finances, Giovanni Tavaglini aux dent bien, en effet, faire payer à la transports, Mario Di Lazzaro au tourisme, Mario Pavan à l'environopté contre la tenue des référesnement et Ermanno Gorrieri au tra-

M. Fanfani a annoacé qu'il se présenterait devant la Chambre des députés dès le lundi de Paques, ce qui en Italie est tout à fait insolite, on an plus tard mardi matin 21 avril - et ce alors que le Parti républicain ouvre son congrès le lender une circonstance qui, d'ordinaire, suspend la vie politique de la pénin-

Le débat promet d'être très polé-

dums sur le nucléaire et la justice prévus pour le 14 juin, pour une voie conduisant très certainement à la dissolution anticipée des Chambres. M. Craxi a reproché, le 17, au président de la République d'avoir favorisé cette issue à la crise qui, selon lui, « viole la lettre et l'esprit de la Constitution ». M. Cossign a déclaré sa « stupeur » face à une accusation qui « ne prend pas en compte la façon dont s'est déroulée la crise ».

t # 🙀

era ka

erone de Service de Service de

JEAN-PIERRE CLERC.

POLOGNE

M. Walesa irremplaçable aux chantiers Lénine?

invité en Italia par les dirigeants des trois grandes cen-trales syndicales de la périmsule, M. Lech Walesa, président de Solidanté, avait décidé d'entreprendre des démarches pour obtenir l'autorisation de sortir de Pologne pour la première fois depuis 1981.

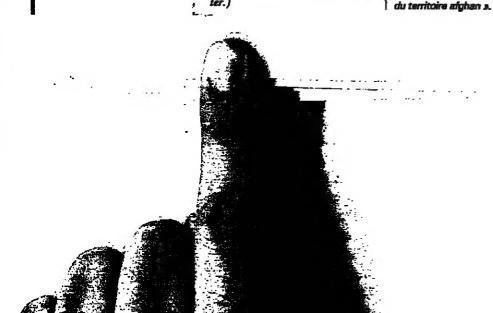
La première « formalité » était une demande de congé auprès du chantier neval Lénine de Gdansk, où il travaille comme électricien, Au bout de quinze jours d'attente, la réponse est venue - négative, - ce qui met M. Waless dans l'impossibilité de déposer une demande de passeport.

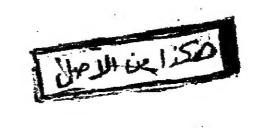
La présence de M. Walesa aux chantiers (plus de dix mille

ouvriers) est indispensable compte tenu des besoins du serde la direction, la CFTC vient de proposer, vendredi 17 avril, d'anvoyer son secrétaire général adjoint, M. Guy Drilleaud, pour remplacer M. Walesa pendant son absence. M. Drilleaud n'est-il pas lui-même électricien....

Pourtant, si les autorités polonaises semblent toujours hésiter à permettre à M. Waless de voyager - et donc de faire parler de Sollderité en Occident, - elles semblent avoir légèrement changé de comportement à son égard. Les erticles où il était tourné en dérision ou violemment attaqué ont disparu de la presso.

A l'inverse, un court texte signé de son nom (consacré aux préparatifs de la visite du pape) a - pour la première fois depuis le 13 décembre 1981 - été autorisé à paraître dans un journal catholique indépendant. Et un projet d'amélioration technique élaboré par l'« électricien Walesa > - qui ne s'est jamais désiméressé de son métier - va être présenté par les chantiers Lénine à une réunion nationale consacrée à le rationalisation technique. Peut-être M. Walesa est-il réellement irrempleçable aux chantiers.





Marie de Saciones

adam to the same of

March Marine ores of the

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

and the

Section .

Research to the table sacrific

s interes de la constante

it rescontres VI. Gorbatcha

2000

Mary Mary St. of Street St. 1981

Market Market Control

Mile Marie Company

tie and the same of the same of

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

三本 安华等 1977年 11日

L. Fanfani comprend

somalites apolitique

Printer Wir eine bie-

the Arthur South to the

A. Marie . Sand

- SA

18 TO 18 T

The second second second

E to Talen Co.

A. SHIPPING ...

The Store Co.

ation embarrassant

Politique

La visite du premier ministre en Guyane

UYANE

et de l'Europe» mais aussi «le papier n'a été fabriquée. Même maintien de notre niveau scientifi-

que qui conditionne, par les innom-brables retombées des progrès tech-

notre industrie et donc la création

Le premier ministre a indiqué que

le gouvernement entend assurer les

investissements d'accompagnement

qu'implique le développement du

programme spatial. Il s'agit notam-

ment de la déviation de la ronte

nationale i qui coûtera près de

250 millions de francs d'ici à sa mise

en service en 1991 et dont le premier

ministre a indiqué que la tranche de travaux 1987 sera financée comme

prévu. Il s'agit aussi du développe-

ment de la ville de Kourou pour

leque) le fonds interministériel

d'aménagement du territoire versera

cette année 20 millions de francs. Il

s'agit enfin de l'équipement hospita-

lier de la ville, qui doit être adapté

Le premier ministre a souligné

que le centre spatial de Kouron constitue aussi un atout pour la for-

mation des jeunes Guyanais. Il a confirmé qu'un établissement uni-versitaire de formation technologi-

que supérieure sera implanté dans le

département « en tenant compte à la

fois du support et du débouché que

constitue le centre spatial ..

MM. Chirac et Pons devaient visitet

samedi, en compagnie de M. André

Girand, ministre de la défense, le

d'un grand nombre d'emplois ».

s, la compétitivité de

Pour M. Chirac, il s'agit d'obtenir,

que les DOM voient - simultané-ment comblé leur handicap, prise en

compte leur spécificité et recomu l'atout qu'ils constitueront demain pour l'Europe». S'agissant de la

Guyane, le premier ministre a souli-

gné l'importance du programme spa-tial européen dont la base de tir se

trouve à Kourou. Ce qui est en jeu

dans ce programme - a-t-il dit - c'est - l'indépendance de la France

M. Chirac souhaite une meilleure insertion économique des DOM dans la Communauté européenne

M. Jacques Chirac est arrivé à Cayeune, pour une visite de quarante-buit heures, le vendredi 17 avril. Samedi matin, le premier ministre s'est entretenn successivement avec M. Gérard Holder, (PS guyanais) maire de Cayenne puis avec l'évêque, Mgr François Morvan, enfin avec M. Elie Castor, (PSG) président du conseil général. M. Chirac s'est adressé ensuite aux élus et aux responsables socio-professionnels du départe-ment, rénnis au conseil général.

CAYENNE de notre envoyé spécial

M. Chirac a notamment annoncé des mesures en faveur de l'agriculture guyanaise qui connaît de graves difficultés de trésorerie. En particulier l'échéance 1987 des prêts à long terme pour les exploitations saines sera reportée. M. Chirac a évoqué ensuite les problèmes d'emploi que comaît le département où le taux de chômage est de 15 % de la popule-

Il a souligné que les frontières « sont désormais mieux contrô-lées » et que les entrées des travailleurs étrangers en Guyane, qui aug-mentaient de 30 % chaque année, ont diminué de 13 % en 1986. A ce propos, il a indiqué que le gouvernement entend créer, dans les plus brefs délais, les conditions d'un retour au Suriname des sept mille sept cents réfugiés de ce pays qui se sont installés en Guyane.

Le premier ministre a évoqué ensuite les différentes mesures de soutien à l'économie des DOM inscrites dans la loi-programme adop-tée l'hiver dernier. Sur le plan social, il a indiqué que la condition d'acti-vité professionnelle pour l'octroi de prestations familiales sera supprimée et que ces prestations seront étendnes aux employeurs et aux tra-vailleurs indépendants.

L'essentiel du propos de M. Chirac a porté toutefois sur l'importance de l'ouverture du mar-ché unique européen en 1992 pour les départements et territoires français d'outre-mer. « Non loin d'ici, a-t-il dit, dans la Caralbe, l'Initiative du président des Etats-Unis e ouvert le vaste marché américain aux productions régionales. Il appartient à la France, responsable de ses départements d'outre-mer d'être le trait d'union entre cette région du continent américain et l'Europe.»

Le développement du programme spatial

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a déposé à Bruxelles un mémorandum pour une meilleure insertion des DOM dans la Communauté économique européenne. Le premier ministre a annoncé que premier ministre a annonce que M. Pons conduira, les 4 et 5 juin pro-chains à Bruxelles, « une vaste délégation représentative de toutes les forces économiques, sociales et institutionnelles de l'outre-mer franais pour un grand rendez-vous avec

Ce que le gouvernement français demande, a dit M. Chirac, c'est . la reconnaissance de la spécificité des problèmes des départements d'outre-mer », en particulier la nécessaire prise en considération de l'éloignement de ces départements par rapport au marché communautaire. Cela suppose, a-t-il rappelé, la mise en place d'une aide au transport pour les matières premières nécessaires aux productions agri-coles locales ainsi que pour la commercialisation des produits tropi-CRUX. « Ce que nous demandons en l'occurrence, a dit le premier ministre, c'est la mise à riveau des conditions de concurrence sans laquelle l'article 227-2 du traité de Rome qui affirme l'appartenance des DOM ou territoire communautaire serait vidé de toute signification. >

L'UDF et le RPR présenteront des listes d'union

de notre correspondant

Ni M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, ni M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, ni aucune autre personnalité nationale do RPR ne seront candidats à la mairie de Marseille aux élections de

RPR a également indiqué que des listes d'union UDF-RPR dirigées par M. Jean-Claude Gaudin, député PR des Bouches-du-Rhône, et luimême seraient présentées dès le pre-mier tour, en 1989, dans tous les secteurs de Marseille. « Les électeurs le souhaitent, les militants également M. Toga, sera une très grande réponse au problème du Front

Il était, en fait, difficile d'imaginer la candidature d'une personna-lité nationale du RPR dans un département où le rapport de forces est largement favorable à l'UDF et où M. Gaudin s'est imposé comme

LE MONDE EN 3 DIMENSIONS



rant, de stopper l'hémorragie constante de ses adhérents et de ses électeurs depuis 1978. Cette déper-dition l'a fait passer, en 1986, au-dessous de la barre des 10 % des suffrages exprimés (7,63 % à

les querelles de personnes qui avaient miné le monvement sont par M. Jacques Toubon, le secré-

Cet avertissement visait M. Hyacinthe Santoni, ancien député, qui, depuis plusieurs mois, mène un combat solitaire en marge de la fédéra-tion, et M. Robert Villani, conseiller général, dont le flirt avec le Front national est devenu public. M. Toga a laissé entendre que M. Santoni n serait pas reconduit dans ses fonctions de membre du comité central

17 avril, à Nouméa le enuméro

deux » du FLNKS, M. Yeweiné

Commentant les propos de

M. Jacques Chirac, qui a émis le vœu

jeudi d'une craprise du dialogue», evolontairement interrompu par le

FLNKS», M. Yeweiné a réaffirmé

qu'« aucune négociation n'avait

«Le bureau politique du FLNKS a

demandé en décembre que M. Pons

soit déssaisi du dossier calédonien en

raison de sa partialité. Nous restons

jamais été engagée».

sur nos nositions».

centre spatial de Kouron. PATRICK JARREAU.

et modernisé.

fabrication d'armes nouvelles ». Si un Français sur deux sait que

> Au premier tour des élections municipales, le 3 avril, M. Edger Faure avait été étu dès le premier tour par deux cent trois voix sur deux cent quatre-vingt-treize votants, dont deux cent solxante-huit exprimés. Il avait été devancé par son ancien adjoint, M. André Dubupet, démissionnaire en cours de mandat, qui avait obtenu deux cent seize

Un pays de mirages

qu'en pirogue, à la bonne saison, -l'exploitation consiste d'abord à

construire des routes, qui absorbent 60 % de l'investissement. Une

pénétrante » capable de supporter les camions grumiers coûte en moyenne 250 000 F du kilomètre.

(Suite de la première page.) L'épopée devait déboucher sur trois chantiers de défrichement de 300 000 hectares chacun, fontnissant en bois de pâte à papier trois puissantes usines et offrant à l'élevage 300 000 hectares. Echec sur

Sur le plateau de Nancibo, à 40 kilomètres de Cayenne, les 1 500 hectares défrichés à grands frais (150 millions de francs!) sont devenus une dalle de latérite où végètent les bovins importés du Honduras. Pas une tonne de pâte à

CAYENNE

BRESIL

Laurent-du-Maroni a dû arrêter les

frais après la faillite du GIFOM, l'an dernier, qui a laissé un trou de

30 millions de francs. Des tentatives

de reboisement en eucalyptus et en pins des Caraïbes, qui devaient approvisionner les usines de pâte après l'exploitation de la forêt pri-maire, il ne reste que des parcelles

témoins consciencieusement étu-

Comment donc, en 1987, no

réussit-on tonjours pas à mettre en

valeur la forêt guyanaise, qui repré-sente 95 % de la superficie du dépar-

tement et quelque 8 millions d'hec-teres d'un seul tenent? Ce qui, sur

le papier, pourrait représenter le rêve de l'exploitant forestier, n'est

en réalité qu'un insoluble casse-tête. D'abord, la forêt guyanaise com-porte une majorité de bois durs,

longs à croître et de faible diamètre.

En économie de cueillette, où l'on

recherche les arbres individuelle-

ment pour en tirer la gomme

(essence de rose, latex) ou le bois

précieux, elle offre une ressource.

En exploitation industrielle, elle coûte aujourd'hui plus cher qu'elle

ne rapporte. « La denrée rare n'est

pas le mêtre cube, mais l'hectare », observe M. Jacques Valeix, direc-

teur régional de l'Office national des forêts (ONF).

Cet apparent paradoxe s'explique.

Comme en France métropolitaine, le

prix du bois dépend du coût de

transport. Dans un pays sans routes, sans fleuves flottables comme en

Afrique - les cours d'eau sont coupés d'innombrables sauts

rocheux qu'on ne peut franchir

diées par les chercheurs...

Une simple piste de débardage revient de 50 000 F à 150 000 F selon le terrain, toujours accidenté sur le plateau guyannais... Une loi-programme du 31 décem-bre 1986 a débloqué 15 millions de francs pour financer l'accès à la ressource ». L'Etat verse donc 35 000 F du kilomètre à l'exploitant pour faire des pénétrantes. Il ne per-coit en retour qu'un droit d'exploita-tion de 1 F par hectare et par an, et 10 F par mêtre cube de bois sorti de la forêt (en qualité n° 1). Comment OCÉAN ATLANTIQUE s'étonner, dans ces conditions, que l'ONF soit déficitaire en Guyane, comme dans nos départements improductifs de forêt méditerra-

Vitrine ou jouet coûteux?

Si, encore, les exploitants fal-saient des bénéfices... Très peu y arrivent. L'un des arbres les plus courants de la forêt guyanaise, le wapa (20 % du massif), présente l'inconvénient majeur d'éclater à l'abattage, et même au repos dans son parc, sous l'effet du soleil. Les deux tiers des wapas abattus ne sont pes sortis de forêt et, en bout de chaîne, on constate « un rendement d'environ 5 %», comme le précise M. Claude Barbier, directeur du Centre technique forestier tropical (CTFT). On an vient maintenant à cuire les grumes à l'étuve pour les amollir avant le tranchage!

Résultat : 80000 mètres cubes de bois sortis en 1986, pour quelque 200 000 hectares concêdés. Une misère, si l'on compare ce résultat à un district de Franche-Comté où 32 000 hectares fournissent 300000 mètres cubes! On en arrive ainsi à ce paradoxe que les scieurs guyansis (une trentaine) manquent de bois et que l'on vend du bois métropolitain dans les grandes sur-faces de Cayenne ou de Kourou!

Et voici maintenant que la scule initiative pour aider les scieurs, une centrale thermique à bois construite à Degrad-des-Cannes, qui doit rrer le 15 mai prochain, déià son avenir compromis par un projet de barrage EDF à Petit-Saut. sur la Sinnamary (vers 1995)! Ce prototype de centrale à gazogène, censé être « une vitrine pour l'Amérique du Sud », risque de devenir un jouet coûteux dont l'approvisionne-ment n'est même pas assuré.

Le conseil général de Guyane reproduit là les erreurs de la métropole du type Concorde ou Superphé-

Si l'on songe que, malgré ces han-dicaps, le bois est le deuxième poste d'exportation de la Guyane (mais c'est surtout vers les Antilles francaises...), on mesure la faiblesse de l'économie guyanaise. Dans ce département sans industrie, on ne compte plus maintenant que sur trois ressources : la pêche, la riziculture et le tourisme.

La pêche en mer, axée d'abord sur la crevette, est devenue le pre-

mier poste d'exportation. Elle va mer poste d'exportation. Elle va être renforcée par l'élevage de la crevette d'eau douce ou « che-vrette», dont la Guyane produit déjà 35 tonnes par an (dont 20 tonnes consommées sur place). A Cacao, les Hmongs — montagnards des hauts plateaux du Laos — s'apprêtent à exploiter 14 hectares de bassins alimentés par la rivière Comté Plus en aval, les frères Comté. Plus en aval, les frères Magnan sont en train d'achever trente-quatre bassins (27 ha) avec une écloserie. Ils escomptent 2,5 tonnes de chevrettes par hectare

Un corps étranger

Quant au riz îrrigué, întroduit après la révolution de 1982 au Suriname par deux citoyens de ce pays (l'un Hollandais, l'autre Indien), il constitue aujourd'hui le seul espoir de l'agriculture guyanaise. « Faute de main-d'œuvre à bon marché, explique M. Jean-Yves Praquin, directeur de l'agence CIRAD, on se rabat sur le riz irrigué. Hormis les labours et la récolte, qui obligent le tracteur à entrer dans la rizière, tout se fait par avion : semailles, engrais, pesticides, etc. »

Dans les marais de la Savene Sarcelles, 3500 hectares sont en cours d'aménagement (25 millions d'investissement) et 3500 autres sont prévus. Avec 2000 hectares déjà exploités, la Guyane est autosuffisante en riz. Certains s'interrogent cependant sur l'avenir commercial de cette culture, à 8000 kilomètres de l'Europe. moins d'un effondrement complet de

Le tourisme, pour l'houre, reste le fait de quelques amateurs d'« enfer vert» et de gens ayant de la familie en Guyane. Le littoral, envahi per les boues de l'Amazone, interdit pra-tiquement toute baignade en mer sauf aux îles du Salut, à 15 kilomètres au large. Restent la remontée des fleuves en pirogue avec incursions dans la forêt, la pêche, la chasse et la rituelle visite aux villages indiens.

Les autorités misent beaucoup se le rallye motonautique de TSO (Thierry Sabine Organisation), en septembre prochain, pour « promouvoir l'image de la Guyane », selon le préfet, M. Jacques Dewattre. Mais nul ne sait encore si les troubles au Suriname permettront aux concurts de rémonter le Maroni. On mise done sur l'ouverture, dans l'ancien « camp de transportation » de Saint-Laurent-du-Maroni, d'un village du Club Méditerranée premier coup de pioche est prévu pour juillet. Encore des millions pour un «grand chantier» dont on ne connaît par la rentabilité...

Avec son climat équatorial, la Guyane voit constamment éclore de grands projets sans lendemain. Seule la base de lancement des fusées Ariane de Kourou (Centre spatial guyanais ou CSG) apparaît comme une succes story dans une longue liste de déboires. Mais c'est une initiative purement métropoli-taine, et même européenne. Les Guyanais, qui conservent pourtant 70% des rémunérations versées par le CSG, ne peuvent pas ne pas la considérer comme un corps étran-

ROGER CANS.

Une mosaïque

Avec à peine plus de quatre-vingt mille habitants — le popu-lation de la Lozère, — la Guyane offre une extraordinaire diversité ethnique. Aux quelques milliers d'Amérindiens qui subsistent au bord des fleuves sont venus s'ajouter des Européens (les à la forêt après avoir fui les plantations (les bonis) ou restés avec les Blancs (les créoles).

A ces Guyanais, citoyens fran-

s'adjoindre ces demières années quelque trente mille immigrés d'origines diverses: Hmongs du Laos, arrivés en 1976 et 1979 (environ mille deux cents, répartis en deux communautés). qui acquièrent progressivement la nationalité française — plusieurs centaines en ont profité pour gagner l'Hexagone; Haïtiens (environ dix-huit mille), que les autorités incitent à rentrer au pays avec une aids au retour; Brésiliens, qui franchissent sans contrôle l'Oyapock mais na res-tent, en général, que deux ou trois ans; Chinois, qui ont la haute main sur le commerce de détait ; Surinamiens de diverses ethnies (surtout Amérindiens et Noirs a basch s), qui sont actuellement sept mille sept cents en

L'Etat dépense 6 millions de francs par mois pour les nourrir, les soigner et, pour la moitié d'entre eux, les héberger. Quoi-

territoire français.

que stoppé maintenant, cet afflux de réfugiés pose un redou-table problème à l'autorité locale, car ni la France, ni les Pays-Bas, ni le Suriname, ni les Guyanais n'en veulent. Et la querre civile au Suriname peut s'etemiser.

Une délégation de chafs couturniers du haut Maroni surinemien, le Tapanahoni, viennent de demander au préfet de Guyane de nourrir leur population en personnes supplémentaires ! Les 2 et 3 avril dernier, des négocia-Cavenne entre la France, le Suriname et une délégation de réfugiés surinamiens pour tenter de trouver une solution.

La France veut éviter la pérennisation sur son sol des camps de réfuciés, baptisés « centres d'accueil pour personnes déplaavec le gouvernement de Paramaribo, trouver au Suriname des sites de rapatriement qui seraient netionales

Paradoxalement, dans ce département qui manque beaucoup de main-d'œuvre et où les immigrés occupent la plupart des postes de production, la France se voit obliger d'expulser les étrangers (cinquante en 1982, mille en 1986).

à Marseille pour les élections de 1989

régional

Les rumeurs qui avaient pu courir à ce sujet ont été démenties, le venà ce sujet ont été démenties, le ven-dredi 17 avril, au cours d'une confé-rence de presse donnée, à Marseille, par M. Maurice Toga, secrétaire départemental du RPR et député des Bouches-du-Rhône. M. Toga a toutefois précisé que M. Aurillac, ancien préfet des Bouches-du-Bhâne consist veniemble blement. serait vraisemblablement désigné comme coordonnateur de la campagne pour l'élection présiden-tielle en 1988 dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le secrétaire départemental du Cette union, sans faille, a ajouté

le leader naturel de la majorité. Le principal souci du RPR dans les Bouches-du-Rhône est, au demeu-

HOLOGRAMA

CREATION - MARKETING

Selon M. Toga, l'appareil fédéral est « enfin en ordre de marche » et désormais surmontées. L'objectif du parti de M. Chirac est de doubler le nombre de ses adhérents, qui est actuellement de qautre mille cinq cents. Confirmé dans ses fonctions taire départemental du RPR a cependant lancé un avertissement « à ceux qui voudraient continuer à jouer un jeu totalement personnel ».

et du bureau politique du RPR.

EN BREF

● Sondage de l'Humanitè a La FLNKS répond à Dimanche sur le désarmement. — Selon un sondage IFOP réalisé pour l'Humanité Dimanche du 17 avril, M. Chirac. - Le FLNKS souhaite toujours l'instauration d'un dialogue avec le gouvernement, par l'intermé-diaire d'un médiateur désigné par le premier ministre et le président de la 85 % des personnes interrogées estiment que « la France doit participer République, mais exclut toute discusactivament aux discussions sur le désarmement » et 55 % souhaitent sion sur le problème calédonien avec le ministre des DOM-TOM, M. Berqu'elle ne se tance pas dans « la nard Pons, a déclaré vendredi

> « l'Union soviétique a décidé de cesser la production d'armes chimiques et propose de détruire celles qui existent », huit sur dix pensent que « les autres pays devraient faire de même ». Enfin, 33 % considèrent que les propositions de M. Gorbatchev en matière de dénucléarisation de l'Europe sont « une opération de propagande », 44 % que c'est ∉ une chance à saisir » et 23 % ne se prononcent pas. Ce sondage a été effectué, par téléphone, les 13 et 14 avril. auprès d'un échantillon représentatif

• M. Edgar Faure réélu maire de Port-Lesney (Jura). — M. Edgar Faure, sénateur (UDF-Parti radical) du Doubs et président du consei régional de Franche-Comté, a été réélu vendredi 17 avril maire de la petite commune de Port-Lesney, dans le Jura, par quatorze voix sur quinze, l'ancien président du conseil s'étant abstenu. A l'origine de cette élection, la scission au sein du regroupement communal du village de Grange-de-Vaivre, dont les élus Port-Lesney.

Société

De Bayonne à Lisbonne et à Bilbao

La piste du GAL

Menée par un juge d'instruction de Bayonne, une enquête sur un attentat contre des réfugiés basques à Saint-Jean-de-Luz se développe au Portugal et en Espagne. Dans leurs déclarations, plusieurs inculpés portugais ont mis en cause des policiers espagnols et fait apparaître ainsi les relations qu'ils entretiendraient avec des commandos de GAL

BAYONNE de notre correspondent

Le 13 février 1986, trois homme faisaient feu sur des consommateurs du bar La Consolation à Saint-Jeande-Luz. Malgré de graves bles M. Ramon Basanez, qui avait déjà perdu un cil lors d'un précédent attentat, réussissait à survivre. Poursuivi par un passant, l'un des membres du commando, M. Paulo Figueiredo, était intercepté au destination de l'Espagne. Les informations recueillies au cours des interrogatoires par le juge d'instruc-tion de Bayonne, M. Christophe Seys, débouchaient sur l'arrestation an Portugal de trois citoyens lusita-niens, MM. Mario Correia da Cunhia, Rogerio da Silva, Antonio George Ferreira, et d'un Français, M. Jean-Philippe Labade. Celui-ci avait été arrêté en 1984 par

la police française, à la suite d'un attentat du GAL, puis libéré six mois plus tard par M. Michel Svahn, président de la chambre

d'accusation de Pan. M. Labade était, depuis, l'objet de plusieurs mandats d'arrêt, étant considéré par les enquêteurs français comme un des dirigeants du GAL, et Paris en vue de son extradition.

Inculpés par M. Antonio Castelo. juge à Lisbonne, de participation à bande armée, les trois malfaiteurs portugais ont avoué avoir été tés par deux Espagnois an terme d'un dîner anquel ils avaient été conviés le 31 janvier 1986 à Lisbonne. L'enquête a permis d'établir que l'addition du repas avait été réglée par une carte de crédit Visa appartenant à M. José Amedo Fouce, commissaire adjoint des renments généraux de Bilbao. D'autre part, le portrait-robot établi à partir des informations données par les inculpés correspond au physi-que du policier espagnol. La même carte de crédit a servi à régler les deux chambres occupées à l'hôtel Ritz de Lisbonne par MM. José Amedo, Mario Correia et Jean Philippe Labade et par une autre poli-cier espagnol, dont l'identité n'a pu être établic à ce jour.

Les deux fonctionnaires espagnois n'auraient pas fait mystère, selon les inculpés, de leur qualité (le Monde du 16 mars 1986). Ils auraient même présenté leur carte de police à deux reprises lors d'un contrôle ron-tier dans le centre de Lisbonne, puis à la frontière hispano-portugaise, afin de faciliter le passage d'un des membres du commando qui était dépourvu de papiers d'identité.

Convoqué comme témoin par le juge d'instruction de Bilbao enquê-

tant sur le meurtre d'un dirigeant nationaliste basque, le commissaire Amedo, après un premier refus, a déféré à la citation, sur injonction de ses supérieurs. Mais il n'a pas voulu répondre aux questions concernant sa présence au Portugal, invoquant pour cela le secret professionnel. Un silence considéré comme suspect par le juge d'instruction de Bayonne, qui a l'intention d'entendre prochainement M. José Amedo.

de suite »

Depuis 1978, les services de police espagnol ont souvent exercé un « droit de suite » contre des membres présumés de l'ETA, soit directement soit par l'intermédiaire d'anciens membres de l'OAS ou de malfaiteurs recrutés dans le <milica > français.

En décembre 1980, le commis-saire Manuel Ballesteros, chef de la lutte anti-terroriste en Espagne, avait donné l'ordre de libérer trois hommes qui, quelques minutes après le meurtre de deux consommateurs dans un bar d'Hendaye, avaient forcé le contrôle frontalier pour se réfugier auprès de la police espa-gnole. Plusieurs fois cité à comparaître comme témoin par un juge bayonnais, il ne s'était jamais pré-senté. Refusant de révéler l'identité des tueurs, il avait été condamné par le tribunal de Saint-Sébastien à trois ans de mise à pied, puis relaxé par le Tribunal suprême de Madrid auprès

duquel il avait interjeté appel. En mars 1981, après une fusillade survenue à Saint-Jean-de-Luz, la

gendarmerie découvrait dans la voiture abandonnée par le commando deux pistolets 9 millimètres achetés aux États-Unis par des policiers en poste à Bilbao.

En octobre 1983, quatre policiers espagnols appartenant au même commissariat étaient arrêtés à Hendaye alors qu'ils tentaient d'enlever un réfugié basque. Un mois plus tard, un légionnaire français, M. Pedro Sanchez, était intercepté à la frontière espagnole quelques minutes après l'enlèvement à Hendaye d'un représentant de com-merce, rapt revendiqué par le GAL : on découvrait sur lui le numéro de téléphone personnel du commissaire principal de Bilbao, M. Francisco Alvarez, accusé au cours du « Magazine » d'Antenne 2 du 10 avril 1986 d'être un des fonda-teurs du GAL. D'autre part, M. Mohan Talbi, incarcéré à Bayonne pour sa participation à deux attentats du GAL, a affirmé an cours de l'instruction avoir rencontré, fin 1982, un chef de la police de Bilbao dans un hôtel de cette

Enfin, en juin 1984, des enquê-teurs de la PJ de Bayonne qui « filaient » M. Jean-Philippe Labade assistèrent de loin à une rencontre à la frontière, dans les environs d'Hendaye entre le suspect et des hommes descendus d'une voiture immatriculée à Bilbao. Après une longue enquête, il était apparu que le véhi-cuie appartenait à la brigade antiterroriste de Bilbao (le Monde du

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Bibliographie

Retour sur les prisons privées

Comme de juste, le projet de pri-vatisation des prisons faisait l'objet d'études et de réflexions savantes. La faculté de droit d'Alx-Marseille fut la première, au mois de janvier, à organiser un colloque sur le sujet. Les actes de ce colloque paraissent aujourd'hui en librairie (1), un peu on porte à faux après le revirement M. Charles Higgins et ses deux avogouvernemental, ce qui est domcata, Mª Jean-Claude Lollichon et mage, car il est rare que les universitaires entreprennent, comme c'est le cas ici, d'éclairer ceux qui votent les Cette querelle serait restée lois ou ceux qui, simples citoyens, banale si la plainte déposée n'avait souhaitent se faire une opinion.

entre les appréciations du président du tribunal civil de Papeete et du Certaines contributions gardent leur intérêt comme l'historique de la juge d'instruction chargé de privatisation qui remonte, pour les l'affaire, d'une part, et celles du jeunes détenus, à 1850 ou cette procureur de la République, d'autre étude sur le travail en prison. Les autres contributions, généralement favorables à la privatisation, déno-Bien que le procureur ait estimé, tent plus ou moins de clairvoyance. le 6 mars, que la plainte n'était pas

Ainsi M. Louis Favoreu, professeur à l'université d'Aix-Marseille-III. conclut-il à la constitutionnalité d'un projet que M. Albin Chalandon n'a pas pris le risque, pour sa part, de soumettre an Conseil constitution-

Opposé, sur ce point, à M. Favoreu, M. Loic Philip, professeur à la même université, déclare de manière prémonitoire : « je n'arrive pas à comprendre comment cela coûte moins cher d'avoir recours à la gestion privée que d'avoir directement la responsabilité d'une opération. Il faut bien que quelqu'un paie et il faut bien que le secteur privé fasse des bénéfices l =

Là réside la raison principale du revirement du garde des sceaux. A cet argument financier s'en est ajouté un autre, bien perçu par les participants à ce colloque, en particulier par M. Daniel Philippon, alors directeur de la maison d'arrêt de la Santé à Paris : comment faire coexister au sein d'une même prison un directeur qui serait resté fonctionnaire et un gestionnaire venn du ALAIN ROLLAT. privé ?

Cet argument a joué, lui aussi, dans la décision de M. Chalandon. Cela n'empêchait pas, en janvier, M. Roland Drago, professeur à l'université Paris-II, d'imaginer un système beaucoup plus compliqué encore, où il aurait eu, à titre expérimental, des établissements entière ment privés, d'autres totalement publics, les troisièmes étant mixtes.

Le bon sens l'a emporté

Le bou sens l'a finalement emporté sur ces échafandages. posée par M. Fernand Boulan, doyen de la faculté de droit d'Aix-Marseille et organisateur du colloque : privatisé ou non, le système carcéral subit une crise grave et endémique. Faute de moyens financiers, en effet, les réformes pénitentiaires ont, la plupart du temps, échoué. Dieu sait pourtant si elles étaient et restent nécessaires.

(1) «Les prisons dites « privées », une solution à la crise pénitentiaire », actes du colloque organisé les 23 et 24 janvier 1987 par la faculté de droit et de science politique et l'Institut de sciences pénales et de criminologie d'Aix-Marseille. Editions Economica et ses universitaires d'Aix-Marseille 228 pages, 125 francs.

PUBLICATIONS OFFICIELLES

américaines (USGPO, Con-grès, DOD, DOE, FDA, NLM, EPA, NASA, OTA, CIA) japonalses JETRO, JDA) (MITI, EPA, britanniques (HMSO)

Distribution en France: WORLD DATA - BP 68

75060 PARIS 02 - 45 08 85 66

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

A la cour d'assises de Seine-Maritime

Roger Knobelspiess est condamné à sept ans de réclusion criminelle

Après quatre heures de délibéré, vendredi 17 avril, la cour d'assises de Seine-Maritimes a condamné Roger Knobelspiess à sept ans de réclusion criminelle, le déclarant coupable notamment de rébellion avec résistance et voie de fait envers des forces de l'ordre, lors de la fusillade d'Eibeuf du 23 septembre 1982

Michel Baron, ami de Roger Knobelspiess, un garagiste de trente-neuf ans, a été condamné à huit ans de réclusion et Jacques Knobelspiess, trente-trois ans, frère de Roger, à quatre ans de prison.

L'avocat général, M. Roger Tacheau, avait requis une peine de douze ans contre Michel Baron, de cinq à sept ans contre Roger Knobelspiess et de trente mois de prison contre son frère.

A l'annonce du verdict, Roger Knobelspiess a crié : « Mais c'est injuste. - Au fond de la saile d'audience occupée principalement par des policiers, quelques inspec-teurs ont manifesté une discrète

Fait exceptionnel, le président de la cour, M. Marcel Vandeville, a antorisé Roger Knobelspiess à plaider lui-même. Sur un ton calme, parfois pathétique, l'accusé, qui à quarante ans a déjà passé près de

affirmé comme un homme « blessé et malade ».

Intervenant avant ses deux avocats, l'auteur de QHS (quartiers de haute sécurité) ne s'est adressé qu'aux jurés, « qui forment la conscience humaine mais qui sont aussi les geòliers des accusés : après le verdict, vous retournerez dans vos maisons et moi dans ma cage. Mes vingt ans de prison, cela a été vingt ans sans l'odeur d'une femme, vingt ans sans le regard d'un enfant, vingt ans de déchéance et de mort lente ». « J'ai un alibi, il est irréfutable, et contre moi il n'y a que des témolgnages derrière les quels se trouve la main policière (...). On dit que j'ai été abandonné par les intellectuels, cela n'est pas wal, je suis là, j'existe et j'espère ne plus avoir besoin des intellectuels pour me faire exten-

Les défenseurs de Roger Knobelspiess, Mª Heari Leclere et Mª Thierry Lévy, oat plaide l'acquittement. « Il n'y a pas d'autre solution », a affirmé Mª Leclerc. « Tant pis si vous l'acquittez, tant pis, il le faut », a

ont eux aussi réclamé l'acquittement pour leurs clients qui ont tou-

Témoignage

La gendarmerie n'est plus ce qu'elle était

Après la mise à Pécart du à pied on à bicyclette ; ils pouvaient directeur de la gendarmerie nationale (le Monde du 1° avril) et les accusations portées coutre la brigade de Vitry-aux-loges (Loiret) lors de l'arrestation des membres du groupe Action directe, nous avons reçu le témoignage suivant du général (CR) Daniel Puthoste.

L'arrestation de grands criminels, bien camouflés, est hors de portée te territoriale de s merie, dans la conjoncture actuelle. Si cela était dans les possibilités, les services spécialisés n'auraient pas éprouvé le besoin de fournir un effort considérable et d'offir de

La grande majorIté de la presse et, peut-être, certains gouvernants vivent sur des idées toutes faites, du reste en contradiction avec les concepts qu'ils défendent par ailleurs : la commaissance profonde des habitants par la brigade locale de gendarmerie est un dogme périmé. si tant est qu'il ait jamais en valeur absolue. Depuis une quarantaine d'années les idées, les mœurs et les règles, la géographie humaine, la gendarmerie elle-même ont changé.

Nous n'en sommes plus à l'époque où nous pensions - de boune foi - faire de « l'identification systématique ». Aujourd'hul, il y a l'esprit d'Helsinski, les réglementations restrictives des fichiers, etc. Le contrôle des gens qui circulent est déjà difficile, celui des gens qui sont chez eux, l'est encore plus. Chacun veut se sentir libre et préserver sa

Autrefois, (suivant les poncifs) les campagnes avaient des bourgs, des fermes isolées, elles étaient peuplées de familles d'agriculteurs implantées depuis longtemps; les notables : maires, curés, etc. encadraient la population

Les gendarmes, issus pour la plupart de la paysannerie, étaient à l'aise dans ce milieu; ils circulaient

conduisaient le char à bœufs; il s'arrêtaient à la ferme où leur présence était souvent la bienvenue, car elle rompait la monotopie : on causait en buvant un « canon ». Savaient-ils tout pour autant? Je no crois pas, le fameux secret des sujet de romans.

Maintenant beaucoup de zones, dites rurales, out un peuplement, assez dense et très particulier (cf. M. Mendras, directeur an CNRS. la Fin des paysans. Vingt ans après. PUF) siors qu'on paraît encore croire su «désert français». Il y a des résidences secondaires : des résidences principales dont les habitants vont travailler à la ville en faisant quelquefois de longs trajets : des petites entreprises; des caravanes; des campings. Les exploitants agri-coles restent assis sur leurs tracteurs : quand ils rentreut au logis, c'est pour bricoler, s'occuper du syndicat, regarder la télé, etc. Chacun ignore le gendarme et veut qu'on lui fiche la paix. C'est son droit.

Les gendarmes eux-mêmes ne sont plus des paysans, ils sont surchargés : enquêtes administratives, délinquance courante, accidents de circulation, etc. Personne ne nic qu'ils travaillent en moyenne cinquante heures par semaine.

Quand on arrête à Paris un groupe de terroristes, est-ce qu'on incrimine le poste de police du coin? Alors pourquoi les habitants de ces territoires qui ne sont pas réputés urbains seraient-ils soumis à une investigation généralisée (au nom du mépris du citadin pour le
«péquenot»)? Les gendarmes ne
sont pas les espions officiels; ce ne
sont pas des Asmodée qui soulèvent les toits des maisons. S'ils le faisaient, ceux qui leur reprochent de ne pas savoir hurieraient à l'atteinte aux libertés et ils les accuseraient de rechercher le renseignement politique sous le couvert de celui de droit

Le notaire mis en cause réfute avec une véhémence indignée toutes les pièces versées au dossier par

En Polynésie française

Une affaire d'héritage

provoque des remous à Papeete

Jean-Claude Gourves.

fondée et qu'il n'y avait pas lieu de

prolonger l'instruction, le magistrat

instructeur, M. Max Gatti, a

décidé, par une ordonnance du

1" avril, de passer outre. Entre-

temps, le président du tribunal civil

avait fait placer sous séquestre

l'étude et les biens du notaire qui

s'était, jusqu'à présent, opposé avec

succès à cette décision conserva-

toire. Me Lejeune avait vivement

protesté en se déclarant victime

« d'un acte de terrorisme judi-

Le parquet général a fait appel

de l'ordonnance rendue par le juge

d'instruction. La chambre d'accusa-

tion doit se prononcer à ce sujet le

C'est dans oe contexte que sont

intervenues les démarches faites à

Paris auprès de l'Elysée comme

auprès du cabinet du ministre de la

justice par les avocats de

M. Charles Higgins, qui laissent

entendre que la «cible» de leur

client bénéficierait de « protec-

mardi 21 avril.

Une nouvelle «affaire» défrais la chronique polynésienne et, s'il ne s'agit pas, cette fois, d'une polémique politique, l'écho des remous qu'elle provoque vient néanmoins de parvenir jusqu'à l'Elysée, où un chargé de mission du président de la République a été saisi d'un dossier de plaideur mettant en cause directement un éminent notaire de Papeete, Mª Marcel Lejoune, et

Dans une vieille querelle d'héritage qui a pris naissance il y a vingtcino ans, un entrepreneur polynésien. M. Charles Higgins, a en effet dénosé. la 10 février dernier, une plainte avec constitution de partie civile dirigée nommément contre ce notaire, qu'il accuse d'avoir contribué au détournement de la part d'une succession qui devait, selon hui, hui revenir après la mort, en 1961, de sa tante Mary-Ann Higgins et, en 1962, de son oncle Charles Brown-Petersen.

Selon cette plainte, Mª Lejenne se serait rendu coupable de plusieurs manœuvres illicites puisqu'il aurait notamment occulté le contenu du testament et dissimulé. au détriment des héritiers de Marv-Ann Higgins, l'existence de dix-neuf legs particuliers avant une valeur globale de près de 500 millions de france, représentant environ la moi-

Nouvelle inculpation pour un chauffeur de taxi meurtrier

Jean-Claude Bouland, cinquante deux ans, le chauffeur de taxi parisien qui avait tué, le 13 février dernier à Saint-Denis (Seineint-Denis), deux jeunes gens qui voulaient voyager sans payer leur course (le Monde daté 15-16 février), vient d'être inculpé de coups et blessures volontaires

Il s'agit d'une nouvelle inculpation qui pourrait conduire le chauffeur de taxi devant la cour d'assises. alors que, conformément à la première inculpation d'homicide involontaire, celui-ci relevait du tribunal

Le juge d'instruction a pris sa décision après la reconstitution. Jean-Claude Bouland avait vidé le chargeur de son revolver 357 Magnum sur Jean-Luc Morvan. vingt-quatre ans, originaire de la Guadeloupe, et Djamel Abdulraz-220, dix-neuf ans, de nationalité pakistanaise. Après les faits, le chauffeur de taxi avait affirmé avoir été blessé au bras par le pistolet à grenaille d'un des deux jeunes gens. Il àvait ensuite avoué s'être blessé avec sa propre arme (le Monde du 17 fêvrier).

Sélection périodique adressée gratuitement sur simple demande.

dimanche 18 h 15

animé par Olivier MAZEROLLE

avec André PASSERON et Philippe BERNARD (Le Monde) Philippe CALONI et Jean-Pierre TISON (RTL

en direct sur

V. Carignon A g central

gen ge 13e i

2 m 1 m

 $\underline{\underline{x}}$

實際 数次性的 拉

SENDER LOS

3 31 mm - 7.1

ana chi.

days The

WAS 2 . WE

THE REST OF SUSPENIES A

The second second

A STATE OF THE PROPERTY OF

State of the second second

The second second in the second

The second of th

The second section is the second

en a service de de de

The second of

Section 1

with the property of the same

- · . 65 100 25

The state of the s

والمتعالمة والمتعالم والمتعالم والمتعالم والمتعالم والمتعالم والمتعالم والمتع

in the same

The second of the second

E of the

S. Mr. william

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

1

17.

🗎 🚝 Berbeit. and the same of 30000 Pali . mp. 177 Marie Labertate Maria Allanda Maria Maria and Control Mary Special william on a -

4 0 A P T

Company Service of The second second -Secret in the said Marine & Steel or a THE PERSON NAMED IN A 1 0 7 m27 --San San Property Comments The same of the sa -

-

the second

Maint -



SCIENCES

Pour apaiser les craintes des antinucléaires

M. Carignon publie le dossier « secret » de la centrale de Nogent-sur-Seine

Un important programme de travaux sur la cuve défectueuse du barillet du surgénérateur Superphénix sera défini dans les prochains jours et mis en route durant l'été, selon la direction de la centrale de Creys-Maiville. La fuite de sodium liquide ayant été localisée dans l'une des deux enveloppes du barillet (utilisé comme réservoir de stockage du combustible), la tâche sera de retirer le combustible, puis de vider entièrement la cuve. Essuite, pourrout être entrepris la réparation ou le changement du barillet, travaux qui pourraient durer environ un an Le réacteur expérimental lui-même continue de fonctionner à miruissance, dans des conditions normales, et son arrêt n'est pas envisagé par les techniciens.

La « transparence » prônée par le ministre de l'environnement com-mence à inquiéter les experts. La fuite de sodium à Superphénix avait déjà donné à M.Alain Carignon l'occasion de mettre en pratiqu cette idée qui lui est chère (leMonde du 17avil). Vendredi 7avril, il récidivait en convoquant la presse pour présenter le «dossier secret» de l'Agence financière de bassin Scine-Normandie sur l'approvisionnement en cau de Paris en cas d'accident de la centrale de Nogentsur-Seine. Plusieurs associations en réclamaient la publication.

Une première étude, en octobre 1984, analyse la dispersion atmo-

Aux Etats-Unis

Des brevets protégeront

an patrimoine génétique modifié

Des brevets protégeant de non-

velles formes de vie animale obte-nues par manipulations génétiques pourron bientot être déposés aux

Etats-Unis. Cette décision du dépar-tement américain du commerce

soulève de nombreuses questions

Le problème de la protection pas

brevets des organismes vivants au patrimoine héréditaire (génome)

transformé avait commencé à se poser il y a une dizzine d'années avec la mise au point des techniques

En 1980, la Cour suprême améri-

caine avait accordé à un chercheur

de la société General Electric le

droit de breveter une bactérie au

patrimoine héréditaire modifié, capable de « digérer » le pétrole et utilisée pour combattre les marées

noires. La Cour suprême avait alors fait valoir que le système des brevets permettrait d'e inclure tout ce qui,

sous le Soleil, est créé par

l'homme. Le Patent Office américain a déjà accordé une quinzaine de brevets à des chercheurs qui ont modifié le patrimoine héréditaire

Le développement de ces techni-

ques et l'élargissement de leur

champ d'application soulèvent depuis pen de nouvelles questions.

On sait aujourd'hui sans problème insérer des gènes provenant d'une espèce vivante dans d'autres

espèces. Dans certains cas, les trans-formations obtenues sont, après

manipulation du génome d'embryons, transmises de manière

béréditaire. Menées initialement

dans un but scientifique, ces travaux ont rapidement en des applications commerciales. Certaines équipes ont

ainsi réussi à créer des cochons

d'une taille nettement supérieure à la normale après manipulation du gène dirigeant la synthèse de l'hor-

mone de croissance dans cette

effective, la nouvelle « espèce » ainsi créée pourrait être brevetée.

formes de vie supérieure pourront être prises en compte, ce qui permet-

trais d'extrapoler à l'espèce hunaine, a expliqué M. Charles E. Van Horn, de l'Office américain

des brevets. Ces projets cat déclet-ché aux Etats-Unis un mouvement de protestation. Une coalition grou-

pant des associations de défense des

animaux et plusieurs groupes à visée

humanitaire vient de se constituer pour en contester la légalité.

Si la megure américaine devient

· La décision précise que des

d'espèces animales.

éthiques et dont les conséquences économiques sont considérables.

notamment en agriculture.

de mampulations génétiques.

· les espèces animales

MEDECINE

sphérique et le dépôt au sol en cas d'accident nucléaire majeur à Nogent-sur-Seine. La deuxième étude, en janvier 1985, fait la syn-thèce d'accident nucléaire majeur à ne devrait cependant pas être grave-ment menacée grâce à la diversité des sources d'alimentation, à thèse de l'ensemble et c'est là que l'on découvre plusieurs conclusions troublantes: «L'eau superficielle constitue un vecteur de transfert constitue un vecteur de transfert priviligié de la radioactivité émise lors d'un accident avec rejet atmo-sphérique(...). L'Iodel31, en dépit de za faible période, demeure le principal contaminant potentiel des prises d'eau superficielles situées à l'amont de Paris(...). Un accident nucléaire majeur est susceptible d'engendrer de graves conséquences, tant par les niveaux de contamination des prises d'eau superficielles de la Seine ou de la Marne, que por la durée d'immobilisation (...). Une contamination simultanée des prises d'eau de la Marne et de la Seine reste envisageable, mais implique toutefois l'intervention ements climatiques beaucoup plus improbables que dans les autres scénarios, en réalité, la Marne peut être considérée comme un cours d'eau relativement préservé sur le plan d'une contamina tion radioactive massive par une triallation mucléaire civile.

« Pessimisme exagéré »

Le troisième texte « confidertiel », qui remonte à septembre 1985, analyse les études d'impact précédentes. Il en conclut : · Les valeurs adoptées pour certains paramètres sont d'un pessinisme exagéré. » Il prôcise que « l'alimenne devrait cependant pas être grave-ment menacée grâce à la diversité des sources d'alimentation, à l'interconnexion du réseau et aux réserves de consommation (...). S'il fallait arrêter les pompages de la Seine, les capacités de fourniture d'eau potable à partir de la Marne, de l'Oise et des champs captants permettralent largement de combler le déficit normalement, sans problème de distribution puisque l'interconnexion du réseau est en cours d'achèvement.

L'Institut de protection et de sûreté nucléaire (ISPN) a examiné, de son côté, le rapport de l'agence de bassin. Il ressort de cette étude que, « le scénario envisagé est cent fois moins probable qu'un tremblement de terre qui détruirait Paris. Ce scénario correspond à ce qui se passe-rait si le cœur du réacteur était déposé en fusion sur le sol, sans enceinte de confinement (...). L'émission de radioactivié et ses conséquences sont en réalité bien inférieures (de cens à mille fois) à celles calculées par l'agence finan-cière de bassin. L'analyse giobale effectuée montre que la radioactivité reçue par la population serait du même ordre de grandeur que l'irradiation naturelle annuelle.»

Le directeur de l'agence financière do bassin, M.Claude Fabret, a reconnu que les distributeurs d'eau potable se préparent à traiter la radioactivité de l'eau. « Une unité pilote est en cours d'élaboration», a-t-il dit. Pessimisme ou réalisme ?

ROGER CANS.

SPORTS

Ski de vitesse

Le « mur » des 210 km/h dépassé

liorés le 17 avril aux Arcs (Savoie). L'unijambiste Patrick Knaff a atteint 185,089 km/k. A monoski, Manuel Bellier a descendu à 180,180 km/h. devrait être rendue publique dans quelques jours. Elle a été révélée le 17 avril par le New York Times. C'est la première fois qu'un pays prend une mesure de ce type qui Enfin, en seniors hommes, le record a d'abord été porté à 212,014 km/h par l'Américain C. J. Mulier puis à 212,514 km/h par l'Anglais Graham Wilkie.

> LES ARCS de notre envoyé spécial

Franz Weber s'était fait tellemen peur en frôlant les 209 km/h à skis on 1984 qu'il ne s'en est pas vérita-blement remis. Le puissant Autri-chien, qui n'avait aucune honte à avouer sa peur, pensait qu'en attei-gnant 210 km/h un skieur entrait dans l'inconnu. Comme il faisait antorité, cette vitesse était devenue un mur symbolique. Presque par surprise, vendredi, sur le couloir de l'aiguille Rouge, il a été largement franchi.

Les conditions climatiques étaient idéales pour battre le record sur

FOOTBALL

Championnat de France

Bordeaux toujours en tête A six journées de la décision finale, les deux leaders du cham-pionnat de France de première divi-sion, Bordeaux et Marscille, n'ont pas réussi à se départager, vendredi 17 avril, lors de la 32 journée. Bordeaux, en obtenant un nul heureux à Monaco (2-2), semble cependant avoir pris l'ascendant sur Marseille, qui a égalisé in extremis contre Le Havre (1-1).

LES RÉSULTATS *Tonlouse b. Rennes 4-2 *Anterre b. Nice 2-1 RC Paris b. *Metz 2-0

Le classement. - 1. Bordeaux, 46; 2. Marseille, 45; 3. Toulouse, 40; 4. Auxerre, 40; 5. Monaco, 38; 6. Metz, 35; 7. Paris-SG, 34; 8. Na 33; 9. Brest, 33; 10. Laval, 32; 11. Lens, 32; 12. Nice, 31; 13. Le Havre, 30; 14. Lille, 29; 15. Seint-Etienne, 27; 16. RC Paris, 26; 17. Toulon, 25; 18. Nancy, 25; 19. Sochaux, 22; 20. Rennes, 17.

Excepté chez les femmes, cette pente à plus de 70 %. Tout le tous les records du monde de monde attendait donc avec impa-Mikael Brufer. Il avait été le plus rapide cette saison (207 km/h) et était considéré comme le mienz p paré psychologiquement et techni-

> C. J. Muller, un Américain bientôt âgé de quarante ans, était l'un des vingt-deux membres du club des 200 km/h. Quand il s'arrêta dans l'aire d'arrivée, le speaker faillit ava-ler son micro : 212,04 km/h, record da monde batta.

Mais ce record ne résista pas plus d'un quart d'heure. L'Anglais Gra-ham Wilkie plongesit, en effet, à son tour, entre les cellules photo-flectriques. Jusqu'alora, il n'avait jamais dépassé 200 km/h et s'était surtout fait remarquer par des chutes spectaculaires. Encore une fois, il a été sur le point d'exploser » durant cette descente mais il reussissait 212,514 km/h, nouveau record du monde!

Jeannot Lierd resta calme : ces deux records successifs étaient aussi ceux de Dynastar, la firme qu'il représente et qui a investi dep trois ans dans la vitesse pure. Il craignait que Dynamic ne lui soufflât la victoire. Philippe Goitschel passa à 211,143 km/h; Steve Mac Kinney, qui avait été le premier à plus de 200 km/h, a atteint 209,790 km/h. avec un poignet cassé.

Enfin, Mikzel Brufer s'élança. Mais une centaine de mêtres avant les cellules, le Français ne touchait plus la neige. Situation extrêmement dangereuse : la pression de l'air dévia ainsi la trajectoire. Brufer a été contraint d'écarter les bras pour rétablir l'équilibre. C'était comme un avion qui aurait ouvert les aérofreins : il dépassa à peine le 200 km/h.

L'heure de gloire de Graham Wilkie était arrivée. Il évoqua, les trem-biements incoercibles qu'il avait eus le matin à l'idée de se lancer si haut dans le couloir. Il explime comment il s'était concentré en imaginant, seconde par seconde, sa course. Et il affirma que 212 km/h, ce n'était finalement pas si terrible que les 194 km/b auxquels il avait plafoané jusqu'alors. Ils ont été vingt-deux a dépasser 200 km/h, et quatre à bat-tre l'ancien record du monde, chez les juniors : Laurent Siftach et Séverin Isnard out été chronométrés respectivement à 201,005 km/h et 199,225 km/h.

ALAIN GIRAUDO.

(1) improprement appelé kilomètre lancé (KL) le ski de vitesse consiste à chronométrer le skieur lancé en ligne droite dans une pente entre deux cel-

200 mètres.

EDUCATION

Dans un rapport à M. Monory

Vingt-cinq mesures pour rapprocher l'école de l'entreprise

« Substituer à un système éducatif, formé de filières divergentes et de choix irréversibles, une école mênageant toujours plusieurs parcours, autorisant la réussite et la promotion de tous. Le rapport du Haut Comité éducation-économie composé de hauts responsables de l'éducation nationale, du patronat et de syndi-cats, remis à M. René Monory s'ouvre sur cette profession de foi. Il contient vingt-cinq propositions pour désenclaver l'éducation en l'ouvrant sur le monde du travail, pour multiplier les passerelles entre les cursus et proposer des perspectives aux 130 000 jeunes qui quittent, chaque année, l'école sans qualification.

Ce Haut Comité a succédé, avec des compétences élargies, à la . Mission éducationentreprises » créée en 1984 par M. Jean-Pierre Chevènement, qui avait inspiré la « loi programme sur l'enseignement professionnel » votée en 1985. Mais il reste présidé par M. Daniel Bloch, professeur de physique à l'Institut natio-nal polyrechnique de Grenoble.

Dans son rapport, il suggère de mener un nombre accru d'élèves jusqu'an niveau de la troisième en supprimant les filières de relégation que sont les classes préprofessionnelles de niveau (CPPN) et les classes de préparation à l'apprentissage (CPA) où sont parqués les élèves en échec après le cours moyen, la 6º ou la 5º, en attendant l'âge de seize ans, terme de la scolarité obligatoire et scuil légal pour l'entrée en

400 000 bacheliers en Pan 2000

A la place scraient instituées des «classes de formation préprofessionnelle», où une mise à niveau dans les disciplines générales serait prolongée par des stages en entreprises associant enseignants et professionnels. Parallèlement, M. Block prône le et 3º technologiques » créées en 1985 et destinées à retarder la spécialisation professionnelle des élèves des lycées professionnels, et à repêcher une partie d'entre eux vers des études longues.

An total. l'idée est de mener un maximum de jeunes jusqu'au niveau de la 34, en réduisant la hiérarchie des filières - enseigne-

professionnel - désormais toujours ouvertes sur la poursuite d'études et reliées entre elles par de nombreuses passerelles. Cette évolution est indispensable dans la perspective d'un accès massif au «niveau bac», le Haut Comité tablant sur 400 000 bacheliers en l'an 2000 (grace notamment à l'extension des bacs professionnels) soit la moitié d'une classe d'âge, contre moins d'un tiers aujourd'hui.

Pour parvenir à ce décollage spectaculaire de la formation, le rapport de M. Bloch milite en faveur d'une collaboration accrue de l'école et des entreprises. Dans les collèges, une évaluation des connaissances économiques devrait être systématisée. Des quels perticiperaient enseignants, parents et représentants des employeurs et des salariés, dispenseraient une information continue sur les métiers. Des stages en entreprises pour les professeurs et les conseillers d'orientation seraient multipliés. L'orientation. l'aide à l'insertion professionnelle et le suivi des jeunes devraient faire partie des missions de tous les établissements d'enseigne-

ment, suggère le Hant Comité. Mais ces propositions, qui remettent en cause les prérogatives traditionnelles de l'éducation nationale et l'incitent à s'ouvrir sur la formation professionnelle, ne sont pas du goût de tous les partenaires. Les syndicats, même s'ils ont participé aux travaux du Haut Comité, ne se reconnaissent pas toua, loin de là, dans les propositions remises au ministre.

La FEN, la CGT et FO se rejoignent dans l'hostilité et repro-

 Daux étudients toulousains inculpés de contrefaçon de logiciels. - Depuis leur chambre à la cité universitaire, deux élèves de l'IUT de Toulouse commercialisaient l'Agence pour la protection des programmes, les enquêteurs de la police fudiciaire de Toulouse ont saisi une soixantaine de contrefeçons de progiciels et ils ont inculpé, mercredi 15 avril, les deux étudiants. Ainsi que le rappelle l'Agence qui s'est constituée partie civile « en matière de logiciels, toute copie privée est prohibée ».

ments général, technologique et chent au rapport de conforter des projets gouvernementaux néfastes, en particulier le projet de loi sur l'apprentissage (le Monde du 8 avril), qui vise à promouvoir et à généraliser cette filière en l'ouvrant, non plus seulement sur les CAP, mais sur les "" diplômes techniques de niveau

La décrispation observée entre ... l'école et les entreprises sous le . C gouvernement de gauche, qui avait permis à M. Chevenement de multiplier les jumelages, semble donc avoir fait long fen, le monde enseignant ayant tendance à se cabrer devant un ministre de droite toujours suspecté de vouloir -· faire entrer les patrons à l'école. Ce qui n'a pas empêché M. Monory d'annoncer la mise à " l'étude de vingt-cinq propositions du Haut Comité.

PHILIPPE BERNARD.

FAIT DIVERS

Explosion volcanique sur l'Etna Deux morts

Une Française et son fils de neuf ans ont été tués, vendredi après-midi 17 avril, sur les flancs de l'Etna, à la suite d'une explosion d'origine volcanique qui a blessé son époux et ses deux autres enfants.

La famille Prévot, qui réside à Rome, était en train de gravir les pentes du volcan à proximité du sommet avec une dizaine de touristes conduits par un guide, lorsque une explosion près du cratère a fait sauter un bouchon de lave. Projetés en l'air, les blocs de lave sont retombés sur le groupe quelques centaines de mêtres plus bas.

Danièle Prévot, née à Metz, querante et un ans, originaire de Strasbourg, a été tuée sur le coup, et son fils, Pierre-Henri, grièvement blessé, est mort peu après à l'hôpital Gari-baldi de Catane. Le père, M. Marc programme scientifique. Alertés par | Prévot, quarante-deux ans, attaché à l'ambassade de France à Rome et ingénieur de l'armement, et ses deux autres fils, Hugues et Alexis, âgés 🎂 i de douze et quinze ans, ont été légè-rement blessés. Une jeune Italienne et un Allemand de l'Ouest ont eux aussi été blessés.

En 1979, une explosion de même ... nature avait tué neuf touristes ita- 41-

RELIGIONS

Le chemin de croix de Jean-Paul II au Colisée

Le monde chrétien a célébré, comme chaque année, le vendredi saint par des chemins de croix qui, de Rome à Manille, Jérusalem et Paris, ont réuni des centaines de mil-fiers de fidèles.

A Rome, Jean-Paul II a entendu la confession de onze pèlerins choisis dans la foule de la place Saint-Pierre, avant de participer au tradi-tionnel chemin de croix au Colisée, portant hui-même une croix de bois. La cérémonie, ouverte par la lecture d'un poème d'André Frossard, ami personnel du pape, était commentée par le cardinal nicaraguayen Miguel Obando Bravo, archevêque de Managua, qui, dans sa première méditation, a souhaité que « jamais la raison d'Etat, un excuse politique ou la haine de classe » ne condamnent le Christ.

A Paris, Mgr Lustiger a gravi les marches menant à la basilique du Sacré-Cœur et appelé les fidèles à la « compassion » : « Peut-être, demain, ce sera vous qui serez aban

demain, ce sera vous qui serez abandonnés; croyez en la vie qui vous est
donnée par la mort du Seigneur. »

A Jérusalem, les chrétiens ont
remonté la via Dolorosa en une longue procession, tandis que les juifs
traditionalistes, qui célèbrent simultanément la pâque cette année, se
pressaient au Mur des lamentations.
A Johannesbure, des messes ont été A Johannesburg, des messes ont été célébrées pour les détenus politi-ques. A Manille, des religieuses et des militants de gauche ont incité des centaines de personnes à mani-fester dans les bidonvilles pour pro-tester contre la misère. Des scènes de crucifizion ont été observées non loin de la capitale philippine.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Le «Code Noir» réédité

(Suite de la première page.)

Le vol, la fuite, sont punis de mort, «si le cas le requiert»... Dans cette éventualité, le prix estimé de l'esclave est rembourse à son propriétaire (art. 40). Pour déchiqueter les chairs, le caprice du maître est seul juge : Pourront seulement les maîtres, lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité, les faire enchaîner et les faire battre de verges ou de cordes. . (Art. 42.)

Les philosophes muets

Le droit de réunion n'est pas pour eux. L'article 16 le précise : « Défendons pareillement aux esclaves appartenant à différents maîtres de s'attrouper le jour ou la nuit, sous prétexte de noces ou autrement, soit chez l'un de leurs maîtres ou ailleurs, et encore moins dans les grands che-mins ou lieux écartés, à peine de punition corporelle, qui ne pourra être mointre que du fouet et de la fleur de lys. La mort est laissée à l'arbitrage des juges. Mais chaque suiet de des juges. Mais chaque sujet de Sa Majeste est investi de pouvoir de police: « Enjoignons à tous nos sujets de courir sus aux contrevenants, et de bien qu'ils ne soient officiers et qu'il n'y ait contre eux aucun décret. »

Dans sa mansuétude, le Code Noir prévoit de poursnivre les « traitements barbares et inhumains des maîtres envers leurs esclaves » S'ils ne sont pas nourris, vêtus et entretenus au minimum, il leur suffit de rédiger des mémoires et de les remettre au procureur général. Malgré l'irréalisme de telles prescriptions, l'article 27 paraît faire accéder les esclaves au droit. L'enrari est que l'article 30, qui refuse toute valeur de preuve à leur témoignage, et le 31, qui leur ôte la possibi-lité d'être partie civile, verrouillent aussitôt cette fausse porte d'accès... Pour le reste, pour le détail sordide, pour la constance dans l'ignominie et les contradictions internes du texte, lisez vous-même. Vous n'en reviendrez pas de si tôt.

ll y a peut-être plus étonnant encore. Ce sont les silences des philosophes. Des silences assourdissants,

comme dit Louis Sala-Molins. Ecrit d'une plume cinglante, son travail décape, en amont du Code Noir, les justifications oblanco-bibliques de ... caclavage élaborées par les théolo-..giens espagnols et romains. En aval, il montre que les Lumières savent et se taisent. Ceux que nous prenions pour des penseurs du droit et de la liberté se révèlent complices. Conscients ou non, peu importe : complices. Montesquiet sait tout des lois mais rien du Code Noir. Mille récits de voyage lui sont... familiers, sauf les passages qui concer-nent les atrocités de la traite. Il semble e battre contre l'esclavage, il ne fait_ que le cantionner.

Rousseau a certes d'autres accents. Mais Louis Sala-Molins montre perti-" nemment que ces arguments ne concernent pas le Code Noir, dont Rousseau ne souffle mot, ni la réalité de son temps. L'esclave dont parle le Contrat social, c'est avant tout l'homme d'Europe assujetti au pouvoir absolu, pas l'Africain qui, aux Amilles. gémit et meurt.

Silence de nos héros sur des monpagnies de navigation qui en tirent leur prospérité, sur un tiers, probablement, de l'activité commerciale française, en ... tout cas sur un des rougges essentiels de la société du temps. Honte de la France. Honte du droit. Honte du christianisme. Honte de la philosophie.

Il y aura bientôt trois cents ans, jour pour jour, que le Code Noir fut enre-gistre par le conseil souverain de la côte de Saint-Domingue, le 6 mai 1687. Il faudrait célébrer dignement cet anniversaire oublié de tous. Ce ne serait pas un acte purement commé: moratif. Car cette vieille France de la honte n'est pas tout à fait morte. Sa lie s'agrite encore. Elle persiste à croire qu'être blanc et catholique fonde les droits supérieurs d'un homme national." Elle confond toujours charité et torture, peau brune et cuir animal. Ello formente donc des codes ignobles. Sivous préférez une autre idée de la France, méditez le Code Noir.

ROGER-POL DROIT. "-* Le Code Noir, ou le calvaire de

Canaan, de Louis Sala-Molins, Presses universitaires de France, collection - Pratiques théoriques -, 294 pages, 160 F.



Murray Head

🛴 Le onzième Printemps de Bourges est ouvert - depuis le vendredi 17 avril. Cette édition du festival est placée sous le signe · .. du renouveau de la chanson ... française et rendra hommage - à Charles Trenet, considéré "" un peu comme le « père » de cette manifestation.

Lancé presque confidentiellement aux en 1977, le Printemps de Bourges est devenue une fête de la chanson, recomme de tous. Sous des chapi-

rue, groupes, chanteurs, musiciens, humoristes, vont animer pendant dix jours cette ville de la France profonde, paisible, équilibrée, une ville envahie brusquement par cent vingt mille jeunes. Car son succès, le Printemps de Bourges le doit, dès le début, aux moins de vingt-cinq ans venus à la rencontre d'une chanson qui court après la vie.

Deux cent cinquante-cinq artistes vont se produire dans cent douze spectacles et douze salles. En vedette, Charles Trenet, dont le récital lors de la première édition du Printemps fit figure d'événement tant fut grand alors son impact auprès du jeune public. Sur la scène du Stadium, Trenet sera entouré de Lio, Tom Novembre, Catharine Lara et Carte de séjour, à qui l'on doit une reprise de Douce France, façon « beur ». Autre temps fort du restival: l'entrée en force de la musi-que country avec Wanda Jackson, Jerry Lee Lewis et Emmylou Harris. Côté jazz, Ray Charles et John Mac Laughlin joueront avec l'Orchestre national d'Ile-de-France.

Bien entendu, le programme du festival fait la part belle à une chan-son française qui bouge, et il propose des sonorités originales. L'ambiance est à la fête, pourtant Etienne Daho chante La vie qui n'est pas à se tordre de rire. Rita Mitsouko, Viktor Lazio, les Ablettes, Niagara, les Désaxés, sont en tête d'une liste qui n'en finit pas de s'allonger, bien que l'industrie musicale soit secouée par une énième crise, depuis la fin de TV 6 : la chute, au mois de mars, des 45 tours apparaît comme la conséquence directe de la brusque disparition de la chaîne musicale. Les compagnies discographiques ont fermé le robinet d'investissement sur le clip. Fante de vitrine assurée, pas de risque. Plus question d'anticiper sur le succès. Désormais, le clip ne sera produit que si l'artiste est déjà vendeur ou si la chanson entre à l'évidence dans le Top 50.

On peut prévoir d'ores et déjà un succès de curiosité, de snobisme et des montagnes de malentendus,

mais l'œuvre vaut mieux que cela, et

il faut souligner, une fois n'est pes coutume, le mérite de la Fondation

Louis-Vuitton pour l'opéra et la

musique (n'y a-t-il pas là un pléo-nasme?), qui a si substantiellement aidé le Festival d'automne à se lan-

cer dans cette aventure. D'ici Ia, les mélomanes qui chercheraient en

vain des enregistrements de Nono

chez leurs disquaires pourront se consoler en achetant une valise

ornée du célèbre monogramme LV.

CLAUDE FLÉOUTER.

Etienne Auberger: « Savoir se vendre »

Il est apparu pour la pramière fois à∉ Apostrophes ≥, il y a deux mois, entre *e un Béart mineur* et un Gainsbourg majaur a. Juste avec l'arrivée du printemps. Etienne Auberger, vingt-cinq ans, uteur-compositeur prolixe cent chansons écrites en un an publie, chez Phonogram, un drôles, délirantes, tendres et

Etienne Aubarger vient de Strasbourg où il a suivi, jusqu'à vingt ans, la filière normale des fils de bonne famille (père directeur d'Elf, grand-père président du port autonome) bian qu'il y ait fait uns entorse notable jouant du piano-bar en fin de semaine dans les restaurants chics et les hôtels de la ville ou sur les paquebots pendant les vacances acolaires. « J'interprétais les titres des Bestles, dit Auberger, et aussi My Funny Valentine, Eté 42 et tous les standards que l'on me chantait à l'oreille et que je reprenzis aussi-

Un jour, Etienne Auberger a largué les amarres, voyageant seul à scooter, à travers l'Europe, commençant à dessiner après le voi de son Kodak, histoire de garder en mémoire visages et paysages.

Et puis, revenu à Strasbourg,

il entre dans un groupe de rock,le Loch Ness. «Le métier de chanteur a complètement changé, constate Auberger. Il faut d'abord savoir se vendre. > En janvier 1985, les membres du groupe descendent à Cannes déguisés en producteurs et font parier d'eux. « Ensuite, on nous a donné le possibilité d'enregistrer un 45 tours. Nous sommes és dans une émission de télévision et puis plus personne n'a entendu parler de nous. Visi-

de la bonne musique. J'ai quitté le Loch Ness et Strasbourg et j'ai essevé de faire comme les surfeurs californians qui disent « go for it's «plaque tout pour la

posé des chansons, une sociantaine imaginées comme autent de pulsions. Fin 1985, j'ai adressé à une maison de disques une cessette incrustée dans un choux : je n'avais pas anvie de me retrouver au bas d'une pile.» Queiques mois plus tard, Phonogram public le premier 45 tours sous son propre nom (O Sophie). «La promotion est una chosa dre avec humour : j'ai rédigé de faux articles de journaux avec mon ordinateur et j'ai envoyé à Phonogram un press-book imaginaire en respectant à chaque fois la typographie des titres. » Puis Auberger a signé pour trois albums - e ce qui constitue pour moi, aujourd'hui une sorte de miracie étant donné l'état catestrophique du marché ».

Il e retravaillé ses chansons déjà écrites et en a composé quaranta autres avant d'en choisir une dizaine pour un premier album qui a pour titre O I : un cri qui résume assez bien ce qu'il appelle son « côté bést, ravi du village. « Bien entendu, dit-il. J'ai l'esprit rock, c'est-à-dire une rapport à l'Inertie de la vie quotidienne, d'irrespect face à la normalité des choses.

» J'ai un synthé et une boîte rythme. Je travaille tout seul chez moi. Je ne crois pes du tout au circuit café-théâtre, MJC. J'espère monter un vrai spectacle dens un an. »

g 25 35 1 11

· -- · · ·

200

£. 3

-

Ray of the second

E. ...

35 F. 2 - 1 - 1

ART WIRELES

Car in

nts.

2 Table 10 1 1 2 1

THÉATRE

« Alexandre le Grand » à la Cartoucherie

A l'Est, rien de nouveau

Racine a vingt-six ans, Louis XIV vingt-sept. Le premier dédie au second une tragédie qui célèbre l'absolutisme. Ennuyeux.

Mazarin est mort, Fouquet envoyé depuis peu à Fignerol après un procès peu digne d'un jeune roi qui découvre et impose l'absolu-tisme. Louis XIV, le Grand, veut l'être tout entier. Racine ne s'y trompe pas qui décèle dans les traits de son jeune monarque - il a vingtsept ans - le visage d'un ancêtre illustre : Alexandre, le Grand aussi. Non sans une évidente flagomerie, l'auteur qu'a révélé, un an plus tôt, la Thébaide, y va en 1665 d'une tralie en cinq actes et en vers qui ferait fondre le plus froid des tyrans.

Pour présenter Alexandre le Grand au roi, Racine écrit : J'assemble tout ce que le siècle présent et les siècles passés peuvent fournir de plus grand (...). Il n'est pas impossible que la jeunesse et la fortune l'emportent victorieux jusqu'au fond des Indes. L'histoire est pleine de jeunes conquérants. Et l'on sait avec quelle ardeur Votre Majesté elle-même a cherché les occasions de se signaler dans un âge où Alexandre ne faisait encore que pleurer pour les victoires de son père. Cette dédicace résume peut-être à elle seule la défiance des à-vis de cette seconde œuvre en iblies et des metteurs en scène visforme d'action de grâce. La mise en scène que nous en proposent, au Théâtre de la Tempête de la Cartou-cherie de Vincennes, Adel Hakim et Elisabeth Chailloux, pour méritoire qu'elle soit, ne saurait nous réconci-lier avec elle.

L'action a pour cadre, en 326 avant Jésus-Christ, un camp sur la rive de l'Hydaspe, appelée aujourd'hui Jhelam, rivière du Cachemire. Alexandre, roi de Macédoine, vient de franchir l'Indus et a déjà défait plusieurs rois indiens. Il s'apprête à combattre les armées de deux autres rois, Taxile et Porus, amoureux tous deux de la reine Axiane, qui font de celle-ci l'enjeu de la bataille.

Mais Cléofile, sœur de Taxile, aime Alexandre et voudrait empêcher que le sang ne coule. A cette fin, elle révèle à son frère que la reine aime Porus et non lui. Dés lors, les princes indiens vont se diviser : Porus et Axiane choisissent la résistance à l'envahisseur, Taxile et Cléo-

Racine nous propose donc d'assister, à l'intérieur d'un cadre vaste qui oppose la culture occidentale à la berberie > asiatique, à la lutte physique, psychologique et politique de deux hommes confrontés à la destruction et, puisque Alexandre le Grand est une tragédie, à la mort. Leur combat, leur dilemme, leurs passions seront, comble de l'infortune, arbitrés par Alexandre luimême, soleil tout-puissant qui a droit de vie et de mort sur le monde et les êtres.

Le jeu stylisé des comédiens

Les cometteurs en scène ont choisi de développer l'intrigue dans le salon de musique d'un palais indien. Murs lisses et gris, un matelas bordé d'un tapis au centre de la pièce, sur la gauche, un banc et un échiquier. Tantôt posé sur le sol, tantôt dans les mains des protago-nistes, un sabre. C'est très simple, très beau, emprunté aux atmosphères si bien rendues par le cinéaste Satyajit Ray. C'est un partipris - et tenu - respectable, renforcé encore par le jeu stylisé à l'extrême des comédiens.

Mais si l'on décide de jouer cette tragédie à l'abri des fureurs guerrières, sans accessoires ou presque, sans figuration aucune, sans changemeut de décor et d'infimes varia-tions de lumières, il faut que chacun des rôles soit assumé par des acteurs hors pair. Or, si Lisa Wurmser (Cléofile) et Malik Farsonn (Porus) nous font bien partager leurs redoutables déchirements, les autres comédiens, même s'ils se sortent à peu près de la terrible épreuve de la versification, ne parviennent pas à donner la vie aux héros de Racine.

Il est vrai que celui-ci est encore loin du sommet de son art et qu'on n'entrevoit que bien peu dans Alexandre le Grand la beauté, la fureur, la poésie de Bérénice on de Phèdre. Cette pièce n'est que rare-ment montée depuis que Molière la créa pour treize représentations le 4 décembre 1665, avant que Racine ne la confie à la troupe de l'hôtel de Bourgogne. A la lire, à l'entendre. on ne s'en étonne pas.

OLIVIER SCHMITT.

★ Théâtre de la Tempère. A 20 h 30, du mardi gu samedi. Matisée dimanche 2 16 houres. Tel.: 43-28-36-36.

MUSIQUE

Luigi Nono au Festival d'automne

L'événement musical ce sera un programme Luigi Nono avec, notamment, la présentation, au Théâtre de Chaillot, de son opéra, Prométhée.

Jusqu'au début des années 60, le nom de Luigi Nono était prononcé dans le même souffie que ceux de Boulez et de Stockhausen lorsqu'il était question d'avant-garde. Est-ce parce qu'il avait la réputation d'être aussi extrême dans son engagement aussi extreme dans son engagement politique et dans sa musique qu'on s'en méfiait davantage? Toujours est-il qu'on ne le jouait guère et qu'on fut bien aise de trouver en Berio, le grand compositeur italien dont la scène internationale avait besoin

None restait un pionnier, un cas extrême, et l'on ne se privait pas à l'occasion de dénoucer une contradiction entre son idéal démocratique et son esthétique «élitiste». La question de savoir si cette éventuelle contradiction pouvait être fruc-tueuse on si Luigi Nono parvenait mieux à la dépasser que ses détrac-teurs n'était même pas soulevée; la cause était entendue et l'œuvre

jugée par défant...
Il serait excessif d'écrire qu'on n'entendait jamais de Nono en France, mais c'était si rare qu'au vu du programme musical du prochain Festival d'autonne on a le sentiment restival d'automne en a le sentiment que quelque chose enfin va bouger : trois concerts au cours desquels en entendra cinq créations françaises : Rizonaze Erranti, Ha Venido, Cori di Didon notamment, la création mondiale de Découvir la subver-sion le recrite tent estandue du nondiale de Decumir in suover-sion, la reprise tant attendue du célèbre Canto Sospeso et, surtout, la-présentation au Théâtre de Chaillot de l'opéra Prometeo.

La venue à Paris de ce dernier ouvrage, créé à Venise puis à Milan en 1985, sera certainement l'un des en 1963, sora certaniement i an des événements de la rentrée, même s'il ne s'agit pas d'un opéra tradition-nel : les musiciens et les chanteurs, disposés autour du public, ne jouent pas l'action, car l'action est «dans» la musique et non «dessus», et les fragments de textes d'Eschyle, Hésiode, Pindare, Höederlin, Nietzsche et Benjamin réunis par le

· A l'occasion des fêtes de Pâques, deux créations sont à l'affiche du Ballet de Monte Carlo : les Deux pigeons, musique de Messanet, dans la version de Sir Frederec Ashton, présentée popour la première fois en France (19-20 avril en matinée) et La mandarin merveilleux, musique de Bartok, dans la chorégraphie de Jesn-Christophe Maillot (19-20 avril en soirée).

Le programme, une sélection

 Samedi 18 : Jane Birkin, Guy
Bedos, Jean-Claude Vannier, Zéro de conduite, Autograph, Southside

 Dimanche 19 : Rita Mitsouko, gara, Paolo Conte, Angélique Ionatos, Julian Cope.

• Lundi 20 : Karim Kacel, Bernard Lavilliers, Mauranne, Edith Butler, Chet Baker, John Lurie and The Lounge Lizerds,

• Mardi 21 : John Mac Laughlin, Jonas Hellborg, Ray Charles et l'orchestre national d'Ile de France, Jango Edwards, les Avions, Vivien Savage, Erasure, Colette Magny.

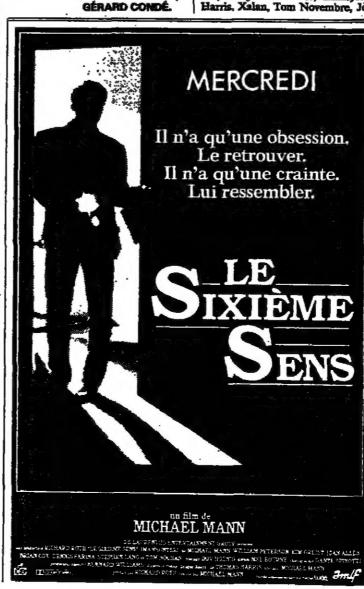
• Mercredi 22 : Wanda Jackson, Jerry Lee Lewis, Emmylou Harris, Xalan, Tom Novembre, Joe Sun, New Grass Revival, David Allan Cole.

• Jendi 23 : Charles Trenet, Lio, Catherine Lara, Carte de séjour, les Desaxés, Blessed Virgins, Kent, Le

 Vendredi 24 : Henri Guédon, Malavoi, Alpha Blondy, Kassav, Clémentine Célarié, Sapho, Bashung, Orchestre national de Lille, direction Jean-Claude Casa-

• Samedi 25 : Diane Dufresne, Alain Souchon, Carte de séjour, Ti-Fock, Gangsters d'amour.

• Dimanche 26 : William Sheller, The Progues, Trouble Funk, Johnny Clegg, Savaka, James





PIANO **** BRENDEL Cycle SCHUBERT 24-27 avril - 17-19 mai

POLLINI Cycle BEETHOVEN -22 mai - 1^{er} juin PERAHIA

Récitai : 25 mai ASHKENAZY Récital SCHUMANN: 16 Juin

ARRAU BEETHOVEN - LISZT 22 juin PERAHIA Sir GEORG SOLTI Récital DEUX PLANOS - 29 juin SALLE PLEYEL

LOC. 45 63 88 73

مكذا بع المرحل

Une péril

1975

Culture

PHOTO

Marie Control of the Control of the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

South Minister the country of the co

Figuresian

The second of th

gramme, une sélecti

W. F. State

Spiniste Tree was the a

The Park

Total Anta Att

大学は中 かんさんが -

A 1 4 1 2 2

THE PARTY.

Frank Seer Services 1994

Andrea & French Land

The second second

Mary Sugar Sugar

William Charles

Frank Jakob Herry L. . . .

神経・ ちゃっ エ

The second second

A STATE OF THE STA

CONTRACT OF STREET

Australia Sugar

Andreas and

Section .

FREE LONG TO STATE

and the second second

the second of a

L'avant-garde des années 30

Une période expérimentale

Organiser la réalité à l'aide de nouvelles formes et par d'autres moyens, tel fut le projet, mis au point dans les années 30,

par la « nouvelle photographie ».

Occultée par l'écrasante péren-nité du reportage, l'histoire de la photographie en France éclaire peu à peu ses zones d'ombre. Elle n'en conserve pas moins des pans obscurs où se dibue sa mémoire. Parmi ceux-ci, l'entre-deux-guerres fut assurément sa période expérimentale la plus riche, illuminée entre autres par la figure de Man Ray.

Sous son impulsion, et au vu de la création photographique internationale, ponctuée par le rigorisme abstrait de l'Américain Weston et la «nouvelle objectivité allemande» prônée par Renger-Patzsch, c'est une autre histoire du regard qui s'écrit. Et avec lui, en pleine furie avant-gardiste, liée au «boom» économique, une quarantaine d'onéranomique, une quarantaine d'opéra-teurs, groupés sous le label généri-que de la « nouvelle vision ». Rompant les amarres du pictoris-lisme, ils se mettent à l'écoute des sutres arts (dada'sme, cubisme, constructivisme), et multiplient les recherches techniques. La photogra-phie s'attelle à rénover si radicaloment sa perception visuelle de la réalité qu'on en mesure encore formellement l'influence anjourd'hui.

mellement l'influence aujourd'hui.
Cette ligne esthétique propre à la
Franca, mais amplement façonnée
par des émigrés célèbres (Abbott,
Kertesz, Ubac) on étrangers de passage (Krull, Outerbridge,
Hoyningen-Huene) s'exerce sans
compromis dans tous les domaines
(illustration, publicité et même propagande politique) et sur tous les
supports (expositions, livres,
revues). De la mode an portrait, du
paysage aux natures mortes, alle revues). De la mode an portrait, du paysage aux natures mortes, alle s'organise sous l'égide d'Emmanuel Sougez, maître de la photo pure, confiant dans les dons d'exploration de l'objectif. Par des cadrages ultra composés, avec une précision extraordinaire, il traite le mu tel une bouteille de verre et d'une pile de torchous fait un chef-d'œuvre. Et celle de Maurice Tabard, fringant partisan de l'image manipulée, brisant la perspective à la commande, et jouant chimiquement de la lumière sous forme de photoammes, surimpressions, montages et solarisations.

Parmi tant d'opérateurs oubliés, dont émergèrent récemment René-Jacques, Boiffard, Feher, Kollar, Jahan, Vigneau, Lucien Aigner ou Radomine, il en est quelques-uns, dien merci, que cette exposition exhume de leur anonymet. Ainsi Roger Parry, décorateur au « Prin-temps », René Zuber, publiciste pas-sionné d'architecture et de thèmes machinistes (train, paquebot, impri-merie on poteaux électriques) ou Roger Schall (Coco Chanel, de proiil, en 37) dont les instantanés au Leica sont publiés dans Vu Mais il y a anssi les femmes, Yvonne Cheva-lier, Florence Henry (mise en abîme

Dix ans de Contact

Créée en mars 1976 par Eddie Adams, David Burnett et Robert Piedge, Contact Press Images fête ses dix années d'existence. Profilée entre la tradition de Magnum et celle de Life, bousculant le paysage figé des agences de presse, avec un figé des agences de presse, avec un staff permanent de sept photogra-phes de nationalités différentes, et quatre collaborateurs, elle est deve-me un des principaux fournisseurs des grands magazines internatio-naux. Distribuant vingt pays en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Australie et au Janon, son Sud, en Australie et au Japon, son chiffre d'affaires annuel est de l'ordre de 10 millions de francs.

l'ordre de 10 millions de francs.

Spécialisée dans le «news», sans chercher à couvrir toute l'actualité mais en approfondissant les sujets, l'agence possède à son actif plusieurs « World Press». De l'explosion de Challenger aux Jeux olympiques de Los Angeles, de la muraille de toile de Christo au SIDA ou an drame iranien et à l'agonie de la petite Colombienne fixée par Frank Fournier, dix ans d'actualité, parfois Fournier, dix ans d'actualité, parfois violente, souvent tragique, rappel-lent que l'histoire s'écrit d'abord au quotidien. Célébrant de façon exceptionnelle son dixième anniversaire, Contact à accroché, en effet, simultanément la même exposition dans treize galeries de la FNAC, mais présente aussi une sélection plus étoffée à la galerie municipale du Châtean d'eau à Toulouse, et à l'International Center of phtography de New-York, tandis que la revue Camera international lui consacre camera international las consecte un numéro spécial, bilingue, en conleurs et très complet.

* Caméra international », dix ans d'une agence, 100 pages, 80 F, distribution Contrejour, 32, rue Saint-Marc, Paris 2.



des autoportraits en miroir) et bien sir Gisèle Freund; Ichac et Verger, ethnophotographes, et Harry Meer-son, maître de Maywald, dont la création de mode sera bientôt sacrée création de mode sera bientôt sacrée par une rétrospective; sans oublier les photoreliefs d'André Steiner, les déformations de Pierre Boucher, inventeur de la prise de vue sousmarine ainsi que de la «Jumpologie», anteur de mus charnels captivants tout comme Ergy Landau, Dora Masr (compagne de Picasso au temps de Guernics) et Rémy Duval qui out tout en la belle Assia pour modèle. Les corps sont saisis sans désir tel un objet, d'où sa fascination, à l'égal des mjets d'inspiration banale — bobine de fil, œuf ou peigne — par des perspectives insopeigne - par des perspectives inso-lites, insistantes ou dédoublées, celles-ci dévoilent un univers insta-ble et mystérieux, intrésinquement révélé pour sa scule valeur esthéti-

Liée an contexte socioéconomique, la dynamique de cette période s'apaise avec le Front pope-

laire et, cédant le pas à l'engage-ment politique s'éteint avec l'inter-ruption de la guerre. Après l'épure et un certain maniérisme, l'expéri-mentation s'efface devant le réamentation s'efface devant le réa-fisme poétique (Dossneau, Romis, groupe des XV...) des années 50 qui fait la part belle au pittoresque, à l'aneodocte. Initialement présentée à Poitiers, après Arles et avant Mar-seille où elle sera proposée en juillet, cette copieuse sélection, argumentée dans un catalogue très documenté par Christian Bouqueret, participe judicieusement d'une lecture plus objective de l'histoire de la photographie française à la lumière de son FAIR

* Le nouvelle photographie en France, 1919-1939 », Musée des beauxarts de Carcassonne, 1, rue de Verdun, jusqu'an 30 mai. Et au Centre de la Vicille Charité à Marseille, à partir de juillet et durant tout l'été. Catalogue, préface de Philippe Soupault, texte de Christian Bouqueret, 100 pages, 123 planches, 30 F.

En (<u>k nousement</u>) dans les saïles équipées v.o.: Marignan Concorde Pathé - Nautefeuille Pathé Studio de la Harpe - Parnassiens - Maillot - 14 juillet Beaugrenelle 14 JUILLET BASTILLE - KINOPANORAMA SHAND FORUM HORIZON IFIX (SOURCES) - GEORGE Y IFIX (SOURCES) V.O. of V.S. V.F.: FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ GALAXIE - FAUVETTE - MISTRAL - NATION - UGC CONVENTION

Oliver Stone a gagné son pari. Michèle Halberstadt (PREMIÈRE)

Platoon est un film événement qu'il faut avoir vu. Éric Leguebe (LE PARISIEN)

Cette fois l'Amérique est vraiment de retour.

Dominique Jamet (LE QUOTIDIEN) Un choc.

Alix De Saint-André (FICARO MAGAZINE)

Attention chef-d'œuvre. Agnès Vincent **LIOURS DE FRANCE**

4 OSCARS

BRAVO OLIVER STONE!

ORIGIN INTEREST AUX MORES DE 13 ANS DESPONDO DES TREMITETH CENTURY FOX FRANCE V.F.: YEISANLES Cyrono - ST-GERMAIN CZL - VELIZY 2 - ORSAY UE; 2 - 9 DÉFENSE 4 Temps

ENGHIEN Français - ARGENTEUIL Gazano - THIAIS Bolle Épine Pathé
CHAMPIGNY Multiciné Pathé - GALIMONT Ovest - EVRY Gaussont - ASNIÈRES Tricycle PANTIN Carrelour - CRETEL Artel - ROSNY Artel - MARNE-LA-VALLEE Artel AULINAY Perinter - CORRER Arcel - CACHAN Militade - VAL D'YERRES Buxy - LA VARENNE SARTROUVILLE ARC - VITRY Robespierre

Communication

Pornographie et censure

M. Latournerie prépare « l'exposition »

Le coup avait été rude. A tel point touchés par l'arrêté ou qui pourraient qu'il avait déclenché, fin mars, un l'être. mini-seisme au sein de la classe politique et dans la presse, et divisé le gouvernement. Mais il a porté. Depuis qu'un arrêté du ministre de l'intérieur en date du 11 mars a signifié à cinq magazines leur interdiction à l'affichage publicitaire, à l'exposition et à la vente aux mineurs du fait de « leur contenu licencieux ou pornographique », ils ont cessé de paraître. Absolu, Lettres, Absous , le Club, Privé et Privé madame sout désormais introuvables en kiosque, en verm de la koi du 16 juillet 1949 sur le protection de la jeunesse. Les salariés des deux maisons d'édition - la Société française de revue et les Editions de la fortune, qui confectionnent ces publications (en même temps que des magazines consacrés à la coiffure et à la moto). veulent croire à un arrêt temporaire. Leur PDG, M. Michel Buh, n'a-t-il pas introduit un recours gracieux auprès de ministre de l'intérieur? N'a-t-il pas fait état de sa volonté d'aller, le cas échéant, jusqu'au Conseil d'Etat?

Le bras séculier de M. Charles Pasqua dans cette affaire, M. Dominique Latournerie, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques an ministère de l'insérieur, ne semble nourrir aucune inquiétude à ce sujet. La lettre menacant aussi d'interdiction à l'affichage et à le vente aux mineurs quatre magazines des éditions Filipacchi - l'Echo des savanes, Photo, Newlook et Penthouse - a toujours cours, indique-t-il sereinement (le Monde du 21 mars). Mais cela, c'est le passé. M. Latoumerie a, en effet, un projet d'une entre envergure. M. Charles Pasqua l'a chargé de mettre an point une « exposition » (M. Latournerie réfute pourtant ce terme) de clichés et de dessins pornographiques paros dens divers organes de presse, dont, dit-il, ceux qui ont été san ou religieux dans ce commer.

Du 27 au 30 avril, dans un bâtiment proche des Champs-Elysées et appar-tenant au ministère de l'intérieur, les présidents des commissions de l'Assemblée nationale, les responsables des associations de jeunes, de femmes ou d'éducation populaire et familiales

- « laïques », tient à préciser le directeur des libertés publiques – ainsi que les représentants de la presse pourront donc vérifier de visu à quelles «borreurs » la jeunesse française a échappé. Libres à eux, ensuite, d'en tirer la leçon. - Il ne sortira rien de cette présentation, sauf ce qu'en décideront les Français », assure M. Latoumerie.

Lettres de parents

Un sondage réalisé le 23 mars par IPSOS pour l'hebdomadaire VSD, indiquait que 55 % de la population désapprouvait l'interdiction des publications que le ministre de l'intérieur considère comme pornographiques. M. Latournerie n'en a cure. Il extrait des lettres d'une lissue. Des seuillets manuscrits. « Je vous félicite pour votre action santiaire », dit l'une d'entre elles, « nous ne savons plus quel chemin prendre pour aller à l'école avec nos enfants », dit l'autre, tandis que cette troisième, en veine de poésie, lance « ce qui avilit l'homme l'empêche de voir loin ». Le directeur des libertés publiques et des affaires juridiques du ministère de l'intérieur tient à préciser : « Ce ne sont pas des lettres de croisade, mais des lettres émanant de pères et de mères de famille, beaucoup de provinciaux ». Seuls le Front national, le RPR et des mouvements religioux intégristes avaient applaudi les décisions de M. Pasqua. Mais selon M. Latournerie, pas de trace d'attachement parti-

Les décisions prises, comme l'exposition » ne visent pas, d'ailleurs. à réclamer une quelconque censure. Le mot fait frémir cet énarque de quarante-quatre ans, maître de requêtes du conseil d'Etat en détachement. « C'est un appauvrissement du débat que de prétendre cela, plaide-t-il.
Non, c'est à TF 1, avec ce ton péremptoire qu'emprunte cette chaîne à 20 heures qu'on entend cette contre-vérité • dit-il. • Il s'agit en réalité de protection de la jeunesse; les adultes gardent toute liberté pour acheter ces revues et fantasmer dessus » assure-til. Et d'ajuster ses lunettes en feuilletant un dossier qui renferme photos, textes, dessins. - Voilà; il y a des choses horribles comme cette femme dont on fait brûler le bout des seins comme cette autre mise en cage. liée par des cordes. Et puis d'autres, disons moins graves, comme celle-ci qui urine sur un type. » « Je ne juge pas la valeur esthétique de ces photos, simplement je me demande quelles images de l'amour, de la sexualité, qui sont de belles choses, auront les jeunes quand ils les volent aussi mélangées à des actes de violences et de racisme. » « Dans les kiasques on voit beaucoup de revues de ce genre, à côté de journaux normaux comme Minute ou l'Express. » Même les bandes dessinées se mettraient à pimenter leurs bulles de violences sexuelles, fait aussi remarquer le directeur des libertés publiques.

M. Latournorie s'insurge contre une telle identification. « Nous sommes d'une immense modestie devant l'anvre de l'esprit, même quand elle est étonnante. Nous posons là un probième d'éthique de société. Par ailleurs, je suis fonctionnaire, j'applique la loi de juillet 1949, sam sévérisé et avec modération. »

YVES-MARIE LABÉ.

Décision de fermeture de l'imprimerie Paul Dupont

La direction de la SNEP (Société nationale des entreprises de presse) a pris la décision de fermer sa filiale, nerie Paul D spécialisée dans les travaux offset et employant deux cent cinquante-sept salariés. Le PDG, M. Serge Hauchart, a confirmé, vendredi 17 avril, cette fermeture en indiquant qu'un plan social allait être proposé au personnel ficencia aissit erre propose an personne ficencia (congés de formation, primes de retour pour les travailleurs immi-grés...). Le Syndicat du livre, majori-taire dans l'entreprise, s'était catégoriquement opposé à tout projet d'arrêt des activités.

Le conseil d'administration de la SNEP avait décidé, à la fin du mois de février, de procéder à une liquidation des ateliers de Clichy en raison de l'accumulation des déficits, le minis-tère des finances refusant tout nouveau soutien financier. L'imprimerie a enre-eistré 224 millions de francs de pertes de 1980 à 1986, 35 millions de francs de déficit l'an passé pour un chiffre d'affaires de 102 millions de francs.

Dotée de cinq rotatives, elle confec-tionnait des cahiers pour le Figuro-Magazine, l'Evénement du jeudi et le Nouvel Observateur. La direction a invité ses clients à prendre toutes dispositions nécessaires après cette fermeture.

· Parution d'une nouvelle revue théorique, « Epoque ». — Le premier numéro de la revue Epoque (du grec phes scaptiques e état de doute »), vient de paraître. Animée notamment par M. Benjamin Stora, sociologue et historien, maître de conférences à l'unipokhé, qui signifiait pour les philosohistorien, maître de conférences à l'uni-versité Paris-VII, cette nouvelle revue versue l'arre-vii, cerce nouveur tevoe bimestrielle veut être fidèle « su combat de la gauche et du socialisme ». Au sommaire de la première livraison figu-rent un article sur « Le libéralisme contre la liberté d'information », une analyse critique du projet de M. Albin Challacter concessant les trationnesses. Chalandon concernant les toxicomanes, un article sur l'effacement de l'histoire et la renaissance de l'aventure indivi-duelle dans la production cinématographique de 1986, etc. A noter: une page consacrée à la poésie et une ana-lyse de la réédition d'une cauvre de Benjamin Perret, le Déshonneur des

* Epoque. 3, cité Magenta, 75010 Paris.

 L'enjeu de la communication. - La fondation pour la vie associative (FONDA) organise, les 12 et 13 mei prochein à Lille, des eteliers de la communication. Ils sont destinés aux responsables de la communication et de l'information dans les associations. Trois domaines de réflexion, d'interventions et d'échanges : la télématique, les radios localas, l'audiovisuel. Droits d'inscription de 500 à 700 F. Renseignements : FONDA, 18, rue de Varenne, 75007 Paris, tél.: 45-49-

BIBLIOGRAPHIE

«Le Français écorché », de Jean-Pierre Colignon et Pierre-Valentin Berthier

« Castigat ridendo mores »

Centre, d'Orléans, et Jean-Pierre Colignon, correcteur en chef du Monde, se sont placés sous ce précepte latin (1) pour écrire leur livre, le Français écorché.

Cet ouvrage prend d'ailleurs cais retrouvé s où l'on dirait que le nom savoureux de l'animateur, Jean Bouffartigue, a heureusement déteint sur les publications. Des Trésors des racines pataquétes qui embaument l'accent pied-noir aux Mots du vin et de l'ivresse, en passant par les tout récents Mots d'origine gourmande, de Colette Guillemaud, et les Trésors des mots exotiques, de Jean-Paul Colin, voilà une série qui donne l'eau à la bouche et se dévore allécrement. Du moins pour ceux, et on direit qu'ils sont légion par les temps qui courent, qui aiment les mots, leur origine, leur vie, leurs

Et c'est bien ce demier terme qui s'applique tout particulièrement à l'allègre travail de nos deux compères Colignon et Berthier. Ils nous entraînent dans une sarabande terminologique dont on sort en même temps plus savant et tordu en deux de rire ! L'érudition par la joie, en somme ! Et, la lecture terminée, on se sent aussi plus modeste parce que les deux maîtres en langage nous mettent constamment le nez dans nos erreurs quotidiennes. Seuls les grincheux incorrigibles, c'est le cas de le se lècheront les babines. Battus

Un exemple d'erreur quoti-dienne ? « Alternative » réduit à une seule branche ou, pis, précédé du nombre deux, ajout absurde sauf si l'on veut proposer quatre possibilités... Par exemple encore, le tout à fait (nominated) à la place de « sélectionné ». Le pluriel appliqué à célection présidentielle » alors qu'il ne peut l'être qu'aux consultations où sont brigués plusieurs postes ; ceux qui disent : € je me postes ; ceux qui disent : « je me vētissais » au lieu de... si vous donnez votre langue au chat, sins cocasses de Jacques Thomas. donnez votre langue au chat,

Castiget ridendo mores, Châtier en rient. Pierre-Valentin Berthier, billetiste à la République du l'université « de » Yele, etc. pléonasme « congêre de neige:» ;

Perte sèche et inondations

A propos des universités < étatsunisiennes » (oul, l'adjectif existe, sur la modèle hispanique Sud-Américains lassés de voir que le terme « Américain » était monopolisé par les habitants des Etats-Unis), saviez-vous qu'il faut distinguer entre l'université Columbia (New-York) et l'université de Columbia (située dans la localité de ca nom, en Carolina du Sudj 7

Ne me rétorquez pas que ça « s'avère faux », ce serait un contresens ; ne me répondez pas non plus que ca « s'avera exact », ce serait un piécnasme. Dites simplement : « ça s'est avéré ». Payez-vous ensuite une bonne pinte de rire en découvrant le « trésor » des peries journalistiques du type « le travail noir n'existe pas en Afrique » ou « la perte sèche causée par les inondations s, ainsi que la paragraphe sur le tic « au niveau de » : « Au niveau du voyage, il faudra prévoir un supplément au défenseur de l'école laïque employa sept fois « au niveau de » dans une seule phrase télévisée... Sa formation d'instituteur aurait pourtant dû kui inculquer qu'il existait, si nécessaire, maintes autres locutions appropriées : pour, au sujet de, à propos de , quant à, en ce qui concerne, en prévision de, etc.

Pour terminer, je ne prétendrai pas que, ayant eu la primeur de ce livre, j'ai « soulevé un lièvre ». mais en revanche je crois bien voulez connaître la différence,

reportez-vous p. 144... J.-P. PÉRONCÉL-HUGOZ.

(1) Dû en fait au Français Jean de Santeul (1630-1697), auteur latinophone, il est vrai.





théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

WOZZECK. Espace Marais (42-71-10-19), 20 h 30. ANTIGONE. 67-09), 21 b.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Elektra, de R. Strams.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
dim. à 14 h 30 ; à 20 h 30 : Esther.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), san. à 20 h 30; dim. à 15 h : l'Eternel Mari, d'après Dostrievaki. BEAUBOURG (42-77-12-33): Camban-vidéo : vidéo-information, 16 h : Haroun Tazieff : la Terre, son visage, de J-L. Prévost; 19 h, Los sentiers de la vio-lence, de J. Viscarra, de M. Gomez; Vidéo-musique, 16 h. Les hauteurs du Machu-Picchu, de R. Sepulveda; 19 h, Cosi fan tatte, de Mozart; Concerts-spectacles : sam., à 15 h : Atelier musi-que et micro-informatique. THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

61-19-83). Danse : Ballet du XX siè-cle/M. Béjart : sam. à 20 h 30; dim. à 15 h : Malraux, ou la métamorphose des THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Danse: Pins Bausch (Tanztheater de Wuppertal), sum à 20 h 30 : Gebirge. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), sum 20 h 30, dim. à 16 h, Britan-nicus, de Racine.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17) sam., 20 h 30 : Transport de feu ANTOINE (42-08-77-71) sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Harold et Maude. ARCANE (43-38-19-70) sam. 20 h 30, mat. dim. 17 h : Zal ou Pourquoi les hommes n'ont pas d'alles ?

ARLEQUIN (45-89-43-22) sam., 20 h 45 : Voyages de Marco Polo. ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23) sam., ATELIER (46-06-49-24) sam. 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27) sam., 20 h 30 : Hedda Gabler. Salle C.-Bérard, sam. 20 h 30. BASTILLE (43-57-42-14), sam. 21 h:

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet. CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempête (43-28-36-36), sam., 20 h 30, dim. 16 h : Alexandre le Grand.

Une année sans été, dera le 18.

CITHEA (43-57-99-26), sam. 20 h 30 et COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) m. 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus do

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de cactus. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)

sam. 17 h + 21 h, dim. 15 h 30 : Beau Rivage. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)

DÉCHARGEURS (42-26-47-77) 18 h 30, dim. 15 h : Sidonie ; 19 h : Verdun-Plage; sam., dim. 20 h, dim. 17 h : Nos bommages miss Emily.

DEX HEURES (42-64-35-90) sam. 20 h 30, dim. 16 h : Maman, donne-moi ton linge, j'fais une machine; 22 h 15 : Le Complexe de la carotte. xe de la carotte

18-THÉATRE (42-26-47-47) sam. 20 h 30, dim. 16 h : The show must go on. ÉDOUARD-VII (47-42-57-49), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les

ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) sam. 21 h: Les trains sans gare.

ESPACE KIRON (43-73-50-25) sam.
20 h 30, dim. 17 h: Juliette ou la Miséra-

ESSAION (42-78-46-42) sam. 19 h. dim. 15 h : le Festival du cambale ; 21 h : le Sourire est sous la pluie. IL sam. 20 h 30, dim. 17 h : L'amour sort en blouse blan-

ONTAINE (48-74-74-40) sem. 17 h + 20 30, dim. 15 h 30 : Un bean FONTAINE GALERIE 55 (43-26-63-51) sam. 19 h : Sir Gawain and the Green Knight ; 21 h : Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) sam. 22 h : C'est ce soir ou jamais ; 20 h 15 : Palier de crabes. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) sam, 20 h 45, dim, 18 h 30; Des orchidées au clair de lune. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) sam. 19 h : Paul Léantand, ca vieil cafant perdu ; sam. 21 h : Flours de

GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle

HUCHETTE (43-26-38-99) sam. 19 h : la Cantatrice chauve ; 20 h : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertissements. LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi. II : 20 h : le Petit Prince.

MADELEINE (42-05-67-09) sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Antigone. MARAIS (42-78-03-53) sam. 20 h 30 : la

MARIE-STUART (45-08-17-80) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Vis d'A. Colin ; sam. 22 h : Un escargos. MARIGNY (42-56-04-41) snm. 20 h, dim. 14 h 30 : Kean. Putite salle (42-25-20-74), snm. 18 h, 21 h, dim. 15 h : la

MATHURINS (42-65-90-00), mm. 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Idiot. MICHEL (42-65-35-02), samt. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six MICHODIÈRE (47-42-95-22), dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h : Double mixte.

MOGADOR (42-85-28-80) sam., 20 h 30, dim. 14 h 30 : Cabaret. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) mm., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. 20 h 45 + dim. 15 h 30 ; Dom. Juan (dern. le 18). GEUVRE (48-74-42-52) sam., 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le Bien-Aimé. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sem. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amms-gueule.

POCHE (45-48-92-97) sam. 21 h, dim. POTINIÈRE (42-61-44-16) sam., 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. RENAISSANCE (42-08-18-50) sam., 21 h, dim. 15 h 30 : le Nouveau Testa-

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) sam. 21 h : Rosa (dern. le 18). SAINT-GEORGES (48-78-63-47) sam. 20 h 45, dim. 15 h : les Seins de Lola. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) sam., 19 h 30, dim. 14 h : Voyage au bout de la muit ; sam. 21 h, dim. 15 h 30 : le Poul ca can.

TAC STUDIO (43-73-74-47) sam. 20 h: TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), sam. 20 h 30, dim. 15 h : Antigone ; sam. 20 h 30, 22 h, dim. 17 h : l'Écume des jours ; sam., 20 h 30, dim. 17 h : Huis clos ; Maîtres et

D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babes cadres ; sem. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THL GRÉVIN (42-46-84-47) sam., 20 h 30 : l'Otage. THÉATRE 13 (45-88-16-30) 20 h 30, dim. 15 h : A pied. TH. POUR CEUX OUT NY VONT PLUS... (43-54-78-36), sam. 15 h, dim. 15 h : Paroles tnes on aimer à Paris en

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) sam., 21 h, dim. 16 h 30 : Convertations ancès un enterren TH. DE LA PLAINE (42-80-15-65) mm. 20 h 30, dim. 17 h : la Villa biene, le Rêve rose et Poire.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, let 18, à 20 h, le 19 à 15 h; R. de Gioucester, Petite salle 18 h 30 ; Je m'endormais toujours à l'épisode de la

TOURTOUR (48-87-82-48) sam., 20 h 30 : Le préjugé vaince ; 22 h 30 : Au TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) sam., 20 h 30 : l'Anniver VARIETES (42-33-09-92) sam., 17 h 15 et 21 h, dim. 15 h 30 : C'est encore mieux

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sam. 21 h., dim. 15 h 30 : DEUX-ANES (46-06-10-26), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bou-

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 18 à 22 h : Neo-grain de beauté ; le 18 à 20 h : Poussières entropiques.

PALAIS DES CONGRES (42-66-20-75), sam. 15 h et 20 h 30, dim. 15 h : Ballet Motsneiev.

Opérettes.

comédies musicales

ELYSEE-MONTMARTRE 25-15), sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : Fandango. MOGADOR (42-85-28-80) sam., dim. 20 h 30 : Cabaret

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) sam. 18 h et 20 h : in Petite Boutique des horreurs.

Le music-hall CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 19 à 21 h : Reinette l'Oransise.

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), mm. 20 h 30, dim., 17 h (loc. : Olympia) : P. Sébastien. CINQ DIAMANTS, La 18, 19 1 21 h :

CONNETABLE (42-77-41-40) sam. 22 h 30 : G. Artemise, A. Bedis, Djalma, LUCERNAIRE (45-44-57-34), sam. 22 h: J. Quer.

PALAES DES SPORTS (48-28-40-90)
sam. 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30, mer,
15 h: Holiday on ice.

TLP DEJAZET (42-74-20-50), sam.
20 h 30, dim. 16 h: M. Jolivet.

ESCALIER D'OR (Voir th. subven-

Le Monde MANHATTAN PROJECT. Film américain de Manthall Brickman. V.o.: Forum Aro-en-cial, 1= (42-97-53-74); Ambassado, 8- (53-59-

MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Samedi 18 - Dimanche 19 avril

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), le 18 à 22 h 30 : New Cabarot. EXCALIBUR (48-04-74-92), le 18 à 23 h :

FIAP (45-89-89-15), le 18 à 19 h : Dec Dec Bridgewater, Simm, Ph. Deshepper Trio, O. Hutman Trio.

GREENE STRETT (48-87-00-89), le 18 à 22 h : Jazz Time ; le 19, 21 : J.-L. Pego-LA LOUISIANE (42-36-58-98), sum. : B. Vatni et M. Stive. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Treaple Treat, dern. le 18. MÉCÈNE (42-77-40-25), les 18, 19 à 22 h 30 : Raiuz do Brasil.

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h : B. Dog-NEW MORNING (45-23-51-41), le 18 à 21 h 30 : L. Fickelson Quartet. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 22 h : P. Finet. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), sam. 21 h : Orpheon Celesta.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) 20 h 30 : TSF-Huck; 23 h : B.W. Lew.

LA PINTE (43-26-26-15), le 16 à 21 h 15 :
A Blues Combo, le 18 : L. Fickelson.

SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 h 30 : De Preissec, dern. le 18. SUNSET (42-61-46-60) mm. 23 h ; Ch. Vander Trie. TRIBULUM (42-36-01-01) sam. 22 h ;

Hal Singer.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) 22 h, sam. 24 h : Mosalini, Caratini, Beytelmann.

Les concerts

SAMEDI 18 AVRIL

adio-France, auditorium 106, 15 h M. Tilgon-Thomas (Boethoven). Eglise des Billettes, 21 h : A. Hourte (Marchard, Bach, Mendelssohn...) Temple des Billettes, 21 h : Gabriel Pamet : Michèle Gonzalès

DIMANCHE 19 AVRIL

Egine Sciat-Marri, 16 h : Essemble Sea-demove. Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : J.-P. Leguay (Bach, Mozart); 20 h 45 : Orchestre sational de l'Île-de-France, dir. : J. Mercier (Gounod).

Egline des Billettes, 10 h : B. Urbain (Bach). Temple des Billettes, 17 h 30 : (Voir samedi).

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits sex moins de treize ses, (**) sex moins de dix-huit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 18 AVRIL 17 h 30, le Retour de la panthère rose, de B. Edwards (v.o. s.-t.£): 19 h 45, Quand la panthère rose s'emméle, de B. Edwards (v.o. s.-t.f.).

DIMANCHE 19 AVRIL 17 h, in Malédiction de la panthère rose; h, Elle, de B. Edwards (v.o. a.-t.f.); h 15, les Petites Alliées, de J. Dréville. REAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 18 AVRIL 17 h, l'Empire du Soleil, de E. Gras et M. Graveri (v.o.); Dix ans de cinéma français: 19 h, Rue Cases-Nègres, de Eusshan Palcy; 21 h, le Cercle des passions, de C. D'Asma.

17 h, Un ettero di cielo, de A. Casadio (v.o.); 21 h, Dix ans de cinéma français: 19 h, Extérieur nuit, de J. Bral; 21 h 15, Vertiges, de C. Laurent. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

DIMANCHE 19 AVRIL

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le cinéma brésilles SAMEDI 18 AVRIL

17 h 30, Azyllo muito louco, de N.-Dos Samos; 20 h 30, Os deuses os P. Dos Santos; 20 mortos, de R. Guerra. DIMANCHE 19 AVRIL

17 h 30, O bandido de luz vermelha, de Sganzeria ; 20 h 30, Sweet hunters, de

Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, I i* (48-05-51-33). Chieffel, 11° (49-05-51-33).

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ
DE L'OR PERDU (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1° (42-33-42-26); Ermitage, 3° (45-63-16-16); Parnassiens, 14°
(43-20-33-220): v.f.: Rex. 2° (42-3683-93); Lumière, 9° (42-46-49-07): La
Bastille, 11° (43-42-16-40).

AMCEU HEADT (2) (A. v.o.): Germany

ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Gaument Halles, 1= (42-97-49-70); St-Michel, 5-(43-26-79-17); Bretagne, 6- (42-22-

57-97); 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambanade, 8* (43-59-19-08); Escarial, 13* (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Mailiot, 17* (47-48-06-06); v.o. et v.f.: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); 14-Juillet Beatille, 11* (43-57-90-81); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparane, 14* (43-27-84-50); Gaumont Aléaia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (48-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : Forum, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Français, 9-(47-70-33-88); Parnassiens, 14- (43-20-30-19).

L'AUTRE MOTTÉ DU CEL (A., v.a.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Gaumont Par-name, 14 (43-35-30-40). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : BIRDY (A., v.o.) : Lucermaire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS N° 2 (A., v.f.):
Forum Aro-en-Ciel, 1° (42-97-53-74);
George-V, 8° (45-62-41-46); Lunnière, 9°
(42-46-49-07); Bastille, 11° (43-4216-80); Bienvente Montparmane, 15°
(45-44-25-02); So-Lambert, 15° (45-32-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-bois, 9 (43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Mossi-parnos, 14" (43-27-52-37); 14-buillet
Beaugrassalle, 15" (45-75-79-79).

CHRONQUE DES ÉVÊNEMENTS AMOUREUX (Pal., v.a.) : Cluny-Palaco, 5 (43-25-19-90).

I.A. COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gurmont-Hailes, 1= (42-97-49-70); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Marignam, 9-(43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); 14-juillet-Beaugrenelle, 15-(43-75-79-79); Gurmont Opéra, 2-(47-42-60-33); v.f.: Montparnasso-Pathé, 14-(43-20-12-06). LA COULEUR POURPRE (A., v.a.) : Lucermire, 6 (45-44-57-34).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.) : 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83) ; UGC-Biarcitz, & (45-62-29-40).

LES FILMS NOUVEAUX

COUP DOUBLE. Film américain de Jeff Kanew. V.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Denton, 6- (43-26-48-18); Marignan, 3= (43-59-92-82); Biarritz, 3= (45-62-20-40); Gaumont-Parmasse, 14- (43-35-30-40). V.f.: Rez, 2= (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6= (43-74-34-94); Paramonat-Opten, 9= (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Minual, 14= (45-39-52-43); Pathé-Chehy, 18= (45-22-46-01).

Cichy, 19 (45-22-46-01).
FROID COMME LA MORT. Film américain d'Arthur Penn. V.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-German Studio, 5" (46-33-63-20); George-V, 8" (45-62-41-46); Gaumons-Parnasse, 14" (43-25-30-40); Parnassiens, 14" (43-20-32-20). V.I.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Manéville, 9" (47-72-72); Manéville, 9" (47-7 70-72-86); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Convention Saint-Clearles, 15- (45-79-33-00).

39-74]; Amoassee, 6 (35-35-19-08); Grumont-Parassee, 14 (43-35-30-40). V.f.: Maxiville, 9 (47-70-72-86); Paramount-Optin, 13 (43-36-23-44); Gaumont-Alósia, 14 (43-27-84-50); Gaumont-Courarion 14 (48-78mont-Convention, 15 (48-28-

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS, Film français de Laurent Heynemann, Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Hantofcuille, 6 (46-33-79-38) : Marignan,

* (43-59-92-82); George-V, * (45-62-41-46); St-Lazare Pasquiar, 8-(43-87-35-43); Françaia, 9-(47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Mistral, 14-(45-59-52-43); Moutparnasse-Pathé, 14-(43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); Pathé-Ciichy, 18-(45-72-46-01); Gammont-Gambetta, 20-(46-36-10-96).

PROTECTION RAPPROCHÉE. Film américain de Peter Hunt. V.o.: Frim american de Feier Hant. V.O.: Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); George-V. 8 (45-62-41-46); Triomphe, 8 (45-62-45-76). V.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Mazérille, 9 (47-70-72-86); Paramoum-Opéra, 9 (47-42-56-31); Bestille, 11 (43-42-16-80); Fauvette, 13 (43-43-16-80); Fauvette, 13 (43-43-16-80); Fauvette, 13 (43-43-16-80); Fauvette, 13 (43-43-16-80); 16-80); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Galaxie, 13. (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00); Secrétan, 19- (42-06-79-79).

06-79-79).

LA VEUVE NOIRE Film américain de Bob Rafelson. V.o.: Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-8); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Champe-Elyaéea, 8º (45-62-20-40); V.f.: Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montparamane, 6º (45-74-94-34); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 13º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94).

VOU ARE NOT L. Film américain de

YOU ARE NOT L Film américain de Sara Driver, V.o. : Luxembo (46-33-97-77) avec PULL MY DAISY, de Robert Frank CROCODILE DUNDRE (Aust., v.a.) Marignat, 8: (43-59-92-82); v.f.: Imperial, 2: (47-42-72-52); Rex, 2: (42-36-83-93); Bastille, 11: (43-42-16-80); Mostparasso-Pathé, 14: (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15: (45-79-

LA DAME DE MUSASHINO (Jap. vo.): St-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20). LE DESTIN DE MADAME YURI (Jap., 1.0.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC-Odéon, 6 (42-23-10-30); UGC-Rounde, 6 (45-74-94-94); UGC-Boulevarde, 9 (45-74-95-40).

Bonlevarda, 9 (45-74-95-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2" (47-43-60-33); Publicis-Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont-Champt-Elysées, 9" (43-59-04-67); Gaumont-Parmasse, 14" (43-33-30-40); Mayfair, 16" (45-25-27-06); vf.: Paramonnt-Opéra, 2" (47-42-56-31); Maxeville, 9" (47-70-72-86); Nations, 12" (43-43-04-67); Fauvent, 13" (43-31-56-86); Mirman, 14" (43-20-29-52); Gaumont-Alésia, 14" (43-20-28-42-27); Maillot, 17" (47-58-06-06); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01).

L'EPOUVANTAIL (Sov., v.o.): 14-

L'EPOUVANTAIL (Sov., v.o.): 14-Juillet Parmasen, 6* (43-26-58-00); v.f.: Triomphe, 8* (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A, v.f.) (El s.p.) : Ciné-Besubourg. >

(42-71-52-36); Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68). LES FUGITIFS (Fr.): Ambassade, 8 (43-59-19-08). GARCON SAUVE-TOI (Tch., v.a.) : Uso-

GARÇON SAUVE-TOI (Tch., v.a.): Utopia, 5° (43-26-44-65).

GOLDEN CHILD (A., v.a.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Danten, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); v.f.: Rex, 2° (43-36-83-93); UGC Mentparassee, 6° (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Montparassee-Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Aléxia, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumout-Halles, is (42-97-49-70); Haumfenille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V, 8 (43-62-41-46); St-Lazare Paquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nations, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-83-52); Parnassions, 14 (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillet, 17 (47-48-06-06); Paths-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA GUERRE DES ROBOTS (A., vf.);

(43-43-01).

LA GUERRE DES ROBOTS (A., v.f.):
Esmitage, & (45-63-16-16); UGC Borelevard, & (45-74-95-40); UGC Gore de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.) : Sindio-de-la-Harpe, \$ (46-34-25-52) ; Triomphe, \$ (45-62-45-76). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65). INSPECTEUR GADGET

RSPECTEUR GADGET (Fr.):
Gammon-Halles, 1" (42-97-49-70);
Ambussade, 8" (43-59-19-08);
St-Ambroise, 11" (47-00-89-16);
Gammont, 14" (43-27-84-90);
Miramar, 14" (43-20-89-52);
Gammont Convention,
15" (48-28-42-27). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Goorge-V,

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Lexembourg, 6 (46-33-97-77). bourg, 6 (46-33-97-77).

EING EONG 2 (A., v.o.): Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulavard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobellas, 13 (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Rancingh, 16 LAPUTA (AL., v.o.), Forum Arc en Ciel, 1º (42-97-53-74); St-Gormain Village, 5º (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14).; 7-Parassiens, 14º (43-

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Normandie, 8° (45-63-16-16). MANON DES SOURCES (Fr.): Lecer-mire, & (45-44-57-34): Élysées Lincoln, & (43-39-36-14): Lumière, & (42-46-49-07).

MASQUES (Fr.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26). MAUVAIS SANG (Fr.): Trois-Luxembourg & (46-33-97-77) (h. sp.): Epéc-de-Bois, > (43-37-57-47).

MELO (Pr.): 14-Juillet-Parmesse, 6 (43-25-59-83). MES DEUX BOMMES (Ail., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83).

LA MESSE EST FINIE (It., v.o.): Racino-Odéon, 6 (43-26-19-68). LE MIRACULE (Fr.) : 7-Permanione, 14

MISSION (A. v.o.) : Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07).

49-07).

LE MOUSTACHU (Pt.): Forum Horizm, I* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); George V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lynn, 12* (43-43-04-67); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumout-Alésia, 14* (43-27-84-50); Montparasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumout Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-84).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., 7.0.) : Cinoches, 68 (46-33-10-82).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.); v. smgl.; Forum Horizon, 1w (42-33-42-26); Mercury, 8 (45-62-96-82); v.f.; Prancis, 9 (47-70-33-88); Montparens, 14 (42-72-52-37)

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). OVER THE TOP (A., v.o.) Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Colisée, 8: (43-59-29-46); Normandie, 8: (45-63-16-16); v. f. ; Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparrance, 6:

(45-74-94-94) ; Parame (43-42-56-31): UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59): UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44): Mistral, 14-(45-39-52-43): Montparnos, 14-(43-27-52-37): UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Secrétans, 19-42-06-79-79 ; Gazement Gambett (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

PLATOON (A., v.a.) (*):

Forum-Horizoz, 1" (45-08-57-57);

Sudio-de-la-Fizrpe, 5" (46-34-25-52);

Hautefeuille, 6" (46-33-79-38);

Marignan, 5" (43-59-282); v.a. et v.f.;

George-V, 8" (45-62-41-46); v.o.";

4-Juillet-Bastille, 11" (43-67-90-81);

Parnaksiens, 14" (43-20-30-19);

Kinopasoranz, 15" (43-06-50-50);

Listillat-Besparonelle, 15" PLATOON Kinopanorama, 15 (43-08-30-30); 14-Juillet-Beaugrenelle, 154 (45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 94 (47-70-72-86); Français, 94 (47-70-33-88); Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 134 (43-31-60-74); Galaxie, 134 (43-10-60-74); Galaxie, 134 (43-10-60-74); Galaxie, 134 (45-60-12-074); Galaxie, 134 (45-60-12-074) (45-80-18-03); Moniparnasse-Pathé, 14-(43-20-12-06); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC-Convention, 15-(45-74-93-40); Maillot, 17-(47-48-06-96); Pathé-Wepler, 18-(45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE Ciné-Beathourg, 3' (4-71-52-36); UGC-Montparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9' (45-74-95-40); UGC-Gobeline, 13' (43-36-23-44).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MURABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
ROSA LUXEMBURG (AL, v.o.): hes 6 (46-13-10-82). SABINE RLEIST, SEPT ANS (AIL, RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

SACRÉE BARBAQUE (Brés., v.o.),

SALKEE BARHAQUE (Bres. v.o.), Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Utopia, 5° (43-26-84-65). SLEEPWALK (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18) (h.

sp.).
LE SOLITAIRE (Pr.): Ambassada, 8(43-59-19-06); Gaña-Rochechourt, 9(44-78-81-77); Paramount-Opéra, 9(47-42-56-31); Gaumount-Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14-(43-20-89-52).

(43-ZU-89-52).

STAND BY ME (A., v.o.);
Ciné-Beanbourg, 3* (42-71-52-36);
Cluny Palace, 5* (43-25-19-91);
UGC-Biarritz, 8* (45-62-20-40);
Parnessiens, 14* (43-20-30-18); v.l.;
UGC-Boulevard, 9* (45-74-94-94);
Bestille, 11* (43-42-16-80).

LA STORIA (15-20-16-80). LA STORIA (h., v.n.): Forum-Orient Express, 1 (42-33-42-26); Gaumour-Opérs, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81);

\$100 B

Way.

B. ..

B. B. Mari

工程

11.1

A.

0 4.30

14-Juillet-Beaugrenelle, (45-75-79-79) Bienvenüe-Montparnasse, (45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

TETE DE TURC (All, v.a.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). LE THÈME (Sow., v.A.): Commos, 6-(45-44-28-80); Triomphe, 8-(45-62-45-76).

THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8-372 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); George-V. 8-(45-62-41-46); Bienvenlin-Montparause,

TRUE STORIES (A, v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-32-36) ; UGC-Danton, 6* (42-25-10-30) ; UGC-Rotonde, 6* (45-74-94-94) ; Biardiz, 8* (45-62-20-40) ; Escurial, 13* (47-07-28-04). WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.), 7-Parmssiens, 14 (43-20-32-20).

Les grandes reprises

L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Reflet Logas, 5 (47-20-76-23); Parmassions, 14 (43-20-30-19). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Bal-zac, 8 (45-61-10-60). BAMBI (A., v.f.) : Napolina, 17- (42-67-

BOULEVARD DES PASSIONS (A. v.a.): Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23); 3 Beizac, & (45-61-10-60). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17a

(42-67-63-42).

LES 101 DALMATIENS (A.) (7.1.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Rez.
2" (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (4225-10-30): UGC Montparnasse, 6" (4574-94-94); UGC Eminage, 8" (45-6316-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare-deLyon-Bastille, 11" (43-43-59-01); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral,
14" (43-39-52-43); UGC Convention,
15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (4267-63-42); Secretan, 19" (42-06-79-79).

2001. L'ODDYSSÉE DE L'ESPACE (A.) 2801, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.s.): Action-Christine, 6 (43-29-44-40).

LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.):
Action Christine, 6' (43-29-11-30).

LA GARCE (A., v.o.): 3 Lexembourg, 6' (46-33-97-77). HENRI V (Brit., v.c.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., VA.) :

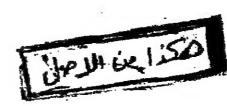
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LOLITA (A., v.o.): Action-Christine, 6* (43-29-11-30); 3 Balzac, 8* (45-61-10-60); Parmenione, 14* (43-20-32-20). LUDWIG (it., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). MARY POPPINS (A., v.o.) : Colinee, & (43-59-29-46).

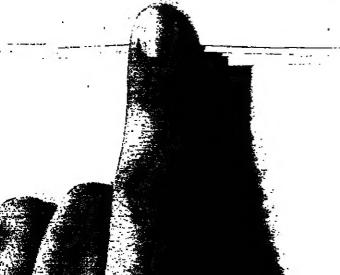
MIDNIGHT EXPRESS (A., va.) (**): Cinoches, 6 (46-33-10-82). OTELLO (it., va.): Vandôme, 2 (47-42-OUR MOTHER'S HOUSE (Brit., v.o.) : Unpix, 5: (43-26-84-65).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

PORTRAIT D'UN ASSASSIN (FL) : MacMahon, 17 (43-80-24-81).

SI PAVAIS UN MILLION (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30). STARDUST MEMORIES (A., v.o.) :
Action Rive gauche, \$ (43-29-44-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,





Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le samedi 18 avril à 0 heure et le dimanche 19 avril à 24 heures. Les hautes pressions vont continuer à faiblir sur l'ouest et le nord du pays, et l'arrivée de masses d'air plus humides générera sur ces régions des ondées ora-

Dinancia : des côtes atlantiques aux Pays de Loire, Bretagne, Normandie et pas de Calais, les nuages teront abon-dants dès le matin, et le ciel sera même souvent gris du Finistère au Bordelais. An fil de la journée, des pluies ou ondées s'étendront de la Bretagne au Nord, et il y fera plus frais.

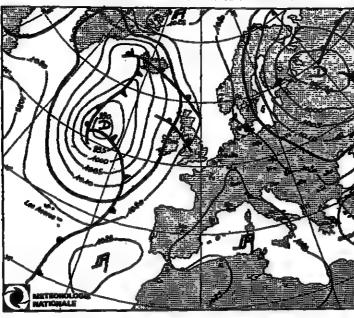
De l'Aquitaine et Midi-Pyrénées an Massif Centrei, Pays de Loire, Centre et Bassin parisien, le voile de mages élevés s'épaissira de plus en plus. Il fera chaud et lourd, et quelques orages isolés pour-

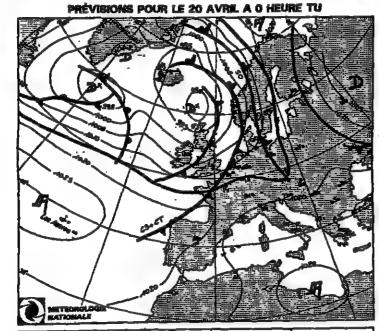
du pays gardera un ciel plus limpide et plus ensoleillé. Mais le Languedoc sera un peu défavorisé par des brouillards ou nuages bes matinans.

Les températures seront du même ordre que celles du samedi, et scule la Manche subira une baisse sensible, Les minima seront souvent doux: 10 à 14 degrés sur l'ouest du pays; 7 à 9 degrés des Pyrénées au Nord ainsi que près de la Méditerranée; enfin 5 à 7 degrés dans le Nord-Est.

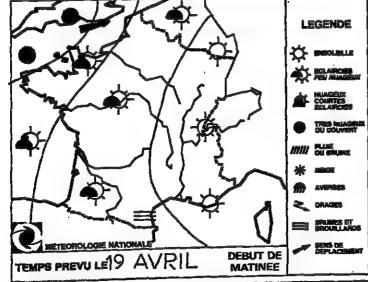
Les maxima resteront souvent supé-Les maxima resteront souvent superieurs à 20 degrés; et en atteindra 24 à 25 degrés sur tout l'intérieur du pays. L'exception sera pour les côtes de la Manche, avec 14 à 17 degrés; et 18 à 20 degrés des Pays de Loire an Nord, ainsi que sur le Languedoc, là cà le brouillard persisters.

SITUATION LE 18 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU





... 🕽



TEMPERA Vale te 17-4 à		-	-	#16X4TH s relevée 18-4-1	s ent	7B	h TL		le	18-4-		7	_
				7003S		34	9	N	LOS ANGE		19	13	•
FRAN	Œ		В	TOLLOUSE		34	8	И			17		1
TACCED	18	.4	N	POINTEAP.		32	25	A	MADRED .		22	6	1
HARRITZ	22	12	N		RAN	IGE	R		MARRAKE	H	31	15	1
BORDENDE	25	9					_		MEXICO .		27	13	1
10,1 665	34	8	D	ALGER		21	ě	D	MELAN		26	10 '	. 1
251	20	12		AMSTERDA		17	6	B	MONTREA		20	10	1
CAE1	25	10	N	ATRÈNES		17	8	D	MOSCOU .		7	Ğ	- 4
CBERROUNG	22.	9	C	BANGEOK .		34	25	3	NAURORI .		_	_	
	24	7	D	RASCELONE		18	7	D	NEW-YOR		11	7	1
DOON	22	5	D	HELGRADE.		17	6	D	020		_		
GENORE SANS	24	8	D	REPLIN		14	2	N	PALMADE		20	3	1
IBLE	21	8	D	SELECTION		29	9	D			20	12	í
LIMOGES	22	9	D	LE CARE		23	13	D	PERIN		31	24	ì
LYON	22	6	D	COPENELAG	TF .	11	2	D	RIO DE LA				1
MARSER LE-MAR	18	10	D	DAKAR		28	2)	Ď	10E		18	7	
NANCY	19	3	D	DELET		39	24	Ď	SINGAPOU		35	26	4
NANTES	24	8	В	DEERSA		17	ē	Ď	STOCKHOL		11	1	1
NE.	16	10	D			21	á	D	SYDNEY .	,	19	16	4
PARSHONS	24	12	N	CENETE	144664	23	19	Ď	TOKYO	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	ΪŖ	Ħ	1
M	23	9	D	BONGKON		11	6	Ď	TUNES		18	7	- 1
PERPERIAN	20	9		STANGUL	******	16	8	N	VARSOVIE		13	5	1
POES	24	10	N	FRISALE			13	Ĉ	VENESE		19	7	- 1
STÉTIE DE	23	7	D	TIZBOM/E		20		~	YEAR.		18	11	Ī
	19	á	D	LONDRES .		22	7	D	1 . 112CCC				_
STRASBOURG	-		_		N			`	P	T		4	•
A B	1	Ġ	el vert	cial dégagé	ció guzg	1	_	rge	plnie	temp	ite	nci	ge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale ioins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

TRANSPORTS

La propreté du métro parisien ne s'améliorera que lentement

sionnaire COMATEC, filiale de la Générale des eaux et du groupe Genest, invoque les conditions diffi-ciles qui ont été faites aux transports en commun parisiens depuis le début de l'année : grèves, manifesta-tions et surtout invasion de clochards venus se protéger des rigueurs de l'hiver.

RATP et COMATEC ont donc présenté, le 16 avril, les parades qu'elles entendent mettre en place pour redresser la situation. Six mille corbeilles à papier seront installées. Surtout, les 429 stations du mêtro et du RER, les 2900 voitures et les 118 arrêts de bos vont être lavés par des moyens modernes et mécanisés.

Tout le monde est mécontent de la saleté du métro parisien: l'usager d'abord qui monte dans des rames salies par des graffitis et des détrints on qui attend dans des stations on les déjections le disputent aux papiers. Mais la RATP muni, car elle n'a jamais autant dépensé pour le nettoiement (283 millions de francs en 1987), et le résultat est à l'opposé de ce qu'elle désirait.

Pour sa défense, la société concessionnaire COMATEC, filiale de la

L'amélioration ne pourra être que lente, car la dégradation de l'état du mêtro tient surtout à l'organisation miss en place. La COMATEC est revenue sur sa décision de nettoyer an minimum pendant le week-end ; le résultat était catastrophique le lundi matin. Par ailleurs, elle doit poursuivre la fusion et la formation des personnels issus des seize entreprises de nettoiement dont elle a repris, depuis le 1= janvier 1986, les marchés. Une tâche malaisée qui no permet pas de pronostiquer une amélioration immédiate.

Nouvelles conditions d'évacuation des avions civils

des passagers d'un avion civil. Constructours et compagnies sériemes devront simplifier les systèmes d'ouverture des sorties de secours, mieux expliquer leur fonctionnement et élargir les passages permettant d'y accèder.

De même que les modifications prévues par un arrêté du mois d'août 1986, qui ordonnaient l'installation

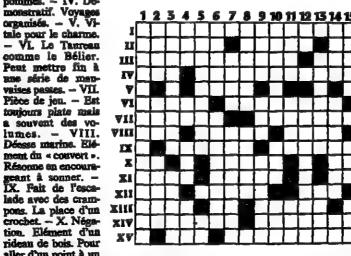
Le Journal officiel du 14 avril de fléchages d'évacuation visibles publie un arrêté améliorant les conditions d'évacuation d'urgence sièges en tissus ignifugés, ces sièges en tissus ignifugés, ces mesures ont été inspirées par l'acci-dent d'un Boeing 737 de British Airtour qui avait fait cinquante-cinq morts, le 22 août 1985, à Manchester. L'explosion d'un réacteur au décollege avait communiqué l'incondie à la cabine et l'évacuation des passagers n'avait pas été assez

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 4466

HORIZONTALEMENT

I. Un endroit où les pépins pleuvent. — II. Produit pour boucher. Se trouver derrière pour éventuellement prendre les devants. Terre de France. — III. Connaissent un retour de fiamme après être partie en fou. Arbre à ent un retour de flamme après être partis en feu. Arbre à



aller d'un point à un antre. - XI. Le centre du globe. Vieux monsieur. Conjonction. -XII. Poisson d'eau donce. Ne manque pas d'envergure. Point de sai-gnée. — XIII. Dans l'auxiliaire. Bien roulé. Finit dans le peloton. — XIV. Organe de la parole. Traverse de baie. — XV. Permettait d'éviter les coups de masse ou de faire face anz coups de fusil. Sans clôture.

VERTICALEMENT

 Préposé à la caisse. – 2. Absente après avoir été distraite. A la force en lui. Une plume réputée. -3. Lorsqu'il ne vole pas, il aide à vo-ler. Un jour d'arrêt. - 4. Gardés pour soi. Réaction mutine. L'Angle-terre comme le Japon. Base peu so-lide. 5. Poche d'eau. Sont indispensables à une conturière. - 6. La seule chose qu'un rat ne garde pas pour lui. Résultat d'une alliance en-tre l'Asie et l'Europe. – 7. Variété d'ail. Ne connaît pas de problèmes da circulation. – 8. Pièces de jeu. Homme d'arme. – 9. Bon pour le service. Base de lancement. Passage entre deux artères. - 10. Piaf ou

pionpion. Est fréquentée par des étoiles et des vedettes. Source d'inspiration. - 11. Desservit. Retraite éventuelle de veuves. Rivière de Suisse. - 12. Vieille ville. Prête à partir. 13. Un homme qui n'est ja-mais à cran. Méthode d'imposition. - 14. Grande surface américaine. Chinoises. Symbole chimique. - 15. Fait seion les règles. Rond ou pas noirci. Peau pour des mocassins.

Selution du problème nº 4465 Horizontalement

I. Tympan. Et. - II. Yeu. Bobo. III Ru. E.V. Ban. - IV. Axe. Au. R.D. - V. Microbe. - VI. Ponça. Eu. - VII. Jaavier. - VIII. Ardent. Me. - IX. Tien. Ede. - X. Tarde. Ore. - XI. Es. Usines.

Verticalement I. Tyran. Jatte. - 2. Yeux. Parias. - 3. Mu. Emonder. - 4. Invendu. - 5. Vaccin. Es. - 6. N.B.

Uraète. - 7. Ob. Don. - 8. Ebarbe. Mère. - 9. Tondeuse. Es. DUY BROUTY.

loterie nationale TRANCHE (Nº38) DU

TIRAGE DU SAMEDI 18 AVRIL 1987 GAGNE LE LOT DE

LE NUMÉRO [1][1][8][9][2][0] 1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR 624

1 500,00 F AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

PARIS EN VISITES

LUNDI 20 AVRIL

Galeries rénovées et passages converts », 14 h 30, métro Bourse, sortie BN (Flàneries).

«L'Opéra», 11 henres et 14 h 30 (Christine Merle). • Hôtels et jardins du Marais », 15 heures et 17 heures, grille Carnava-let, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

«Histoire du Vieux Paris sonterrain », 15 heures, portail central de Notre-Dame (Art et histoire).

« Upe heure dans le Marais », 11 heures, metro Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

«L'Opéra», 15 heures, en hant des marches (Tourisme culturel).

 Montmartre: cité d'artistes, ruelles et jardins », 10 h 30, métro Abbesses (P.-Y. Jasiet). «Tombes célèbres du cimetière du Pèro-Lachaise», 15 heures, entrée prin-cipale, boulevard de Ménilmontant (P.-Y. Jasiet).

« L'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et son quartier », 15 heares, métro Saint-Germain-des-Prés, sortie (G. Botteau).

«L'île Seint-Louis», 10 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer). L'Académie française et l'Insti-

tut =, 15 heures, 23, quai Conti (Michèle Pohyer). « Les appartements royaux du Lou-vre », 15 houres, entrée Saint-Germain l'Auxerrois (M.-C. Lasnier).

« Le Vieux Belleville et ses iardins ». 15 heures, métro Télégraphe, sortie (Résurrection du passé).

« Notre-Dame de Paris », 15 houres, mêtro Cité, surtie (L. Hauller). « Une heure au Pèro-Lachaise ». 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, boulevard Mémilmontant face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

 Promenade de beauté et Vieux Nogent », 15 h 30, gare de REN de Nogent-sur-Marne (Approche de l'art). « Riches salons du ministère des

finances =, 17 heures, 93, rue de Rivoli, carte d'identité (Approche de l'art). «L'ancien village de Montmartte», ... 11 heures, métro Abbesses (Montments historiques).

• Sur les pentes de la Montagne • Sur les pentes de la Montagne • Mue-Geneviève -, 15 heures, jardin de Saint-Julien-le-Pauvre par le métro • Julien-le-Pauvre par le métro • Julien-le-Rauvre par le métro • Julien-le-Rauvre par le métro • Julien-le-Rauvre par le métro

CONFERENCES

12, rue des Fossés Saint-Jacques, salle de la Libre pensée, 21 heures : « Du revenu aocial à l'économie distri-butive » (Albert Beaughon et Charles

JOURNAL OFFICIEL

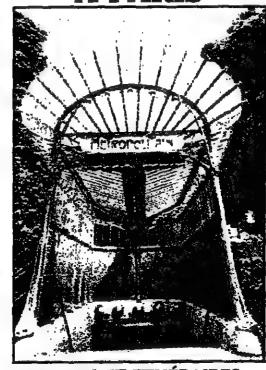
Sont publiés au Journal officiel de vendredi 17 avril 1987 : DES DÉCRETS

 Du 16 avril 1987 portant approbation des résolutions de l'aumnhée générale extraordinaire de la Société nationale de programma Télévision française i en date du 4 avril 1987 portant augmentation de capital de la société et transfert du siège social;

● Nº 87-271 du 16 avril 1987 modifiant le décret nº 81-1067 da 3 décembre 1981, modifié instituant une aide exceptionnelle destinée à concourir au rétablissement de certaines exploitations en difficulté.

Le Monde

PROMENADES A PARIS



GUIDES ET ITINÉRAIRES POUR DÉCOUVRIR UN PARIS IGNORÉ DES TOURISTES

HABITAT SOCIAL

à Ménilmontant

ARTS DÉCORATIFS

(49 F+10 F de trais d'expédition)

à Passy et Auteuil

GUIMARD

- et l'art nouveau
- FER ET VERRE autour de la Bourse
- ATELIERS

- à Montparnasse
- AVEC L'AUTOBUS de petite ceinture

En vente 49 F à notre siège ou par correspondance **BON DE COMMANDE**

	PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS
MON	PRÉNOM
ADRE	SSE
	POSTAL VILLE
NOM	RE D'EXEMPLAIRE(S) × 59 F

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 69

Le Monde **REGIONS**

ALSACE

Mulhouse-informatique

Les sociétés Alsacienne de gestion informatique (c'est une filiale des Mines de potasse d'Alsace) et Vec-teur (filiale du groupe indépendant Ouroumoff) viennent de créer un groupement d'intérêt économique qui permet à la société Vecteur. conseil en organisation des entreprises, d'ouvrir à Mulhouse sa première antenne régionale en Alsace.

Ce choix de Mulhouse s'explique, selon les responsables du GIE, par l'importance du tissu industriel de la technopole haut-rhinoise et la proxi-mité de l'Allemagne et de la Suisse.

AQUITABLE

Les boîtes Ford

La cinq millionième boîte-pont produite par Ford France est sortie e 13 avril 1987 des chaînes de l'usine de Bordeaux-Blanquefort. Cette unité, implantée en Gironde en septembre 1976, livre deux mille deux cents boîtes par jour pour les gammes Fiesta, Escort, Orion assemblées en Europe et pour la Zeta brésilienne. Elle est la seconde usine Ford à Bordeaux voisine d'une unité de transmissions automatiques installée en 1973.

Ford détient, avec trois mille trois cents salariés dans ses deux unités, le titre de premier employeur girondin. Il est actuellement le premier exportateur du département devant le négoce des vins.

A l'occasion de la cinq millionième boîte-pont, Ford a confirmé le lancement d'une transmission à variation continue, dont l'usine de Bordeaux-Blanquefort assurers l'industrialisation à partir du 2 mai 1988 : un investissement de 380 millions de francs.

BORDEAUX. - Le guide le Junior de Bordeaux, édition 1987-1988, vient de paraître. Une initiative originale: deux mille cinq cents adresses utiles pour les enfants et les parents. 49 F. MS Communication, 4, rue Poquella-Molière, 33000 Bor-

Pour aider le cinéma

Le réalisateur périgourdin Jean-Pierre Denis, dont le film Champ neur est sélectionné pour le Festival de Cannes, a bénéficié de l'aide de la région Aquitaine. En 1986, alors que Jean-Pierre Denis était obligé de reporter le tournage de son film pour des raisons financières, le conseil régional décida de lui allouer une avance sur recettes de 1 400 000 F.

C'est la première fois que l'Aqui-taine s'associe de la sorte à un projet

BRETAGNE

Le câble à Brest

MM. Gérard Longuet, ministre des P et T, et Georges Kerbrat (RPR), maire de Brest, viennent de signer une convention pour la créa-tion d'un réseau câblé à Brest. Quinze à trente chaînes de télévision seront disponibles moyennant une redevance de 150 F par mois. Les premières images apparaîtront sur les écraus en 1989.

85 % de l'agglomération de Brest - les zones d'habitat les plus denses plas une commune suburbaine,
 Le Relecq-Kerhuon, seront căblés.
 Cofit de l'installation : 250 millions

La gestion du réseau ne sera pas confiée à une société d'économie mixte comme cela était prévu dans une première étude, mais à une ... filiale de la CGE.

De la voile au ballon

Connue dans le monde de la plaisence, la Voilerie Dorléans (dix personnes au total) vient de prendre un virage - gonflé -, si l'on peut dire.

Non contente d'avoir réalisé, et ce depuis trois ans, à Arzal, dans le Morbihan, les spis et autres grandes voiles pour Jet Service, VSD, Biscuits LU, Poulain, Stalaven, Crédit agricole, elle a pris une secondo orientation avec son département Engins publicitaires gonflables (EPG). « Il s'agit de structures publicitaires gonflables qui permet-tent aux clients d'afficher leur rai-

UN MUSÉE PAS COMME LES AUTRES

Boulogne vraiment sur mer

qui ouvrira ses portes à Boulogne-sur-Mer en 1989, nographique. Il abritera également des équipements professionnels et

Ce projet ambitieux, qui se veut l'un des éléments essentiels de « la réponse de Boulogne au lien fixe trans-Manche », représente un ament de plus de 140 millions de francs (1) dont près de la moitié (46 %) sera financée par la Communauté économique euro-péenne, dans le cadre du Fonds européen de développement régio-

L'idée naît dans le tête de Guy Lengagne au début des années 80. Le maire (PS) de Boulogne n'ass pes encore ministre de la mer mais il sait que sa ville, qui a beau cumuler les titres de premier port de pêche français, de second port de voyageurs et de premier centre européen de transformation des produits de la mer, n'en devra pas moimi relever elle sumi les défin de cette fin de siècle. La crise de l'industrie n'épargne pas le Boulonnais, la pêche connaît des difficultés, la tunnel sous la Manche risque d'enlever au port toute une part de son activité. Boulogne devra s'affirmer plus que jameis comme « cité de la mer ».

« Nous avons nos remperts », explique Guy Langagne, notre château, notre histoire, nos rues animées, le port au cœur de la ville, les paysages magnifiques du Bouionnais et de la côte d'Opale... Des atouts sérieux mais insuffisants à l'heure du tunnel sous la Manche. du TGV et des Disneylands. Comment créer un événement qui déclariche chez ces millions de voyageurs le déclic qui les inolters à visiter la ville, à y développe

Ses premiers clients : VSD sur le Paris Dakar, un groupe immobilier, constructeur d'une partie de la

son d'être de façon originale», explique le jeune patron Daniel Dor-léans.

D'autres réalisations vont maître dans le petit atelier de l'estunire de la Vilaine: une Bastille gonflable pour le bicentenaire de la Révolution, et actuellement, à Sète, une fresque de 200 mètres carrés pour l'opération « Grand Pavois force 7 », orchestrée par Christian Bourret, le metteur en scène du spectacie de Michel Jarre à Houston.

CENTRE

Blois et la carte à puce

Blois est devenne une ville pilote pour l'atilisation de la carte à puce. Sous l'impulsion d'une association

municipale. Vauvert 2000, y ont été expérimentées : la carte de paiement

IPSO en 1981, la carte PIT Publi-

phone en 1984, la carte de santé en

1985, la carte de transport en 1986 ou « ticket-puce », qui associe titre

Pierre Sudreau, le maire de la

de transport et moyen de paiement.

ville, vient d'annoncer que Bios accueillers en mai procham le Sym-

posium européen des systèmes d'information mbains, qui aura

comme thème : « Les nouvelles tech-

nologies au service des citoyens et des collectivités locales ». Au pro-

NUMÉRO SPÉCIAL

TRENTE ANS D'EUROPE

24 PAGES, UN DOSSIER COMPLET

SUR L'HISTOIRE ET L'AVENIR

DE L'EUROPE

CHEZ VOTRE MARCHAND

DE JOURNAUX

HORS SÉRIE

gramme : des exposés de spécialis

européens et une exposition.

Ac Monde

La réponse, ce sera le Centre national de la mer, dont la carapace de béton et de verre, dessinée par l'architecte Jacques Rouge-rie (2) pour évoquer l'image d'un crustacé, se tapira entre le port et ing en cours de démolition.

Projet ambitieux - qui rassembiera en un même lieu - et c'est là son originalité - un musée, une exposition permanente, un aquarium et un pôle scientifique et technologique avec toujours le souci d'être un outil de culture, la culture de la mer dans ses aspects économiques, touristiques aussi bien que

sera ainsi au public un véritable « voyage au centre de la mer ». Elle conduira natamment le visiteur vers un bessin de requins, une alvéole sous-marine de 600 mètres cubes, puis elle l'emmènera au

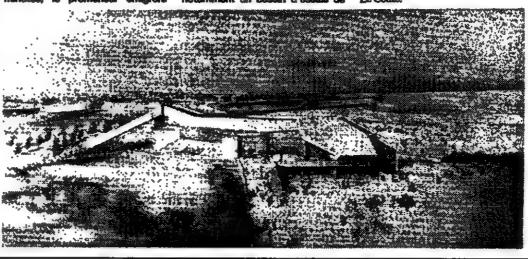
mers chaudes vers les régions froides et polaires. En aussi peu de temps, il découvrirs les techniques de pêche et leur ávolution, de la simple cueillette à la pêche indus-trielle. Il se retrouvers, per un effet de mise en scène et d'éclairage, au milieu d'un banc de thons traqués par les filets ou, en plaine nuit, sur le pont d'un chalutier assistant à la manœuvre du chalut. Un audioviront ensuite dans le futur parmi les submersibles, les robots, les villagas sous-marins ou les fermes aquacoles. Revenu dans le présent et sur terre, il pourra poursuivre son percours vers la médiathèque e en place avec le concours de

Le centre de la mer, qui pourrait accueillir à pertir de 1989 quelque cinq cent mille visiteurs par an, sera aussi ouvert aux scientifiques laboratoire de biologie marine et d'une assistance par les techniciens de l'IFREMER, ils trouveront

chalut. Véritable équivalent pour les engins de pêche de la soufflerie pour les avions, ce sera, per ses 40 mètres de long et la qualité de sa veine d'eau, l'un des plus per-formants d'Europe. Outil de rechertion, il sera aussi lieu d'échange entre professionnels, scientifiques entre profe et grand public qui, du percours de l'exposition permanente, pourra assister aux expérimentations. JEAN-RENÉ LORE.

(1) Le coût global est estimé à 141,35 MF. Le financement sera sauné par la CEE (64,035 MF), la région Nord-Pas-de-Calais (22,35 MF), l'Etat (ministères de la mer, de la culture et de la recherche : 19,55 MF), la ville (12,24 MF), le département du Pas-de-Calais (11,175 MF), PIFREMER (8 MF) et la chambre de commerce et d'industrie de Boulogne (4 MF).

(2) Jacques Rongerie est l'archi-tecte que a été reteau parmi cinq concurrents pour la création du Cen-tre de la mer. La conception de l'expo-



LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un comité pour l'Europe L'ouverture en 1992 du grand marché européen préoccupe le Languedoc-Roussillon, région qui, naguère hostila à l'adhésion de l'Espages, redoute une invauion des

produits agricoles ibériques. Réunis autour de Laurent Spanghero, président de l'union patronale interprofessionnelle régionale, et Philippe Lamour, président du conseil économique et social du Languedoc-Roussillon, les responsables économiques languedociens et nandary, dans l'Aude, le comité 92.

« Notre but, précise Laurent Spanghero, c'est de faire l'invenaire des forces et des faiblesses du Languedoc-Roussillon. Le Comité 92, formé de patrons et de responsables économiques, entend jouer un rôle mobilisateur et mettre fin à un certain éparpillement des énergies en proposant notamment le recours systématique à un interlocuteur unique auprès des divers parte-

FIN DE POLEMIQUE

LORRAINE

Un annuaire de la recherche

Le Centre lorrain de l'enfance et de la jeunesse (CLEJ) vient de réaliser un « annuaire de la recherche » aussi simple dans sa présentation. qu'efficace dans sa conception. Il regroupe quelque quatre cent cin-quante adresses de laboratoires publics et privés de Lorraine avec des coordonnées précises et un

Pour sauver le mérou

L'annuaire n'est pas destiné aux chercheurs mais aux enseignants,

aux animateurs et aux jeunes qui

élaborent dans des classes ou des associations des projets d'études on

des réalisations qui ont rapport avec

des sciences et des techniques de

toute nature. L'annuaire, tiré dans

un premier temps à mille cinq cents

exemplaires, devrait selon les

concepteurs permettre une rencon-tre entre groupes de jeunes et

adultes, voire des parrainages, du prêt de matériel, ou des visites de

« L'image traditionnelle et sim-pliste d'une Lorraine peuplée de mines et d'usines est en train de dis-

paraitre. La douleur de la transition

sera atténuée si émerge la réalité

moderne d'un vaste technopôle au

sein duquel les laboratoires de

recherche occupent la meilleure place. Le devenir de cette mutation

repose sur la passion que les géné-

rations montantes lui consacrent », souligne en introduction du docu-ment le P A. Mailfert, délégué

régional à la recherche et à la tech-

nologie pour la Lorraine. L'annuaire

lorrain devrait prochainement être

présenté à d'autres régions intéres-

PAYS DE LA LOUBE

Nouvelles pistes

pour Nantes

Sur l'aéroport de Nantes-

Château-Bougon (mitième aéroport de France), sera réalisé à partir du

mois de mai un programme d'inves-

tissement de 100 millions de francs

sur trois ans alim de faire face à

l'augmentation du trafic, qui attein-

dra, seion les prévisions, un million

D'autre part, deux nouvelles lignes régulières seront ouvertes à partir du 1 svril 1988, l'une à desti-

nation de Genève et l'antre vers

Milan. Par contre, le projet d'une

liaison Nantes-Francfort (RFA),

qui était également en discussion,

La moitié des investissements

concernent l'extension de l'aérogare

pour les passagers, dont la surface sera agrandie de 70 %.

PROVENCE-ALPES -

COTE D'AZUR

est reporté sine die.

de passagers par an en 1988/1989.

laboratoire.

sées par l'idée.

« La rencontre impromptue avec un mérou dans la pénombre bleutée des profondeurs constitue toujours un choc émotif, un événement pour le plongeur », affirme le professeur Charles Bondouresque, directeur du laboratoire d'écologie du Benthos de la faculté des sciences de Marseille-Luminy et président du comité scientifique du Parc national de Port-Cros. « La grande taille de ce poisson, la majesté de sa nage, en font un véritable animal de légende », poursuit-il.

Le malheur est que même la légende risque d'être bientôt oubliée, car si l'on cominue à ce train il n'y aura bientôt plus de mérous en Méditerranée. Trop facilement chassé pour l'excellence de sa chair, le méron est victime de sa placidité et de sa trop grande

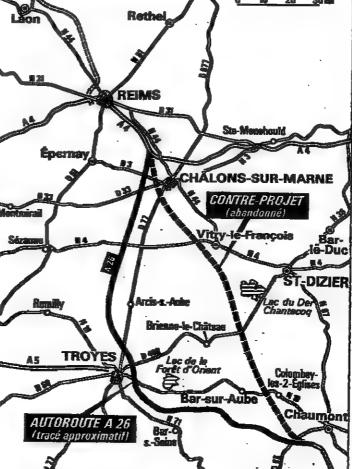
confignos en l'homme, Cette raréfaction inquiète le Comité scientifique du Parc national de Port-Cros, une quarantaine de spécialistes de botanique, zoologie, géologie, océanographie, des univer-sitaires de Nice, Montpellier, Marseille, Perpignan et Paris, qui ont décidé (avec la collaboration de la Fédération française d'études et de sports sons-marins et la participation des apnéistes de la Commission nationale de la chasse sous-marine) la mise en place d'un programme de recherche baptisé « Opération mérou », auquel seront associés sous la direction du professeur Quignard (Montpellier) et de Jean-Louis Binche, directeur de la réserve de Cerbère-Banyuls, le Parc national de la Corse, la réserve de Cerbère-Banyals et le Parc national de Port-Cros. But de l'opération : pour tenter de reconstituer les populations de mérous, il convient de mieux les connaître.

Cette page a été réalisée par Jean-Louis Bemer, Jean Contrucci, Michel Loret, Ginette de Matha, Bernard

Revel, Gabriel Simon Coordination: Jacques-François Simon.

résumé des recherches en cours.

L'autoroute A-26 passera par Troyes Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement,





grâce à cette infrastructure. Le ministre a, en définitive, direction des routes. Celle-ci estimait que le tracé par Vitry, plus court d'une centaine de kilomètres que celui par Troyes, était handicepé per un surcoût de 800 millions de francs en raison des problèmes techniques et écologiques qu'il soulevait. D'autre part, entre Troyes et Chaumont, l'autoroute A-26 se confondra avec

de l'aménagement du territoire

et des transports, a tranché la

querelle du tracé de l'autoroute A-26 entre Châlone-sur-Meme

et Chaumont. Il a confirmé la

choix fairt en 1973 per son prédécesseur, Olivier Guichard,

en faveur d'un passage per

Troves et non par Vitry-le-

François et Colombey-les-

Robert Galley, député, maire

RPR de Troyes, l'a donc

emporté avec l'appui de la

région que préside Bernard Stasi (UDF) contre les vœux de

la Haute-Marne et de Gérard

proposaient de revitaliser les

bassins d'emploi de Vitry-le-

François et de Saint-Dizier

Selon les prévisions du ministre, les escriors Chillons-Troyes et Troyes-Chaumont devisiont être mises en enryion aux environs de 1991.

3-33

1. S. S. S. S.

FURES

فالمراجع فالمعا

18.11.3

التن المشوارا

 $\mathbb{M}_{\mathcal{T}} = \mathbb{M}_{\mathcal{T}}$

 $R_{n+1,n}^{(n)}$

Jan 1

Section Section

The second

2010/09/15 13:4

isuccès sou de

REPÈRES

Faillites

En hausse

Après correction des variations seisonnières, le nombre de défail-lances nouvelles d'entreprises s'est élevé à 2 857 en mars contre 2 631 en février et 2 433 un an plus tôt. « La série demeure orientée vers une croissance régulière », note l'INSEE. Abstration faite de l'extension à l'ensemble de l'artisanat du champ d'application de la nouvelle législation, le chiffre de mars fait encore apperaître une croissance du nombre de défaillances (2 644 contre 2 488 unités en février).

Par ailleurs, le nombre de créations d'entreprises a de nouveau beissé le mois dernier, passant de 22 680 en février à 20 840 en mara. Ce mouvement de repă s'est amorcé en janvier « après la vague exceptionnelle de créations enregistrées en fin d'année 1986 », remerque l'INSEE. En décembre 1986. leur nombre s'était élevé à 27 560 unités.

Commerce extérieur

Déficit record pour le coton français

La déficit de la balance commerciale de l'industrie cotonnière française a atteint le niveau record de 2,7 miliards de francs en 1986 contre 2 milliards en 1985 et 1.7 milliard en 1984. Les importations de tissus et filés de coton ont progressé de 4 %, tandis que les exportations ont baissé de 2,5 %. La production française a baissé en volume de 1,3 point par rapport à 1985. Les professionnels soulignent que la reprise de la consommation enregistrée en 1986 (+ 2,5 %) a bénéficié à la concurrence étrangère, notamment à leurs confrères de la CEE, Les échanges cotonniers français avec la Communauté européenne accusent en effet un déficit de 1,5 milliard de francs, en hausse de 77 % par rapport à 1985.

ÉTRANGER

Augmentation des droits de douane sur certains produits japonais

Washington est passé à l'acte

La décision prise par M. Reagan, vendreti 17 avril, d'augmenter les droits de domne sur certaines importations japonaises aux Etats-Unis (TV ur, perceuses et outillages électriques, calcula-s de bureau et machines de traitement de l'information) a provoqué des réactions mesurées au Japon.

Tokyo, qui a immédiatement demandé aux Etats-Unis de rapides négociations devant le GATT (institution internationale organisant le commerce mondial) pour régler le conflit, s'abstiendra « de toute représaille immédiate » a aumoncé samedi, à Tokyo, le ministre du commerce international et de l'industrie, M. Tanura.

WASHINGTON de notre correspondant

De son ranch californien où il passe les vacances de Pâques, M. Reagan a officiellement amoocé, vendredi 17 avril, l'entrée en vigueur des sanctions commer-ciales qu'il avait, le 27 mars dernier, décidé d'imposer au Japon.

A compter de ce même vendredi. A compter de ce même vendredi, des droits supplémentaires de 100 % seroat donc appliqués, comme prévu, sur des produits d'importation japonaise d'une valeur globale de 300 millions de dollars. La liste de ces produits — apparails de télévision en couleur (90 millions), outils électriques manuels (30 millions) et micro-ordinateurs nortables. lions) et micro-ordinateurs portables (180 millions) – a été établie de manière à « minimiser, indique le communiqué présidentiel, l'éffet sur les entreprises et les consomma-teurs américains [puisqu'ils] sont également offerts par des firmes » des Etats-Unis ou d'autres pays.

« Regrettant » dans sa déclaration que ces sanctions aient été ren-dues « nécessaires ». M. Reagan a cependant blen pris soin de se dire, dans le même temps, « encouragé par de récentes actions prises par le gouvernement japonais pour mieux respecter l'accord américanoonais sur les semi-conducteurs ».

Spectaculaires car il s'agit là des premières mesures protectionnistes que les Etats-Unis aient édictées contre le Japon depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ces sanctions paraissent fermement cantonnées à leur rôle de saive d'avertisse-- brutale, mais trer au Congrès la fermeté de la Maison Blanche.

Ces mesures « ne rout pas régier le contentieux entre Washington et Tokyo sur les semi-conducteurs », a affirmé samedi 18 avril l'Association japonaise des industries électroniques. Dans un communiqué publié à Washington, M. Shoichi Saha, président de l'association, a souligné que tage d'efforts derraient être faits pour éviter d'exacerber le sentiment protectionniste et nationaliste dans les deux pays ». L'exacerbation de ces sentiments « risquerait de déboucher sur une guerre commerciale entre les Etats-Unis et le Japon », a averti M. Saha qui a demandé la « levée immédiate

tiens annuels sur le commerce inter-national entre les Etats-Unis, le Japon, la Communauté européenne

et le Canada. Ce déplacement

devrait être l'occasion de discussions bilatérales sur les sanctions améri-caines, Parallèlement, M. Shintaro

Abe, l'ancien ministre japonais des

Abe, l'ancien ministre japonais des affaires étrangères, est attendu ce même dimanche à Washington comme « envoyé spécial » de M. Nakasone dont il doit préparer la visite par des entretiens de très haut

niveau. Avant son départ, M. Abe avait indiqué qu'il allait présenter au Congrès et à la Maison Blanche

les mesures que Tokyo est décidé à adopter, a-t-il dit, pour * tenter de sortir de ce moment assez critique ».

ainsi que sur la construction d'un

nouvel aéroport international. Enfin serait confirmée la volonté du Parti

libéral démocratique, au pouvoir, d'augmenter les dépenses publiques de quelque 35 milliards de dollars.

faire refluer le protection tent aux Etats-Unis.

« Ni les représailles ni le protec-

Les marchandises sur lesquelles

seront imposés les droits de douane

seront imposes les droits de dutant supplémentaires ne représentent que 0,3 % des exportations japonaises vers les Etats-Unis qui ont enregis-tré, l'année dernière, un déficit com-mercial de près de 59 milliards de

dollars avec leur principal allié de la

BERNARD GUETTA.

Il s'agirait de l'annonce de conces-

Côté avertissement, la Maison Blanche s'en est tenne à son refus d'envisager d'abandonner ses sanctions avant la visite officielle que le premier ministre japonais, M. Nakasone, doit effectuer à la fin de ce mois à Washington. Tokyo, qui avait pourtant dépêché aux Etats-Unis l'un des plus hauts responsables de son commerce international, s'est à cet égard heurté à un mur. Il ne comme aims étent dit sum M. Pengran pourra ainsi être dit que M. Reagan se sera laissé apaiser par de nou-

Eviter une guerre commerciale

Côté souplesse et volonté d'éviter une véritable guerre commerciale, Washington a, en revanche, multiplié vendredi les paroles de conciliation. Outre le début de satisfecit donné à Tokyo par le communiqué présidentiel, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, a répété que les Etats-Unis lèveraient ces sanctions anssitôt qu'ils dispose ront de « preuves » statistiques du respect sur une période « raisonna-ble » de l'accord par lequel le Japon s'était engagé, en juillet dernier, à augmenter ses achats de semi-conducteurs américains et à cesser de venducteurs américains et à cesser de vendre les siens à des prix de dumping dans les pays tiers.

Le représentant spécial du président pour le commerce, M. Yeutter, a quant à îni exprimé sa conviction a quant a fut exprime sa conviction qu'il n'y aurait pas de guerre commerciale avec le Japon et estimé aussi que ce conflit pourrait être réglé « en quelques semaines »; beaucoup moins de temps donc que les trois à quatre mois dont avait auparavant parlé M. Baldridge, le semétaire en commerce. rétaire an commerce.

M. Yeutter devait se rendre à Tokyo ce dimanche pour des entre

Dans le cadre de son plan de restructuration

Le sidérurgiste italien Finsider supprime quatorze mille emplois

de notre correspondant

Une réduction de quatorze mille emplois sur quatre-vingt mille en trois ans : telle est la partie la plus amère du plan de restructuration de racier que la Finsider, holding publique spécialisée du socteur, a, le vendredi 17 avril, proposé à l'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle), le grand groupe d'Etat

Deux raisons justifient cette décision draconienne. Il s'agit tout d'abord de se conformer aux directives de la CEE visant à lutter contre la surproduction d'acier au niveau européen. Les Douze produisent près de 30 millions de tonnes, chaque année, en excès, et l'Italie, au cinquième rang mondial et deuxième européen, après l'Allema-gne, en fournit à elle seule 23 mil-lions. En second lieu, le secteur est un gouffre financier absorbant l'équivalent de 4 milliards de francs per an. Ce trou est d'autant plus béant que l'IRI qui était «en rouge» sur tous les fronts, il y a encore trois ans, a procédé à de spectaculaires redressements, hormis dans le domaine de l'acier, qui demenre l'un des derniers vocteurs lourdement déficitaires.

sions sur les importations japonaises de produits alimentaires et de super-ordinateurs, sur la participation de firmes étrangères au développement des télécommunications au Japon La situation est rendue particuliè-rement complexe du fait qu'une moitié environ des réductions d'emplois devra intervenir dans le Sud, déjà touché par un taux de chô mage très supérieur à la moyenne nationale de 12 %. C'est dans le Mezzogiorno, en effet, que, dans les années 50-60, ont été construits les tionnisme ne sont une solution», avait déclaré M. Abe, laissant clai-rement percevoir que le coup de semonce avait été entendu. Reste à savoir s'il n'est pas trop tard pour deux plus gros et plus modernes cen-tres de production de l'acier italien : à Bagnoli, juste au nord de Naples, et à Tarente, à l'extrême sud de la « botte ». Dans ces deux établissements, les coupes devraient être res-pectivement de 1 500 postes sur

4 350, et de 4 600 sur 18 000. Tant pour la métropole napoli-taine, où la situation générale de l'emploi est dramatique, que pour la cité des Pouilles où l'établissement sidérurgique représente de loin la principale source de revenus, ce sont là des coups dont elles se seraient bien passé. Les autres réductions d'emplois devraient affecter notam-

Gênes Campi, Piombino) et une importante usine du Val-d'Aoste. En outre, une restructuration devrait intervenir en relation avec le secteur privé demeuré important. La cession de plusieurs établissements de la Finsider au célèbre groupe Falck est

ainsi envisagée.

Ce plan draconien pourra-t-il être mené à son terme dans les délais prévus? Ni les habituelles lenteurs italiennes ni les réactions très vives des syndicats de métalles, encore puissants, à l'annonce de ces mesures ne permettent d'en jurer. Même si le plan réussissait, le secteur public de l'acier ne serait même pas en équilibre. Des pertes cumu-ées de six milliards de francs sont encore prévues pour les trois années à venir. Ce n'est qu'an début des années 90, que la cure d'amaigris ment pourrait permettre à la sidé-rargie d'Etat italienne de faire des bénéfices à nouveau.

Aux Etats-Unis

Le directeur du budget s'inquiète d'une politique monétaire trop restrictive

Le directeur du budget, M. James Miller a fait part de son inquiétude, vendredi 17 avril, devant la décision de la Réserve fédérale de « surréagir - pour contenir l'inflation en augmentant les taux d'intérêt. Cette attitude, selon M. Miller, sura pour conséquence de provoquer une récession en pleine campagne électo-

- Je suis très inquiet quand je vois que la masse monétaire dimi-nue considérablement depuis quelques temps », a déclaré M. Miller. soulignant que ses remarques ne constituaient pas un message indi-rect du président Reagan au directeur de la Fed, M. Paul Volcker, ponr qu'il mette davantage de liqui-dités à la disposition des banques

. Une réaction tron forte aujourd'hui en ce qui concerne l'inflation pourrait se traduire par un ralentissement substantiel l'activité économique dans un an »,

a précisé M. Miller. Quelques heures après cette déclaration faite devant des journalistes, M. Fitzwater, le porte-parole de la Maison Blanche, précisait que la politique monétaire actuellement menée était bonne et que les propos de M. Miller n'engageaient que lui.

AFFAIRES

Les titres de la BTP soixante-cinq fois demandés

Le succès fou de la privatisation des petites banques

«Les privatisations, c'est désor-mais comme les châteaux de la Loire, il y a des gens qui les font systématiquement les unes après lex

A ce commentaire d'un banquier parisien, il faut ajouter aujourd'hui que ces voyageurs d'un type nou-vean ne délaissent pas les petites étapes, comme en témoigne le succès fou de la privatisation des banques moyennes. Après la Société générale alsacienne de banque (la Sogenal), dont les titres avaient été demandés quaranto-six fois, le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation a indiqué, vendredi 17 avril, que les 1,1 million d'actions de la Banque du bâtiment et des travaux publics avaient été demandées soixante-cinq fois! La Banque industrielle et mobilière privée, l'étape de la semaine prochaine, sera-t-elle l'occasion d'un nouveau record?

- Première banque moyenne mise sur le marché par l'Etat après la gigantesque Compagnie financière de Paribas, la Sogenal, filiale de la Société générale, avait, on s'en souvient, rencontré un succès important. La campagne de publicité avait pourtant été volontairement assez discrète.

Le titre était ensuite destiné à être coté sur une place de province modeste, la Bourse de Nancy. Malgré cela, face aux 5,1 millions d'actions de la Sogenal mises en vente par l'Etat (à 125 F l'unité), la demande s'élevait à 236 millions

(quarante-six fois plus)! Le minis-tre de l'économie devait finalement décider de ne servir que les ordres «prioritaires», ceux des particu-liers. Et encore, ceux-ci n'ont pu obtenir au maximum que six titres.

Avec la Banque du bâtiment et des travaux publics, la BTB, la seconde banque moyenne mise en vente par l'Etat, tous les records ent d'être battus. Les 1,1 million de titres offerts (à 130 francs) à la Bourse de Paris ont été demandés soixante-cinq fois! Quelques précautions avaient pourtant été pris division de chaque action initiale de la banque avait permis de quadrupler le nombre d'actions à vendre. La période de la vente avait été ite limitée à une semaine (deux semaines pour le Sogenal).

Greichet arious

La publicité, importante, a-t-elle contribué à l'enthousiasme ? « N'avez-vous jamais rêvé de vous offris une banque? », demandaitelle. En tout cas, plus d'un million de Français ont répondu par l'affirmative. Ils ne posséden qu'une seule action de la BTB. Ainsi en a décidé M. Balladur, vendredi 17 avril

La prochaine étape connaîtrat-elle le même afflux? La Banque industrielle et mobilière privée (nationalisée en 1982 mais qui est

Ae Monde ser minitel

MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

restée « privée » dans son nom) sera mise en vente la semaine proche l'action étant proposée à 140 francs. Le gouvernement et les dirigeants actuels de cette petite banque indé-pendante à guichet unique out pris quelques précautions pour éviter un

actionnariat trop large.

huit cette fois. La majorité des titres (51%) ayant été attribués à un groupe d'actionnaires stables -Siparex, Michelin, la Mutuelle dn 18 avril) - et 10 % des actions

Mais, pour cello-ci, la BIMP n'a Pasquier, à Paris, au siège de la banque. La vente ne durera que quatre période de vacances scolaires. Tous ces éléments limiteront-ils l'afflux de demandes? Les responsables de générales par exemple).

sables à s'interroger sur leur propre stratégie, notamment en matière de communication. Pour les voyageurs de la finance en tout cas, les prochains guides bleus parus ou à paraigénérale d'électricité (mi-mai), 'agence Havas (fin mai), et la Société générale (mi-juin).

On insiste, Rue de Rivoli, sur le n'est définitivement arrêté. Tout dépendra du climat boursier. L'aventure, que diable!

ERIK IZRAELEWICZ

A la veille de la décision gouvernementale sur la CGCT

Ericsson renforce son offre grâce à un accord avec Matra sur le radiotéléphone

A quelques jours de la décision gouvernementale sur la CGCT (Compagnie générale de construc-tions téléphoniques), attendue pour le mardi 21 avril, le groupe suédois Les titres de cet établissement Ericsson a fait un geste important haut de gamme ont été divisés par pour offrir des compensations industrielles en échange de son entrée sur le marché français du téléphone.

Trois candidats étrangers générale de France (voir le Monde | Faméricain ATT, l'allemand Siede 18 avril) — et 10 % des actions meas et le suédois Éricsson — sont étant destinées au personnel encore en lice pour racheter la (355 salariés), ce sont finalement CGCT, ancienne filiale d'ITT-833783 titres de la BIMP qui vont faire l'objet de l'offre publique de détient 16 % du marché français de environ 800 millions de francs par an). Mais, jusqu'ici, les autorités pas fait de publicité du tout, « Seu-lement une information auprès de notre clientèle », indique-t-on rue européens n'étaient pas tout à fait suffigantes face à l'offre américaine. que La vente ne durera que quatre jours — du mardi 21 an vendredi 24 avril. — qui plus est en pleine 200 millions de dollars d'équipements dans les faisceaux hertziens.

Or, le jeudi 16 avril, Ericsson a la BIMP l'espèrent. Il est vrai que la conclu avec le groupe Matra un progestion » d'un actionnariat très nocole d'accord dans le domaine du large coûte cher en temps et en radiotéléphone cellulaire numérique argent. Il faut notamment informer européen. Le groupe de M. Lagareuropéen. Le groupe de M. Lagar-dère, on le sait, est le principal parles actionnaires et les réunir réguliè dère, on le sait, est le principal par-rement (à l'occasion d'assemblées tenaire français associé à Éricsson dans le rachat de la CGCT (1) puis-Ce succès fou de la privatisation que, pour satisfaire à la loi de priva-des petites banques amène mainte-nant les dirigeants des futurs privati-sables à s'interroger sur leur propre dénationalisées.

Le protocole d'accord conclu entre les deux groupes est important dans le mesure où le marché du tre portent sur le Crédit commercial radiotéléphone est promis à une forde France (mise en vente prévue à midable explosion dans les années partir du 27 avril), la Compagnie qui viennent. Il est estimé à une centaine de milliards de francs en Europe.

Matra est présent en France dans fait qu'en matière de calendrier rien le radiotéléphone (Radiocom 2000), mais il s'agit d'aller plus loin et de mettre au point une nouvelle technologie unifice applicable. à l'Europe entière vers 1992, dits cellulaire numérique». Le proto-

cole d'accord prévoit un développement en commun de cette nouvelle technologie par les deux groupes, et il est assorti de perspectives indus-trielles et commerciales pour Matra à l'échelle européenne. Il semble donner satisfaction an groupe français, qui pronaît depuis le début de ses discussions avec Ericsson un accord réciproque d'égal à égal.

Nul doute qu'après cette entente, la candidature d'Ericsson pour la CGCT soit renforcée. Le gouvernement français, embarrassé par la tournure prise par le dossier CGCT - qui s'est transformé au fil des mois en un match américanoallemand (ATT contre Siemens), assorti de menaces de rétorsions de part et d'autre, - pourrait être tenté de choisir l'outsider pour sortir de ce dilemme. Un autre grand groupe industriel, le canadien Northern Telecom, a semblé un moment pouvoir jouer ce rôle, mais sa proposition financière est restée incomplète et sa candidature est écartée, de même que celle de l'italien Italtel.

Il était donc important que Matra et Ericsson parviennent à un accord. M. Lagardère pourra ainsi appuyer de tout son poids sa candidature... quelques jours après sa tentative cureuse pour racheter TF 1.

Les autres candidats pourraient toutefois réagir. L'an d'entre eux, à la veille du week-end de Paques, n'hésitait pas à brandir la menace d'une action judiciaire si le groupe Ericsson était effectivement retenu, estimant anormal qu'un des candidats puisse ainsi modifier son offre à

FRANÇOISE VAYSSE.

(1) La proposition d'Eriesson pré-voit que le suédois prendra une partici-pation directe de 20 % dans la CGCT aux côtés de Matra (49,9 %) et d'investisseurs amis (0,2%). Le reste du capital (29,9 %) est réuni dans une hol-ding française où l'un trouve Ericsson (19,9 %), ladosucz (45 %) et Bouygues

FAITS ET CHIFFRES

 Nouvelles technologies : les objectifs de la mission Riboud. -M. Jacques Chirac vient de préciser à M. Antoine Riboud, PDG de BSN, les objectifs de la mission qu'il lui a confiée sur les nouvelles technologies. Ce rapport qui aura pour but d'e étudier les effets sur l'emploi des mutations technologiques a devra être remis pour la fin septembre. Le premier ministre a indiqué à M. Riboud que trois questions devront être abordées. Il faudra d'abord « évaluer l'efficacité des instruments dont disposent les entreprises pour prévoir les effets sur l'emploi des mutations technologiques ». Deuxième question : « analyser les voies et moyens per lesquels est assurée dans l'entreprise l'information des salariés sur les nouvell technologies ». Enfin, « recenser les contraintes qui constituent actuelle ment autent de freins à la mobilité professionnelle des salariés et donc autant d'obstacles à leur mailleure adaptation à l'amploi ».

· Huit cents suppressions d'emplois seraient envisagées section CFDT de l'usine du groupe à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), la direction de Radiotechnique envisage le suppression de huit cents emplois en raison d'une sous-charge de travail en 1987. Lors d'une réunion extreordinaire du comité central d'entreprise, la direction aurait annoncé deux cent cinquante suppressions d'emplois au Mans (Sarthe), cant cinquante à Flers (Orne), deux cents à Nogent-le-Rotrou et deux cents à Rambouillet. Selon la CFDT, « une des mesures de ce plan comprendrait une demande globale de convention FNE, qui pourrait, selon la direction, concerner trois cent vingt-huit personnes à l'âge légal de cinquante-six ans et deux mois et quatre cent soixante-dix-sept personnes de cinquante-cinq ans, après dérogation s. - (AFP.)

PROTEINE LE

Marie Contract Contra **発達し事 とっぽうかけい りくり** and one the contract of

Market Market State of the Control o

The state of the s

A PRO BATTOR

with an artistic con-

- SAME THAT . AND

ME THE CAPE IN

Maria Million To

-

Maria Mercera v va

A LANCE

Section with the

Million An . Ca .

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

CARSON ...

Supplied States

the street

Marie Torres

AISSERA, baissera pas, montera,

pas : au cours de cette semaine réduite à

quatre séances par les fêtes de Pâques — le vendredi saint est traditionnellement chômé roe Vivienne — la Bourse de Paris a littéralement

marché sur des œufs. Des pertes légères furent enregistrées les deux premiers jours (- 0,8 %, - 0,5 %), des gains modiques les deux suivants (+ 0,69 %, + 0,62 %), le tout avec relativement assez pen d'affaires. Bref, d'un vendredi à l'autre,

les divers indices n'out pratiquement pas variés (+ 0,18 %). Les temps changent. L'an dernier, quand les cloches étaient attendues en provenance de Rome, le marché s'était offert un joil galop

(+ 5 %), qui avait ponctué un trajet marqué par dix journées de hausse consécutives (+ 15 %) et avait

porté l'avance moyenne des cours à 35 % depuis le début de l'aumée. Entre le 31 décembre 1986 et ce

mouter de 13 %. Plus les sommets se succèdent, plus, avec l'altitude, l'ascension devient pénible.

était aussi sensiblement différent. La France sortait des élections législatives et le marché avait

commence à changer de dimension. Au cours de cette fameuse semaine de Pâques 1986, les commis

avaient même mis la crosse en l'air en signe de

protestation contre l'insupportable surcroît de travail. Pensez donc! Pour la première fois de l'histoire, le volume global des transactions avait dépassé 12 milliards de francs, et le règlement messuel (RM) s'offrait, en termes d'échanges, des

moyennes journalières de 1.5 milliard à

2,2 milliards de francs (entre 400 millions et 500 millions de francs l'amée précédente).

500 millions de francs l'année précédente).

Les pannes d'ordinateurs se succédaient en rafales et la comptabilisation des échanges fut même impossible les 26 et 27 mars 1986. Oui, les temps changent, et les espoirs d'une grande reprise économique aux États-Unis, qui aurait fortifié la planète, se sont évanouis. Aujourd'hui, une

financiers, et des prières montent au ciel pour qu'elle ne s'érode pas trop. Les boursiers, eux, se plaignent de la sous-activité avec des courants

d'affaires journaliers tournant autour de

1,5 milliard de francs. Comme quoi, tout est

toutefois, de bonnes raisons d'avoir cette semaine agi avec circonspection. Les turbulences

le bes et des taux d'intérêt tirés vers le laut,

n'étaient pas, il est vrai, de nature à rassurer les

investisseurs. D'autant moins que les deraières grandes réunions internationales, du type G-7 et FMI, genre tasse de thé dans une pâtisserie

sélecte, ne paraissaient pas avoir donné des résultats très probants. Le New York Stock Exchange avait, lui, très mai pris la chose et s'était

effondré... avant de se remettre un peu de ses émotions. Mais mil, rue Vivienne, ne pouvait le

emotions. Mais uni, roc Vivienne, ne pouvair le deviner. Force est donc de constater que, finalement, malgré les incertitudes, Paris ne s'est pas mai comporté du tout. Les grands noms de la cote ont, dans l'ensemble, très bien résisté. Printemps, Michelin et Peugeot out même renforcé leurs positions. Seuls L'Oréal, Midi Roussel-UCLAF et Carrefour se sont laissé

sang-froid? Loudres, Francfort et les autres ne se sont pas mai débrouillés non plus. En fait, beaucoup flairaient que l'accord du Louvre

pourrait une fois encore fonctionner. Ce qui devait se produire et ce que M. James Baker, le secrétaire

se pronuire et ce que IVI. James baner, se serremure américain su Trésor, allait confirmer en insistant sur la aécessité de maintenir la parité actuelle dollar/yen. Ouf! Difficile d'anticiper pareille issue. Mais les 2 700 kilomètres d'antoroutes promises par le premier ministre en début de semaine out bien arrangé les choses et vainca les

es, avec 🚥 dollar irrésistibl

A la décharge du marché, reconnaissons lui,

C'est vrai. Mais l'environnement, il y a un an,

jeudi soir 16 avril, la Bourse a tout juste réu

réticences. Première conséquence de cette

nouvelle : les valeurs de travaux publics se sout senti pousser des ailes (Colas, J. Lefebrre, Bouygues, SCREG, Auxiliaire d'Entreprises,

Dumez, Spie-Batignolles) et leur fournisseur Ciments français, aussi. Deuxième effet : la

fermeté du secteur a été bénéfique et a contribué au soutien d'un marché assez peu enclin, avec l'abondance des liquidités, à se laisser glisser. Par dessus le marché, la Bourse a eu la satisfaction de

oessus le marcae, la Bourse à en la santifaction se voir Wall Street reprendre ses esprits et la confirmation, encore une, du retour an calme sur le froat de l'inflation, avec une hausse tranquille des prix de 0,1 % à 0,2 % en mars. Seules déceptions : les prévisions économiques médiocres et assez convergentes faites par le CNPF, le GAMA

(Groupe d'analyses macro-économiques), l'Eurochambre et l'OFCE (Observatoire français

des conjonctures économiques); surtont l'annonce d'une aggravation du déficit commercial en mars (-3,3 milliards de francs).

Mais à la corbeille personne, semble-t-il, ne soukaitait vraiment se laisser aller à la morosité.

Et la détérioration des échanges avec l'étranger a été mise entièrement sur le compte de la reprise

des investissements, ce qui correspond à un souci

évident de ne voir seulement que le bon côté des

l'étranger n'ont-ils pas été supérieurs de 3,8 milliards de francs à leur niveau mensuel moyez de 1986 ?

En fait on peut se demander s'il n'existe pes une sorte de microclimat à la corbeille. Des

1) Les résultats des entreprises continuent de se redresser. Le pipe-line est bien rempli et débite toujours son flot de bonnes nouvelles.

L'augmentation des profits en 1986 est maintenant de 76 % pour la Société générale, de 63,7 % pour Saint-Louis, de 35,2 % pour la Générale des eaux, de 30 % pour Accor, de 25 % pour Immeubles de la Plaine Moaceau. Surtout, les prévisions de

bénétices en 1987 sont très promettenses. D'après

bureaux d'études parisieus dont cenx de la BNP, du Crédit lyonnais, de la Société générale et d'Indosuez, le taux de croissance anticipé s'établit

La privatisation ne peut s'accommoder d'une baisse importante et durable sans risquer d'éloigner une clientèle dont l'Etat a le plus grand

besoin. A moiss d'une catastrophe, tout sera fait pour maintenir le marché à flot. C'est un argument

non négligeable dont beaucoup tiennent compte dans leur appréciation. La présence de Hollandais cette sexuaine sous les lambris n'est certainement

3) Le lancement, en principe le 1" juin prochain, du plan d'épargue retraite (PER) va rameuter vers le palais Brougniart une nouvelle foute aux fonds d'or. C'est là aussi un phénomène

munitions se sont pas prêtes de manquer. Faut-il

s'étonner, dans ces conditions, de la résistance

assez remarquable dont le marché a fait preuve ? Même Bic, victime, semble-t-il, d'une carmagne de

dénigrement aux Etats-Unis pour ses briquets jetables devenus aingulièrement incendiaires, ae

s'est pas trop mai remis du choc encaissé. La Bourse fera probablement score mai à la liquidation générale d'avril, qui aura lieu mercredi prochain

22 avril. Mais déjà, dans les travées, des

« gourous » spéculent sur sa remontée vers de nouveaux sommets. La semaine écoulée n'aura peut-être été qu'un round d'observation, avant une attaque en règle sur le front de la hansse.

. Lefebrac Laffil-Dist

GTM Estrop

ANDRÉ DESSOT.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 10,3 Veuve Cispat. + 9,7 Poclais + 8,1 Guyeanc + 7,1 Francarep ...

nouveau dont l'impact ne sera pas néglig

le groupe Associés en finance, qui regroupe

à + 19,3 % (de 8 % à 33,4 %).

Trois choses an moias sont certaines:

eurs étrangers le disent, paraît-il, à mots

choses. Les achats de biens d'équi

Microclimat

BOURSES

2 275,99 (contre 2 338,78 le 10 avril). L'alerte a été chaude, mais le retour an calme sur le front monétaire a un pen an came sur e trout monetaire a un pen rassuré la commonanté boursière, très chagrinée d'autre part par la mise en faillite de Texaco, l'une des sept steurs. D'après les spécialistes, le marché n'est pas à l'abri d'un nouveau séisme, mais devrait, en principe, trouver un point d'équilibre autour de la cote des 2 200 points avant de reprendre son

En quatre séances, l'activité a porté sur l'échange de 838,05 millions de

titres (contre 892,59	millions)	
	Cours 10 avril	Cours 16 avril
Alcoa ATT Boeing Ciase Man. Bank Du Pent de Nanoura Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear	43 7/8 23 3/4 51 3/8 36 3/8 115 1/2 75 7/8 90 1/8 86 1/8 197 86 59 1/8	46 3/8 25 5/8 50 1/8 35 1/8 116 73 1/8 85 84 3/4 103 86 3/4 59 5/8
IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAL Inc. Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	145 60 1/8 48 7/8 72 41 3/4 31 7/8 72 1/8 28 7/8 27 7/8 63 5/8 77 5/8	159 1/4 56 3/4 46 7/8 67 7/8 42 3/8 31 1/4 72 5/8 28 7/8 27 7/8 63 1/4 74 1/4

LONDRES Raffermissement

Douché par le reflux du dollar et l'effondrement de Wall Street que l'aggravation du déficit commercial américain avait déclenché, le marché americam avan deciencie, le marche s'est vite ressaisi. Et, après être tombé à son plus bas niveau depuis le début février, il a regagné tout le terrain perdu, et même an-delà. Plusieurs sonpartit, et meme an-deal Fritzens son-dages d'opinion favorables aux conser-vaneurs et des précisions économiques encourageantes out contribué, avec l'éloignement de la m revigorer la Bourse. nent de la menace moné

Indice «FT» du 16 avril : industrielles, 1 540,3 (contre 1 523,8); mines d'or, 444,5 (contre 479,9); fonds d'Eux, 90,36 (contre 89,68).

	Cours 10 avril	Cours 16 avril
eechem	495	497
OWNECT	434	495
rit. Petroleum	852	875
harter	339	333
ourtanids	450	418
e Beest (*)	13 9/16	13 1/4
laxo	15 1/32	14 17/32
t. Univ. Stores	18 1/2	18 1/4
np. Chemical	12 57/64	12 43/64
hell	11 45/64	73 1/2
nilever	26 45/64	
ickers	449	472
ar Loss	38 17/32	30

FRANCFORT Mieux orienté

Malade lui aussi du dollar, de Wall Street et du déficit commercial améri-cain, le marché allemand a repris le dessus. Malgre un rapport assez pessi-miste des principaux instituts de conjoneture la tendance s'est progressi-vement raffermie. Les automobiles, en particulier, ont retenu l'attention. Bonne orientation des bancaires.

Indice de la Commerzbank du i6 avril : 1809,9 (contre l'795,7).

	Cours 10 avril	Cour 16 avr		
AEG BASF Bayer Commerzbank Dentschebank Hoschst Karstadt Mammesman Siemens Jolkswagen	305 269,30 310 50 263,50 651 272,10 426 180,10 694 345,50	316 275 76 310 276,56 655 277,66 434 186 783,36 344,56		

TOKYO Tonjours plus hant

Pius ca va mal et pius Tokyo monte. Insensible, semble-t-il, au renchérisse-ment du yen, le Kabuto-cho a battu de ment un yen, le sabuto-cho a battu de nouveaux records, sous l'effet, il est vrai, du placement de capitaux retiré de Wall Street. Les valeurs liées à l'économie interne ont été les premières à en proliter dans l'espoir de la relance des affaires domestiques. On a néanmoins senti poindre une certaine nervosité à la veille du weck-end.

Indices du 17 avril : Nikkeī : 23 938,35 (contre 23 216,59; indice général: 2 171,97 (contre 2 054,94).

	Cours 10 avril	Cour:
Alari Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	413 860 710 3 710 I 250 I 460 565 2 750 I 460	405 854 761 4 126 1 236 1 360 599 2 756 1 500

Les partisans du rail et certains élus s'inquiètent de la nouvelle politique autoroutière

Le nouveau schéma directeur routier, qui prévoit, dans les dix prochaines années, la construction de 2 730 kilomètres d'autoroutes on de routes à quatre voies, est applandi par les élus des régions desservies, et notamment de l'Ouest et du Centre, ainsi que par les professionnels du bâtiment et des travaux publics qui, en Ile-de-France, annoncent la création de deux mille emplois par an pendant cinq ans (le Monde du 15 avril). En revanche, les élus de la région Midi-Pyrénées, de la côte atlantique, ainsi que le président socialiste du conseil régional du Limousin, M. Robert Savy, s'estiment défavorisés. Quant aux défenseurs des transports collectifs, ils s'inquiètent de la préférence accordée à la voiture

La déception du Limousin

LIMOGES

de notre correspondant

M. Robert Savy, président (PS) du conseil régional limousin, n'est pas content du tout du programme autoroutier du gouvernement. « 11 est contraire à ce que nous avions proposé, dit-il. Il y a autour de Limoges, dans un rayon d'une centaine de kilomètres, une espèce de

zone interdite. . Une déception largement partagée par M. Robert Ardam, président de la chambre de commerce et d'industrie de Limoges : • Non seulement nous n'avons pas obtenu l'autoroute espérée, mois les délais de réalisation d'une RN 20 en deux fois deux voies risquent d'être beaucoup plus longs que ceux d'une

M. Michel Bernard, député (RPR) de la Haute-Vienne, souligne qu'-il faut bien se dire que, dans vingt-cinq ans, ce sera insuffisant - et que, - dans l'immédiat, il faut obtenir le raccourcissement des délais de construction de cette voie express ». Enfin, M. Marcel Rigout, député (PC), a aussitôt adressé une question écrite à M. Méhaignerie à propos de « sa politique désastreuse pour le Limousin ».

Le Limousin, toutes instances confondues, est unanime à mettre en avant une priorité quasi obsession-

Et les transports collectifs?

nelle : la liaison autoroutière vers Paris et le réseau existant. Limoges est, en effet, · la seule capitale régionale pour laquelle n'est prévue aucune liaison autoroutière ». Or, c'est vers le Sud, vers Toulouse, à partir de Brive, que se fera, selon le projet défini par le comité intermi-nistériel, cette liaison autoroutière.

Une opinion divergente s'est fait entendre, celle de M. Henri Bouvet, député de la Haute-Vienne (UDF) : le choix d'une RN 20 à deux fois deux voies lui semble préférable à celui d'une autoroute, car « elle peut être réalisée dans des conditions de délai et de dépenses bien moin-

En outre, ajoute M. Bouvet, - la voie express permet des entrées et des sorties tous les 3 ou 4 kilomètres, assurant ainsi l'irrigation des territoires traverses, alors qu'une autoroute n'a d'entrées et de sorties que tous les 30 ou 40 kilomètres ..

Quant à M. Jean Valentin, PDG des grandes surfaces Euromarché, président de l'association Autoroutes Euro-20, destinée à promouvoir la RN 20, il affirme que - les décisions prises sont un coup sévère porté aux régions traversées par la RN 20 - et qu'il s'agit - d'une véritable non-assistance à région en

GEORGES CHATAIN.

par Jean Sivardière Secrétaire général de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports.

POINT DE VUE

tier - 2 700 kilomètres d'ici à l'an 2000 - répond à des préoccupations politiques immédiates, il faut aussi s'Interroger sur son intérêt pour notre pays. Les axes rentables étant équipés depuis longtemps, ce super-programme se

Le trafic maritime sera protégé entre les TOM et la métropole

Sur proposition de M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, le conseil des ministres du 15 avril a adopté un projet de loi – qui s'intègre dans le plan de redressement de la marine marchande – et qui tend à protéger la desserte maritime entre la métropole et les territoires d'outre-mer (TOM) ou les collectivités territoriales, et vice versa (1). Le trafic entre la métropole et départements d'outre-mer (DOM) est, lui, régi par l'article 258 du code des donanes qui permet au gouvernement, de l'acon discrétionnaire, et lorsque la situation l'exige, de réser-ver le transport de certaines mar-

chandises aux navires français (2). Selon le projet de loi les trafics entre la métropole et les TOM seront réservés aux navires battant pavillon français ou d'un pays de la CEE. Entre différents territoires d'outre-mer ou collectivités territoriales, seuls les navires français

pourront accomplir les transports. C'est surtout la desserte entre la métropole et Papeete et la Nouvelle-Calédonie qui est visée à cause de la concurrence jugée déloyale – sur les tarifs – de la part de compagnies de navigation coréennes et polonaises.

(1) Les TOM sont la Polynésie, la ouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, les terres australes et antarctiques (TAAF) ; les collectivités territoriales sont Saint-Pierre-et-Miquelon et

(2) Les DOM sont la Guyane, la nadeloupe, la Martinique et la Rén-

Veut-on faire disparaître les embouteillages péri-urbains ? L'équipement crée l'usage. Toute voie rou-tière nouvelle induit un trafic supérieur à celui qu'elle peut écouler. Plus ont en fait, plus il faut en faire. Après le périphérique qui devait tout régler, le super-périphérique.

Veut-on gagner du temps ? Le TGV est imbettable. Veut-on désenclaver, selon le terme à la mode ? Le chemin de fer peut y contribuer tout aussi efficacement que la route. Et en quoi un transit routier accru entre l'Europe du Nord et celle du Sud sere-t-il créateur de richesses ? On va ainsi dépenser 40 milliards supplémentaires en se fondant sur des mythes sans avoir comparé sérieusement les possibilités du rail avec

calles de la route. Quelles seront les conséquences de ce choix effectué sous la pression du lobby routier ? On doit s'attendre trafic déjà amorcé per la baisse des carburants et de ses coûts économiques, écologiques et sociaux. Notre sovironnement ve souffrir : gaspillage de terres agricoles et d'espaces naturels, atteinte au paysage, urbanisonores, pollution de l'air, pluies

Le chemin de fer sera peu à peu marginalisé. Lourdement endettée, la SNCF ne peut financer bien des investissements urgents : TGV Nord, contournement TGV de Lyon, électrification. Elle n'a même pas su trouver 100 millions pour rénover la ligne Lyon-Bordeaux qui sera bientôt doublée par une autoroute à 20 millions de francs par kilomètre. Comment pourra-t-elle résister à la concurrence accrue de l'automobile et du trans-port routier de marchandises qui va bénéficier d'un cadeau somptueux ?

Pendant ce temps, faute de crédits, les transports urbains restent sous-développés. On attend toujours la réouverture de la grande ceinture parisienne et le développement du tramway dans les villes de province qui s'engorgent malgré la multiplication des pénétrantes, des rocades et

il ne s'agit pas de renoncer à tous les investissements routiers. Mais ne faut-il pas éviter les gaspillages et établir enfin des priorités nationales, c'est-à-dire jouer à fond la carte du transport collectif avant d'étoffer un réseau routier bien suffisant pour les

BENNETON

Graveur-Héraldiste Panier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 16 avril 1987

COURS	ÉCHÉANCES							
	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88				
Premier	107,45	107,55	107,40	167,25				
+ haut	107,50	107,60	107,45	107,25				
+ bas	107,30	107,35	107,30	107,20				
Dernier	107,40	107,50	197,40	107,25				
Compensation	107,45	107,50	107,40	107,30				

					44.500
Nombre d	le contrats : 1	4 851.			
LE VOLUM	ME DES T	RANSAC	TIONS (er	milliers o	le francs
	13 avril	14 avril	15 avril	l6 avril	17 avril
RM	1 546 547	1 449 338	1 490 791	1 798 026	-
R. et obl Actions	7 023 170 599 148	8 989 086 443 943	7 930 751 556 957	5 940 493 475 474	-
Total	9 168 865	10 882 367	9 978 499	8 213 993	-
INDICE	S QUOTID	IENS (INSE	E base 100,	31 décembr	e 1986)
Françaises	110,2	109,7	110,3	-	-

Etrangères 113,6 113,4 - -COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986) 112,7 | 112,2 | 112 | 113 (base 100, 31 décembre 1981)

Indice gén. | 447,4 | 444,5 | 446,3 | 450,1

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours 16 avril Or fin (idio en berre) .

— (itilio en lingot) .

Pièce française (20 fr.) 516 349 533 338 601 490 475 624 925 360 3 025 1 480 920 3 296 811 510 330 Pièce suisse (20 fr.) Pièce intine (20 fr.) • Pièce sunisieme (20 360 3 006 1 440 920 3 180 10 dellars 5 dellars 50 peece 20 martes 10 floriss 5 roubles 597 494 330

+ 6,8 UFB + 6,4 SOVAC + 6,2 UCB + 6 Lebos + 5,2 Opfi + 4,8 TRT + 4,6 Salomon VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*) Nbre de Val. ez titres cap. (F) 101 663 357 280 773 Michelin 101 663 357 280 773
Pengeot 362 550 547 610 569
CSF 180 151 310 968 779
Bonygnes 181 852 255 126 316
BSN (1) 23 646 121 399 620
Moët (1) 50 732 126 437 370
Lafarge 147 432 244 856 061
Martell (1) 121 598 234 072 730
Alsthom 409 052 183 327 776
Haves (1) 68 331 152 035 162
Génér. Occid. (1) 109 097 145 710 288
Carrefour 35 793 129 534 486
L'Orfal 23 011 101 250 118 (*) Du 9 au 16 avril inches. (1) Séance de jeudi non comprise.

BONS DU TRÉSOR Séance du 16 avril 1987						
Schémes	Ples	Plas	Coers compos- setion	Variation (jour/voile) on pts		

Juin 87. . . 92,69 92,67 92,69 + 0,92 Sept. 87. . 92,72 92,70 92,72 + 0,81 Déc. 87. . . 92,69 92,69 92,71 + 0,00 Mars 88. . 92,71 92,78 92,72 + 0.08

10 was 15 4 -h 46 #

· . 4049 ---4.4 ---· Lawfig بهنزوانهم يس

4 - 122. 4 1

in the real 4.5 in stiffeld نوا**ت** القامين سر

2. 學術學學

1 - 10 . A right www. ويتنازعون والمراجع N 450

へいっぷ 👼 でもはは 4-1-1-1 or, og usk 🍇

二十二次 海

一个人的现在

· - 14

一十二十二

A Sept

--- MA 345

and the seal

1 2 3 15,0 34g

The Manager

ं र अस्त्री

- --

· ---

- Komic

…一士 学問

-. -will g

· 5 -12 -17

134 4 . I. T. 2 The Market 1 1 1 - A

\$15,0<u>20,0</u> \$15,020,6

4 -4

L'EUROMARCHÉ

On construit actuellement au

Pleins feux sur le yen

Japon d'étranges bâtiments dénués de senêtres et de tout éclairage de l'eneures et un tout de flectri-interne qu'il soit naturel ou électriinterne qu'il soit naturel on électrique. Ces grands hangars entièrement clos à l'intérieur desquels règne l'obscurité sont, paraît-il, destinés à abriter la construction emièrement robotisée de voitures. Les économies engendrées par l'absence totale de travail humain permettraient ainsi aux constructeurs nipones de demeurer compétitifs même pons de demeurer compétitifs même ai la valeur de la devise japonaise se renforce encore davantage, au point renforce encore davantage, an pount d'atteindre 120 yens pour I dollar.
C'est dire le sang-froid avec lequel les Japonais envisagent la montée irrésistible de leur monaic et le peur de cas qu'ils font des pauvres tentades par les centrales de cas qu'ils font des pauvres tenna-tives des banques centrales d'enrayer le chute de doller. Les devises fortes paraissent condam-nées à devenir plus fortes et les faibles à s'appanyrir davantage. A la veille des fêtes pascales, les curro-banquiers en étaient même arrivés à s'interroger pour savoir si la devise américaine existerait encore an lon-

demain de Pâques. i : Il n'est donc pes étonnent que les investisseurs internationanx déser-tent massivement le dellar aux Etats-Unis et que les eurotransac-tions libellées dans cette monnaie scient, elles, offertes à des condi-- .: - tions attrayantes. Le meilleur exem-

précédente par la Japan Develop-ment Bank. Non seniement elle est garantie par le gouvernement japonais en personne, mais elle est dotée d'un coupon annuel de 8 %. Ce jeudi, elle se traitait à 95 alors que son prix d'émission est de 101,125! So prix d'emission est de 101,125! Si la «maison Japon» ne peur plus emprunter en dollars, c'est que cette mounaie est vraiment en mauvaise postura. En conséquence, emprun-teurs et investisseurs internationaux se retournent vers le yen, le dentschemark, certaines devises peripheriques telles que le dollar australien et, surtont, vers tout ce qui peut s'assimiler à l'or.

Avec quatre-vingt-une émissions représentant l'équivalent de près de 12,7 milliards de dollars, le montant des euro-emprunts libellés en yens a progressé de 30% durant les trois premiers mois de cette année. Le chiffre correspondant pour le pre-mier trimestre 1986 était de 9,75 milliards. Il est normal que ce soit les débiteurs nippons qui aient été les plus avides à profiter de la popularité de leur propre devise. Ils out levé l'équivalent d'un peu plus de 1,4 milliard de dollars en yeas durant le premier trimestre 1987. Les emprunteurs français, venant en second rang, les ont suivi de près avec l'équivalent de 1,35 milliard de

C'est maintenant un véritable accès de fièvre jaune qui s'est emparé de l'ensemble du marché international des espitaux. Cette semaine, six émissions dotées de warrants débouchant sur des options or out vu le jour : deux en dollars, une en ECU et trois en francs suisses. La rareté, jusqu'à ce jour, des euro-instruments financiers liés à l'or explique, en pertie, la hauteur vertigineuse, supérieure à 40 %, de la prime qui les accompagne. Cela ne paraît pas décourager les amateurs qui se ruent sur des opéra tions offrant la possibilité d'acquérir au cours des trois années à venir le métal jame à un cours appérieur à
600 dollars l'once, alors qu'il se situe
présentement dans la fourchette des
440 à 445 dollars. La faiblesse du dollar et la craiste de voir resurgir l'inflation dans le monde – le Japon, l'Allemagne et les autres pays occisous la pression sméricaine, à relan-cer leurs économies respectives et à abandonner leurs politiques monétaires actuelles - sont les deux principaux facteurs derrière la présen nouvelle ruée sur l'or. Mais il existe également un troisième élément qui jone en faveur du métal jaune : la crainte de voir les Etats-Unis contraints de réaménager, un jour ou l'autre, leur colossale dette extérieure qui s'oppose à tout redresse-ment significatif du déficit budgé-

La BNP a choisi la technique du coupon «zéro» pour lancer jeudi un euro-emprunt de 100 millions de dollars sur cinq ans à un prix de 80 dollars, c'est à dire de 800 dollars pour chaque euro-obligation de valeur nominale de 1000 dollars. Chacune d'entre elles est assortied'un warrant permettant au porteur d'acquerir de l'or à un prix de 496 dollars l'once au cours des trois prochaines années. L'ensemble est assorti d'une commission bancaire totalisant 1,50 %. Les conditions de base représentant un coût de quelbase représentant un coût de quel-que 135 dollars pour l'investissent, le point mort pour le spéculateur, le point mort pour le spéculateur, c'est-à-dire le moment où il com-mencera à être gagnant, est donc de 631 dollars (135+496). Ce cours représentant une prime d'environ 41 % par rapport au prix de 445 doilars l'once le jour du lancement de la transaction BNP. L'ampieur de la prime n'a, cependant, pas refroidi de Pâques, l'euro-emprunt se traitait avec une très modeste décote de 0,25 sur le marché gris, soit l'équivalent de la seule commission de vente. La Banque nationale de Paris est, toutefois, la seule à être assurée de trouver des le premier jour son compte dans l'opération. D'une part, le risque encouru par l'évolution du prix de l'or est en partie couvert par le Crédit suisse-First Boston (CSFB) qui dirige l'euro-émission. D'antre part, le bénéfice dégagé par la banque française au travers de la

présente formule lui permettra de se retrouver avec des capitanx dont le cost sera encore de 50 points de base inférieurs au taux du Libor, même après qu'a été payé an CSFB la couverture de risque du prix du métal janne.

En début de semaine, Saint-

Gobain avait onté pour la devise de la CEE en procédant à l'euro-émission de 75 millions d'ECU sur cinq ans. Les euro-obligations offertes au pair avec un coupon annuel de 4,50% sont, chacune, scompagnées d'un warrant permet-tant au détenteur d'acheter, sur trois ans, une once de métal jaune à un prix de 490 dollars. Par rapport au prix de 490 dollars. Par rapport au coupon beaucoup plus élevé que Saint-Gobain aurait dû proposer si l'opération s'était présentée sons la forme d'euro-obligations traditionnelles, l'économie pour l'emprunteur d'un coupon de seulement 4,50 % est de l'ordre de 130 ECU (soit environ 145 dollars), c'est-à-dire l'écraigne. 145 dollars), c'est-à-dire l'équiva-lent d'un prix d'émission d'environ 87 sur un coupon normal. Cela signific que l'investisseur devra attendre que le cours de l'or ait atteint 635 dollars (490 + 145) l'once avant de réaliser un profit quelconque. Par rapport au prix en vigueur de 435 dollars lorsque l'opération fut lancée sous la direction de Salomon Bros, qui doit vraisemblablement couvrir tout ou partie du risque d'option, la prime est supérieure à 43 %. Nonobstant ce niveau appa-remment astronomique, la proposi-tion Saint-Gobain a été chalcareusement accueillie, se traitant d'emblée avec une prime sur le marché gris. Devoir acquitter une prime pour acheter ce qui est déjà une prime fabulcuse laisse rêveur. On en est pourtant là aujourd'hui.

La palme n'en revient pas moins à Hoffmann-La Roche. Au travers de ce qui paraît être le premier emprunteur de son histoire, le groupe chimique suisse, dont les actions sont parmi les plus chères au monde, est venu, mardi, offrir 250 millions de francs hetvétiques sur dix ans. L'opération, dotée d'un coupon «zéro», sera émise à 80,50. A chaque obligation de 5 000 franca suisses sont attachés 10 warrants du Crédit suisse qui, ensemble, permet tront d'acquerir, jusqu'en septembre 1990, 100 grammes d'or fin à un prix de 2 150 francs suisses. Cela représente une prime pour les investisseurs de 49 % par rapport au cours actuel de l'or! La fièvre de l'or va, en revanche, permettre à Hoffmann-La Roche d'obtenir des capitaux à un coût défiant toute concurrence puisque de seulement 2,20 % l'an. Comme le groupe suisse n'en a pas besoin, il les replacera certainement de manière à obtenir des intérêts plus substantiels qu'à travers le papier-or appelé, s'il ne cesse de proliférer, à jaunir bien plus vite que le métal qu'il se veut reflé-

CHRISTOPHER HUGHES.

LES DEVISES ET L'OR

La politique des petites phrases

par une déclaration sibylline, une chute du dollar, le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, aura, par quelques propos, réussi mercredi à curayer une nouvelle chute du billet vert, provoquée par d'accabiantes statistiques du commerce extérieur des Etats-Unis. Mais le poids des mots apparaît fai-ble face aux anticipations du marché. La politique des petites phrases peut ralentir une évolution, elle peut difficilement empêcher une ten-

Devant les hommes d'affaires de la Japan Society à New-York, M. Baker a affirmé qu'une poursuite de l'érosion du dollar « risquerait fort d'aller à l'encountre de l'objectif fort d'aller à l'encountre de l'objectif recherché par Washington d'une accentuation de la croissance dans les autres grands pays industria-lisés». Et le secrétaire au Trésor d'ajouter - moins d'une semaine après les réunions monétaires de Washington - que les Sept étaient « blen déterminés à continuer à coopèrer étroitement pour assurer la stabilité des taux de change », insis-tant même : « Cela concerne évi-demment la parité yen/dollar. »

M. Baker a été d'autant mieux counté que tous les propos officiels ant été, cette semaine, dans le même sens. Le président de la Bundes-bank, M. Carl Otto Poehl, à l'occasion du centenaire de l'International
Herald Tribune, n'estimait-il pas
que, « contrairement à ce que l'on
pense dans certains milieux, un
novem repli du billet vert n'apporterait aucune solution aux proterait aucune solution aux problèmes de commerce international » et qu'au contraire il aurait « une incidence négative sur la croissance et sur l'inflation? » Quant au gouet sur l'inflation? Pusant au gou-verneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita, rappelant lui aussi que les grands pays industriels étaient fermement décidés à empê-cher un nouveau reflux du dellar, il a dévoilé mardi la signature à Bâle, lors de la réunion des gouverneurs

accords - swap - permettant à la banque du Japon de fournir à d'autres banques centrales les yens nécessaires à leurs interventions sur le marché des changes. Des accords qui concernent sans doute la France, la Grande-Bretagne et l'Italie puis-que la Réserve fédérale (pour 5 mil-liards de dollars), la Bundesbank (pour 2,5 milliards de deutsche-marks) et la Banque nationale suisse (pour 200 milliards de yens) disposaient déjà de tels accords avec la Banque du Japon.

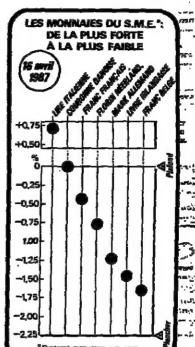
Ces déclarations, mais aussi d'importantes interventions des insd'importantes interventions des ins-tituts d'émission, ont aidé le dollar à se redresser après une chute consé-cutive à l'annonce d'un déficit com-mercial de 15 milliards de dollars en mars aux Etats-Unis. Une preuve que le redressement des échanges extérieurs américains n'est pas encore amorcé. Le dollar, oni étair encore amorcé. Le dollar, qui était coté 142,50 yens lundi, est tombé à 141,35 yens à Tokyo (après être descendu en cours de séance à 141,15 yens, soit son plus bas nivean depuis la guerre). Et à Paris, il clô-turait à 6,002 F après avoir passé pendant quelques heures le seuil des 6 F. Dès mercredi, il remontait à 6,02 F à Paris, 1,8140 DM à Francfort et 141,85 yens à Tokyo, un mouvement qui se poursuivait jeudi (6,04 F, 1,8150 DM, 143,25 yens). « Les opérateurs du marché ont un peu paniqué, affirme un cambiste à peu paniqué, affirme un cambiste à Paris. Ils ont du penser qu'ils étaient allés trop bas, trop vite, et ont inversé leur position à la veille du week-end. »

Mais la tendance n'en est pas moins à la baisse. Les Japonais restent vendeurs de dollars, les déficits américains sont béants, les repré-sailles décidées par les États-Unis contre le dumping japonais sur les semi-conducteurs inquiètent tout le monde, et les statistiques sur la conjoncture outre-Atlantique sont bien moroses. Il a d'ailleurs suffi

de logements neufs en mars, (- 3,2%) pour que, à Tokyo, rare place ouverte vendredi à la veille du grand week-end pascal, le dollar i reperde quelques décimales (142,80 yens).

Devant cette basarre américanojaponaise, les monnaies européennes ont peu bougé à l'intérieur du SME. le mark allemand perdant quelques. fractions face à la monnaie française. (3,3271 DM). La livre sterling, en revanche, rassérénée par les bons sondages sur M= Thatcher et le Parti conservateur, est restée très-ferme au cours des quatre séances". de la semaine, pour atteindre ... 9,8325 F et 2,9570 DM le 16 avril. —

Mais dès que l'on parle de guerre conomique – et Dieu sair que l'on...
en parle ces jours-ci! – l'or repointe »
le nez. Il a ainsi dépassé cette «
semaine à New-York la barre des « 450 dollars l'once, un niveau qu'il-... n'avait plus atteint depuis février 1983. Si des prises de bénéfice l'ont ensuite ramené, le 17 avril, autour :de 445 dollars, les professionnels estiment que le mouvement haussier devrait encore s'amplifier dans les ... jours prochains. An moment où les grandes Bourses mondiales, pertur-bées par les fluctuations monétaires. digèrent leurs récents excès, les isinvestisseurs testent d'autres placements. En sommeil depuis l'été der-nier, les métaux précieux apparaissent ainsi comme une voie - à explorer - dans laquelle bon nombre d'opérateurs se sont engouffrés... Mais, une fois n'est pas coutume; c'est l'argent, davantage que l'or; qui joue les « prima donna » (voir la rubrique « Matières premières »).



COURS MOYENS DE CLOTURE AU 16 AVRIL 1987 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Libro	\$EU.	Francis français	Frant	D. mark	Franc beige	Florin	Lire
		1,6278	9,8352	2,4485	2,9563	61,2403	3,3337	2186,97
Londyes	-	1,6270	9,7897	2,4356	2,9488	68,8823	3,3175	207.2
	1,4770	-	16,5426	64,6661	55,8357	2,4567	48,8943	0,9772
ine-York	1,6270	-	16,5196	64,8903	55,3250	2,6724	49,0436	2,0774
	9,8352	6,8450	-	483,00	332,69	16,0600	295,02	4,6673
M=	9,7897	6,8178	-	401,94	332,89	16,0796	295,10	4,660
	2,4485	1,5006	24,8138		12,5537	3,9851	73,2864	1,1983
brith	2,4356	1,4570	24,8795		82,8215	4,0005	73,4183	1,1614
	2,9563	1,2170	38,8579	121,13		4,8273	38,6774	1,483
resident	2,548	1,8475	38,8399	120,74	-	4,1383	88,6464	1,4022
-	61,2483	31,64	6,2266	25,0933	287,15	-	18,3699	2,9066
	64,8823	37,42	6,2198	24,5967	267,63	-	18,3521	2,9038
	3,3337	2,9698	33,8957	136,60	112,77	5,4437		1.582
	3,3175	2,6398	33,8873	136,20	112,81	5,4498		1,5814
	2106,97	1295	214,23	863,33	712,71	34,490	632,82	-
	2097,28	1229	214,23	361,85	713,14	34,4468	632,17	-
	232,82	140,19	23,6725	95,4894	78,7542	3,8018	69,8389	8,1105
obje	731.85	142.5	23,6829	95,1984	TR.8382	3,8681	69,8872	4.1106

A Paris, 100 yens étaient cotés, le jeudi 16 avril, 4,2243 F contre 4,2225 F le vendrodi 10 avril.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Argent: la fin des vaches maigres

L'argent a cette semaine fait le bonheur des investisseurs en franchissant an Comex de New-York la barre des 7 dollars par ouce, pour la première fois depuis février 1983. Si quelques prises de bénéfices out entre l'Afrique du Sud et ses parte relepti le monyement en fin de barre des 7 dollars par once, pour la première fois depuis février 1983. Si quelques prises de bénéfices ont raleuti le mouvement en fin de période, les cours restaient potentiellement orientés à la hausse, dans un manufe très actif marché très actif.

L'ascension a commencé fin mars, lorsque le dollar a de nouveau mon-tré de sérieux signes de faiblesse face au yen. L'atonie du billet vert s'aggravant au fil des jours, les opérateurs internationaux out estimé urgent de diversifier leurs avoirs.
Alors que Wall Street pliait, désta-bilisé par le lourd déficit commer-cial américain, les Bourses étrangères - dont Paris - ont profité de ce transfert, sinsi que les métaux précieux. Parmi eux, l'argent a

PRODUITS	COURS DU 16-4
Caivre h. g. (Lasks)	282 (=)
Trois moss	Livres/tomes
Aluminium (Isalius)	S67 (- 1)
Trojs mois	Livres/toone
Nickel (Laster)	2 434 (+ 34)
Trois mois	Livres/tonne
Sucre (Pais)	1 170 (+ 16)
Août	Francs/tome
Caté (Losius)	1 262 (~ 14)
Mai	Livres/toune
Cacao (New York)	1 973 (+ 35)
Mai	Dollars/101006
Bit (Chicago)	286,75 (+ 1,25)
Mai	Cents/boissess
Mais (Chicago)	169,73 (+ 4,23)
Mas	Cents/busseau
Soja (Cicas)	149,69 (+ 1,86)
Mai	Dollars/L courte

a cette fois-ci montré l'exemple.

En quête d'idées neuves, les investisseurs se sont rendu compte que l'argent avait pris un retard considé-· Avant la hausse récente, le métal jame était quatre-vingts fois plus cher que l'argent; l'écart vient de se réduire à soixante-quatre fois », explique un analyste du Comptoir Lyon-Alemand, spécialisé dans le négoce des métaux précieux. En negoce des metant precent. En issant sur l'argent, certains nourris-sent l'espoir diffus de voir le marché s'embraser comme aux plus beaux jours de 1979, lorsque les frères Hunt, deux milliardaires de Dallas, avaient jeté à grands frais leur dévoir sur le fameux métal. Les cours atteignirent jusqu'à 50 dollars. La chute fut cependant spectacu-laire, et le marché de l'argent comut un cycle de sept ans de vaches maigres, dont il semble à peine surtir. Aussi les investisseurs, gagnés par la fièvre de l'argent, devraient-ils se montrer prudents. Purement conjoneurelle, la flambée d'anjourd'hui n'est attisée par aucun richissime Texan révant de s'offrir 4 tout l'argent du monde ». La consumnation industrielle, qui provient essentiellement de l'industrie photographique (pellicules et autres surfaces sensibles), a tendance à stagner. La demande numismatique, si elle n'est pas tarie, a quelque peu passé de mode et reste marginale. La tension du marché apparaît donc comme un phénomère purement spéculatif, aux lendemains incertains. Mercredi, le passage du seuil psychologique de 7 dollars par once à New-York a ainsi accentué l'exci-

(charists), qui ont recommandé d'acheter à tout va. Leur appel n'a été qu'à demi entendu, les investisseurs conservant maleré tout un fond de méliance à l'égard d'un métal qui, par le passé, n'a pas tou-

Pour les producteurs miniers, la fermeté des cours est une aubaine. L'argent est souvent exploité comme produit annexe dans les gisements de plomb et de zinc. Sa valorisation permet ainsi de rentabiliser des exploitations rendues nécessaires exploitations renderes necessaires par la morosité des « non ferreux ». Mais gare ! Il serait imprudent, de la part des producteurs, d'intensifier leur extraction au seul signal du marché. Il y a bien longtemps que les prix du Comez ont perful leur sale d'indicateur fieble susceptible. rôle d'indicateur fiable, susceptible seurs et des opérateurs miniers. ERIC FOTTORINO.

COURS DE L'ARGEST 17,34 on delings per each à libre-Turk 6,362 1,28

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Climat dépressif

monétaires et obligataires. La chute du dollar, accélérée par les résultats jugés décevants du commerce exté-rieur américain en février, a réveillé outre-Atlantique les craintes d'un nouveau relèvement du taux de base (prime rate) des banques, déjà porté de 7 1/2 % à 7 3/4 % au début de ce mois. Jeudi, dernier jour d'une semaine écourtée par les fêtes de Pâques, le climat s'était quelque peu amélioré, l'espoir d'une baisse des tam rensissait timidement.

En France aussi, le marché a clôturé jeudi sur une note un peu plus optimiste. Cependant, le taux de rendement net des emprunts garantis par l'Etat terminait la semaine légèrement su-dessus du niveau de la fin de la semaine précédente. Il s'est établi à 8,41 % contre 8,38% le vendredi 10 avril, tandis que le taux du secteur concurrentiel atteignait 8,67%, pratiquement sans changement (8,65 % vendredi 10 avril, selon les indices communi-qués par le Crédit lyonnais). Sur le marché monétaire, le taux de l'argent au jour le jour contre effets privés est remonté au-dessus de 8%

• Un cours de l'étain à Paris. blanes publie depuis le 7 avril un cours quotidien de l'étain, exprimé en france par quintal, à raison d'un par lot de 10 tonnes. Cette initiativa vise à combler l'absence de cotation officialle consécutive à la crise de l'étain survenue le 24 octobre 1985 à Londres. La Fédération des minerais et métaux non ferreux communique chaque jour ce cours au 45-63-68-99, Le 17 avril, il s'établissait

Dure semaine pour les marchés pour s'établir à 8 1/8%. Dans ce nouveau classement dans l'échelle. dernier cas, la tension a eu pour cause principale l'avancement du 21 au 16 avril de la fin de la période de constitution des réserves des ban-

> Autre événement de la semaine : le début de l'examen à l'Assemblée nationale du projet de loi sur l'épargne, qui comprend les réformes fiscales que réclamaient les professionnels du MATIF (marché à terme des instruments financiers). Celui-ci a déjà dépassé en volume le niveau des transactions enregistrées sur le marché londonien (liffe). Une nouvelle étape du développement de ce marché particulièrement dynamique a été franchie cette semaine avec l'attribution de douze nouveaux sièges, parmi lesquels on compte ment la Deutsche Bank, Barclays Bank, Bankers Trust et Goldman Sachs. Chacun d'eux paiera 900 000 francs à titre de droit

Cette internationalisation du MATIF devrait entraîner une nouvelle augmentation du volume des transactions tout en améliorant la liquidité du marché.

Il n'empêche que le mouvement d'internationalisation on de dérèglementation pourrait aussi accroître les risques sur la place de Paris. C'est pourquoi le cabinet d'analyse financière Moody's Investors a décidé, pour sa part, de remettre en question la notation (rating) attribuée aux trois grandes banques francaises, la Société générale, la BNP et le Crédit lyonnais. C'est au début de l'été qu'on devrait connaître leur

Notons enfin que plusieurs émis. sions du Trésor ont eu lieu au cours... de la semaine écoulée. Lundi, la Banque de France procédait à trois. adjudications de bons pour un monfrancs, dont 3.75 milliards de bons à: taux fixe et intérêts précomptés:=1 (BTF) d'une durée de trois semaines. Le taux de rendement actuariel pondéré s'est établi à-7,85 % pour cette émission, en très légère hausse par rapport à l'adjudication précédente (7,83 %).

Mercredi, la caisse de refinancement hypothécaire (CHR) a procédé à une adjudication d'obligations 8,50 %. Ces titres, qui." expireront en 1999, sont émis pour un montant de 2,5 milliards de francs. Le taux de rendement moyen" pondéré marque une très légère hausse : il est de 9,25 % contre-9,10 % pour l'adjudication de mars.

(Interim.) ...



3615 TAPEZ **LEMONDE**

Le Monde

SOCIÉTÉ CULTURE **ETRANGER** POLITIQUE 8 Le onzième Printemps de 3 Argentine : vers le 6 Justice : la condamnation 5 Le voyage de M. Jacques Bourges. Théâtre : Alexandre la dénouement de la crise. de Roger Knobelspiess. Chirac en Guyane. 4 Italie : le gouvernement

DATES

constitué par M. Fanfani.

2 Il y a vingt ans, la mort

7 Sciences : le ministre de l'environnement publie le dossier de la centrale nucléaire de Nogent-surGrand, de Racine, à la Cartoucherie.

9 Photo : l'avant-garde des COMMUNICATION

9 Pornographie et censure

ÉCONOMIE

13 Le doublement des droits de douane sur certains produits japonais. 13 Le succès fou de la priva-

tisation des petites ban

14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, granda marchés.

SERVICES

Météorologie 11 Spectacles 10

RÉGIONS

12 Un musée pas comme les autres : Boulogne vraiment sur mer.

MINITEL

 Waak-end de Paques tout ce qui reste ouvert. Sports : l'actualité sportiva de la semaine.

 Jeu : gagnez « l'Histoire au jour le jour ». Bourse, Immobilier, Téléme ket, Cinéma, Loisirs, Jeux,

36-15 Tapez LEMONDE

La flambée de violences en Cisjordanie

«Colombes» israéliennes et «modérés» palestiniens dénoncent en commun la répression dans les territoires occupés

de notre correspondant

désir de vivre ensemble.

L'actuelle flambée de violences en Cisjordanie ne décourage pas les adeptes du dialogue israélopalestinien. Bien au contraire. Ceux et « modérés » dans les territoires occupés éprouvent, dans l'épreuve, le besoin de maintenir le contact. Pour confirmer leur communauté d'analyses ou constater leurs divergences. Pour exprimer, malgré tout, leur confiance en l'avenir et leur

Une cinquantaine de responsables israéliens et palestiniens, rassemblés vendredi 17 avril dans un bôtel de Jérusalem-Est à l'initiative du mouvement La Paix maintenant (Cha-Iom Archav), ont dénoncé avec une égale vigueur la répression dans les territoires sous toutes ses formes : brutalité des forces de l'ordre, arrestations arbitraires, détentions sans procès, fermeture prolongée de l'uni-versité de Bir-Zeit.

Un parterre de choix, où figuraient côté israélien des universitaires, des journalistes et deux députés, M. Dedi Zucker (Mouvement des droits civiques) et M. Ela-zar Granot (Mapam). Leur faisaient face, entre autres, M. Hanna Siniora, rédacteur en chef du quoti-dien Al Fajr, M. Faez Abou Rahmeh avocat de Gaza, M. Moustapha Natché, ancien maire de Hébron, et M. Ziad Abou Zayed, journaliste. Tous sont des sympathi-sants de l'OLP, tendance Arafat. Un absent de marque, M. Feyçal Husseini, placé cinq jours plus tôt en détention administrative pour six mois (le Monde du 15 avril).

Les premiers ont exigé de leur gouvernement l'ouverture d'une nquête sur le comportement de l'armée et réaffirmé le droit du pention. Les seconds ont souligné, avec quelque dérision, les contradictions qui taraudent non seulement la coa lition au pouvoir, mais aussi le Parti fait connaître à l'envi son désir de paix tout en cautionnant l'apparition sur le terrain d'« un climat de

Le conflit du Golfe

M. Mitterrand a recu une délégation de la Ligue arabe

Une délégation de la Ligue arabe, conduite par le prince Saoud El-Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, et comprenant M. Chadli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, ainsi que de hauts kien, a été reçue vendredi matin 17 avril durant une demi-heure, par le président Mitterrand, à l'Elysée. Cette délégation représentait le Comité arabe des Sept » chargé par la Ligue de suivre l'évolution du conflit irano-irakien et mandaté pour des démarches auprès des pays membres du Conseil de sécurité de I'ONU.

Le prince Saoud, qui s'est déclaré « optimiste » quant à son action diplomatique, s'est félicité de la position française : - La France continue toujours à appuyer une solution visant à la fin du conflit Irak-Iran. Il s'agit d'une affirmation claire et nette de coopé contribuer à mettre sin à cette guerre. » Selon le ministre saoudien des assaires étrangères, la France ne prendra pas de « mesures précises individuelles » autres que celles envisagées par les Nations unies. Nous ne cherchons pas de nou-velles résolutions de l'ONU, a-t-il poursuivi, mals uniquement l'appli-cation de la résolution 582 du Conseil de sécurité, adoptée en février 1986, et réclamant un cessez-le-feu entre les deux parties. Le prince Saoud a encore indique que « nos contacts conti-nuent avec l'Iran qui est un pays voisin, ce qui nous pousse à trouver avec lui une solution pour mettre fin au conflit ».

La délégation de la Ligue arabe avait été reçue jeudi par le premier ministre, M. Jacques Chirac, qui l'avait assurée du « soutien sans réserve » de la France à ses initiatives en faveur de la paix dans le

à ce rythme, notait amèrement M. Radouane Abou Ayash, président de l'Association des journalistes palestiniens, j'ai peur qu'un jour vous ne trouviez plus personne avec aui dialoguer. Nous serons tous expulsés ou en prison. »

Pour chacun la « bête noire » du moment, c'est M. Itzhak Rabin, ministre de la défense et maître d'œuvre du raidissement gouverne-mental dans les territoires. « Rabin fait ce qu'il veut sous le nez de Pérès, assure M. Zucker. Il est plus dur que Sharon et s'en vante. Pérès n'ose rien lui dire. . Le matin même, Chalom Archav avait fait paraître dans la presse une attaque au vitriol contre l'ancien premier ministre, où on lit notamment : - Un centaines de Palestiniens ont été emprisonnés. Des centaines de colons juifs ont fomenté une ans d'occupation, c'est assez. Les mains de Rabin sont bien les tiennes, mais sa voix est celle de Levinger. - (Le rabbin Moshe Levinger est le chef du mouvement annexionniste juif Goush Emou-

Un courant très minoritaire

De ces deux heures de dialogue israélo-palestinien, on retiendra sur- Zayed répondit : « Nous condan 6 combien révélatrice - envers le vienne. Mais nous condamnons terrorisme. Le « camp de la paix », avant tout l'occupation qui engenen Israel, attendait de ses interlocu- dre cette violence. teurs pelestiniens qu'ils condamnent

nat la semaine dernière d'Ofra Moses, une mère de famille brûlée vive dans sa voiture. . Aucun argument politique ne peut justifier de tels attentais, a fait valoir M. Zuc-ker. Je demande à mes frères palestiniens de le dire clairement. Car qu'ont-ils obtenu en vingt ans de violence? Rien. »

Malgré son réel pouvoir de mobilisation parmi la gauche, Chalom Archav exprime un courant très minoritaire en Israël. Haî par la droite nariementaire et dénigré par une partie de l'opinion, qui ne lui pardonne pas de « parler avec l'ennemi », ce mouvement pacifiste prend soin de ne pas aggraver son isolement. Il demande à ses partenaires palestiniens de faire un bout du chemin qui doit conduire à la

position difficile, explique son porte-parole, M. Tsali Reshef. Vous, Palestiniens, devez nous aider. Vous le pouvez en dénonçant clairement, comme nous le faisons, les auteurs d'actes terroristes. Nous savons que nous ne sommes pas à égalité. Nous sommez les occupants, vous êtes les occupés. Mais vous devez comprendre notre lutte. Certes, vous trouverez toujours quelques centaines d'israéliens pour vous soutenir aveuglément. Mais cela ne vous suffira jamais. » A quoi, M. Abou tout la différence d'approche - nons toute violence d'où qu'elle

J.-P. LANGELLIEK.

Vives protestations de l'ambassadeur d'Israël Réouverture d'une voie de passage

après un reportage de TF1 sur la « Palestine occupée » occupés ». Ils relèvent « la nature

La diffusion, jeudi soir par TF1, d'un reportage sur la «Palestine occupée», dans le cadre de l'émistion « Infovision », a suscité, vendredi 17 avril, de vives protestation de la part de l'ambessadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer, et du Consistoire central israélite de France, pour lesquels ce film est un exemple de « désinformation » antiisraélienue.

Dénoncant - les erreurs de faits, les falsifications, les à-peu-près et la présentation tendancieuse », le communiqué de l'ambassadeur israélien accuse ce document d'être d'« une totale partialité » et le quatific d'« incroyable film de propa-gande anti-israélien » et de · modèle de désinformation ». En conclusion, M. Soffer · espère que TF1, sous sa nouvelle direction soura adopter une attitude équilibrée et respectueuse des faits dans le traitement de l'actualité au Proche-Orient ».

Même réaction de la part du Consistoire central israélite de France (CCIF), qui proteste e con-tre le fait que la première chaîne de télévision française ait osé désinfor-mer de telle manière ses auditeurs », du président du Comité représentatif des institutions juives de France (CRIF), et du Congrès juif européen (CJE) qui affirme, dans un communiqué, que l'« igno-rance des journalistes ou leur natveté piégée ne justifient pas qu'ils puissent ainsi donner aux téléspectateurs une image subjective et par-

De leur côté, les producteurs d' • Infovision » se sont étonnés vendredi, dans un communiqué, de réactions, qu'ils jugent excessives, aux reportages sur les territoires

M= AHRWEILER invitée du «Grand Jury

RTL-le Monde»

Mª Hélène Ahrweiler, recteur de l'académie de Paris sera l'invi-tée de l'émission hebdomadaire -Le grand jury RTI-le Monde -, dimenche 19 avril, de 18 k 15 k

M^m Ahrweiler, docteur ès let-tres qui, nommée en 1982, est la première femme à diriger l'acadé-mie de Paris après avoir présidé l'université de Paris, répondra aux questions d'André Passeron et de Philippe Bernard du Monde, et de Philippe Caloni et de Jean-Pierre Tison, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

très vague des accusations concernant de prétendues « erreurs de

faits » et « falsifications ». - Les producteurs d'- Infovision », poursuit le communiqué, notent aussi que des scènes beaucoup plus dures auraient pu être présentées alors que depuis quelques jours la tension monte » (dans la région).

Ils rappellent ce qu'écrivait en novembre, dans l'International Herald Tribune, M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étrangères : - Les Palestiniens vivent sans le droit de voter ni d'être élus. (...) Ils sont exposés à des contraintes et à des punitions qui ne pourraient leur être infligées s'ils étaient juifs. (...) Voilà une existence morne, tendue, maussade, réprimée avec des coups de violences toujours prêts à exploser. »

· Nous nous battons chez nous en

Hormis ces nouveaux arrivants,

Premières nominations à TF1

M. Alain Denvers reste directeur de l'information

Le personnel de TF 1 connaît anjourd'hui le nom des principaux responsables qui compoent - provisoirement - la nouvelle équipe de direction de la chaîne. Un organigramme a en effet été présenté le vendredi 17 avril au comité d'entreprise de TF 1, qui révèle la répartition des postes les plus importants, étant entendu que de nouvelles arrivées pourraient être connues dès la semaine prochaine.

Aux côtés de M. Francis Bouygues, PDG de TF 1, et de M. Patrick Le Lay, vice-président, trois hommes, issus du sérail Bouy-gues, accèdent aux principales com-mandes. Il s'agit de M. Cyrille du Peloux, chargé du secrétariat géné-ral de la chaîne mais aussi du plan gestion, de l'informatique et du nouveau siège ainsi que des bureaux à l'étranger et des missions ; de M. Michel Vinsonneau, nommé directeur financier, et de M. Jean-Pierre Rousseau, placé à la tête des relations humaines ...

L'équipe Bouygues accueille, en outre, M. Ian Maxwell, le fils de Robert, lui aussi partenaire dans le tour de table des repreneurs de la Une à hauteur de 2,6 % et PDG de l'Agence centrale de presse (ACP) depuis la fin du mois de janvier dernier. A TF 1, le voici chargé du « développement international ». Ancien journaliste à FR 3 et conseil-ler de l'équipe Bouygues, M. Alain Schmidt s'occupers des relations

les antres responsables de la direc-tion figurent parmi les anciens colla-

Une voie de passage dans la ligne

de démarcation qui coupe Beyrouth

en deux depuis douze ans a été rou-

verte, vendredi 17 avril, après dix

mois de fermeture. Ce passage, dit

des Franciscaines, est un petit che-

min sablonneux de 600 mêtres, que

l'on emprunte à pied. Il est tenu par

l'armée libanaise (6 brigade chitte à l'ouest, 9 brigade chrétienne à l'est), qui a installé aux deux bouts

des barrages légers où les valises et les sacs sont fouillés. Les deux sec-

teurs de la capitale libanaise étaient,

jusqu'à présent, reliés par un seul

passage - sur les sept existants -ouvert à tous, celui de Hadeth-

Mrcijé, dans la banlieue sud chiite

seulement aux officiels libanais, aux

diplomates et aux personnes munies

de Beyrouth, tenu par les milices, et par le passage du Musée, autorisé

LIBAN

entre les deux secteurs de Beyrouth

borateurs de M. Hervé Bourges. Ainsi, M. Pascal Josephe conserve la direction des programmes et M. Alain Denvers la direction de la rédaction. De son côté, M. Bochko Givadinovitch reste le patron de la régie publicitaire de TF 1.

Une stabilité qui ne manque pas d'irriter, déjà, des hommes politi-ques de la majorité. C'est le cas de M. Philippe Malaud qui, au nom du Centre nationale des indépendants (CNI), s'en est pris, vendredi, à M. Léotard et au gouvernement, lequel n'a, selon lui, aucune raison de se féliciter d'« avoir perdu un an pour conforter, par une privatisation inutile, une équipe mise en place par ses adversaires ».

Cet organigramme a été révélé à la chaîne le lendemain de la réunion du nouveau conseil d'administration. Un conseil lui aussi - par nature -provisoire qui, jusqu'à l'introduction en Bourse - avant l'été on en septembre - des 40 % du capital de la chaîne destinés à être vendus au public (les 10 % restant étant réservés au personnel), compte encore parmi ses douze membres des représentants de l'Etat.

Présidé par M. Francis Bouygues, ce conseil d'administration se compose donc de la manière suivante : représentants des repreneurs, MM. Francis Bouygues, Patrick Le Lay et Olivier Poupart-Lafarge (pour le groupe Bonygues), M. Robert Maxwell (PDG du groupe Pargamon Media Trust) et M. Jean-Pierre Pétriat (PDG du groupe GMF) : cinq représentants de l'Etat : MM. Jean-Pierre Dannaud (conseiller d'Etat). Jean Favier (directeur général des

L'ouverture du passage des Fran-

ciscaines intervient alors un'une

décrispation politique s'ébanche entre dirigeants chrétiens et musul-

mans. Le président (chiîte) du Par-

lement libanais, M. Hussein Hus-

selni, a en effet convaincu les

ministres chrétiens et musulmans,

qui ne se sont pas rencontrés depuis

septembre, de se réunir pour se pen-

cher sur la grave crise socio-

économique qui sévit dans le pays, dont la monnaie a perdu en deux ans 1400% de sa valeur. La date de

cette réunion n'a pas encore été fixée officiellement, mais, de bonne

source à Beyrouth, on indique

Par ailleurs, une charge de 8 kilos

qu'elle pourrait avoir lieu mercredi.

de TNT a explosé sous une voiture

sans faire de victimes vendredi à

Beyrouth-Ouest (secteur musul-man). - (AFP.)

Feffer (chef du service juridique et technique de l'information). Pierre Gisserot (inspecteur général des finances) et Jean-Pierre Teyssier (président de la Loterie nationale et du Loto sportif) ; enfin, deux repré-sentants du personnel : MM. Roger Gioquel (journaliste) et Marc Boussard (technicieu supérieur).

2 m. 10 to

構造性による

Table 4 Table 1

S 3 4 1

75 619 92

Market Bridger

Practical region

Talk tales

3"21.

*1 0 1 2 IL

A training and a second

Table 1

Se Landon

Same to a second

Sec. 1.

-

Tran

Transfer of the

120 S 2 7

Topic teat to an

Allegariting as

1 122 ...

En 1444

in the second

.

**

1 2 march

10 mars

1 100

Property of the second

1.55

1

455 05

Strawn 1 4

is white

- 14 74 Mary

N 4944 .

- nan (Indian

Tat Sale William

-

7

CER

A Comment of the Comm

5 7.

Manifestations en ordre dispersé pour le 1ª mai syndical à Paris

Comme chaque année depuis 1980, à l'exception de 1983 les traditionnelles marifestations du 7" mai se dérouleront sous le signe de la division syndicale. A Paris, l'union régionale CGT appelle à un défilé à 15 heures de la gare de l'Est à Saint-Augustin. Dans un communiqué, le bureau confédéral de la CGT invite ses organisations à donner au 1ª mai une « puissanos exceptiormelle » pour « les revendications et la défense de la dicales et démocratiques, la pais et la solidarité internationale ».

De son côté, l'union régionale CFDT d'ile-de-France organisera le 1" mai un « ressumb débat » de 10 heures à 13 heures à la Bourse du traveil rue du Château-d'Eau à Paris. Le thème du ressemblement est la solidarité sociale », avec des revendications sur « la réduction du traveil, le maintien du système de protection sociale a et le refus de « la précarité et la marginalisation des chômeurs ».

A l'intérieur de l'UDF

Les attaques de M. Gérard Longuet contre M. Barre provoquent des remous

Après l'interview accordée au Nouvel Observateur, dans laquelle M. Gérard Longuet, ministre délégué chargé des P et T, évoquait le général Boulanger à propos de la personnalité de M. Raymond Barre (le Monde du 18 avril), M. Michel Durafour, membre de l'UDF et sénateur de la Loire, a déciaré, le samedi 18 avril à notre correspondant à Saint-Etienne, qu'il n'îra pes à l'université de printemps du Parti radical, du 8 au 10 mai, si M. Longuet y est présent.

M. Durafour, qui remarque que M. Longuet fait partie des ministres invités par les instances radicales, juge que l'interview de M. Longuet est « insultante » pour M. Barre et « marquée de la volonté de diviser l'UDF ». M. Durafour dénonce ces excès de langage et de comportement » contraires aux traditions des radicanx « naturellement tolérants

Le sénateur de la Loire préférerait donc renoncer à animer, à Chamonix, le groupe de travail dont il a la charge, plutôt que de le faire, si M. Longuet est présent, « dans de telles conditions [et] sous de tels auspices ». .

D'autre part, M. Paul Girod, sénateur de l'Aisne et délégué des adhérents directs de l'UDF (proches de M. Barre). a profondément regretté », vendredi, les déclarations de M. Longuet. Il souhaite « qu'on cesse donc, et surtout à l'intérieur même de l'UDF, de chercher à dés-tabiliser le candidat qui (...) est le plus apte à solliciter la confiance de notre peuple ». M. Girod dénonce de ce propos les « calculs de politiciens de second ordre ».

• Un élu communiste de l'Aube condamné pour outrage à commissaire de police, - Premier secrétaire de la fédération du PC de l'Aube et conseiller régional de Champagne-Ardenne, M. Yves Roy a átě condamné, vendredi 17 avril, à 1 000 francs d'amende pour outrages à commissaire de police par la cour d'appel de Reims.

Le 4 février 1986, M. Roy, intervenant pendant une saisie chez un couple de chômeurs troyens, avait traité le commissaire de police Martinez de « policier de choc, policier de

PHILIPPINES: les troubles au sein de l'armée Une nouvelle mutinerie a été matée à Manille

MANILLE correspondance

Aux premières heures de samedi 18 avril, treize soldats, conduits par un ancien sergent de la garde prési-dentielle, membres de confréries militaires en cours de réorganisation, out tenté de délivrer certains de leurs collègues arrêtés au lendemain du «coup» manqué de janvier, après avoir momentanément occupé les locaux de la chaîne de télévision les locaux de la chaîne de télévision «Channel Seven» à Manille, Selon le chef d'état-major général, le géné-ral Fidel Ramos, les rebelles, à bord d'un camion civil, ont réussi à défon-cer la grille et le poste de garde de la prison militaire de Fort-Bonifacio. en bordure de la capitale. Mais ils

n'out pas pu aller plus loin. Appelées en renfort, des troupes loyales au gouvernement réussirent en effet à bloquer les voies d'accès, obligeant les mutins, auxquels s'étaient joints quarante-deux des cent huit prisonniers - en attente de cour martiale - et « quelques-uns » de leurs gardes, à se rabattre sur les bâtiments du quartier général, à l'intérieur du camp. Au passage, les rebelles ont emmené « plusieurs » otages civils et militaires. Après un siège de moins de neuf heures, des appels à la reddition et, selon le général Ramos, « un court échange de coups de feu », les forces de

l'ordre ont repris les bâtiments occupés par les rebelles. Officiellement, un rebelle a été tué, alors que deux soldats et un civil ont été

Ainsi, en fin de matinée, le général Ramos, souriant et déter assuré à la presse que la rébellion était • complètement matée » et que le reste du pays «était absolument calme». Mutins évadés et «libérateurs » sont actuellement sous les verrous, en attendant que la justice militaire suive son cours.

Le chef d'état-major général a, par ailleurs, saisi l'occasion pour rappeler que le gouvernement phi-lippin et les autorités militaires sont fermes dans leur décision de faire juger les responsables du putach de anvier, ninsi que les auteurs de l'opération de samedi. Les milieux politiques philippins s'interrogent sur cette bizarre succession de « coups avortés ». Aucun, en vérité. n'a sérieusement ménacé le gouveruement Aquino. L'armée serait-elle travaillée par des éléments séditieux cespérés, ou s'agit-il d'une véritable entreprise de pourrissement à long terme? Quoi qu'il en soit, il apparaît qu'en dépit des assurances officielles, les forces armées philippines n'ant pas retrouvé leur séré-nité.

KIM GORDON-BATES.

Les bagagistes des aéroports de Paris en grève

Pour la deaxième journée conse cutive, certains personnels au sol des aéroports de Paris-Orly et de Roissy-Charles-de-Gaulle se sout mis en grève, le samedi 17 avril, à l'appei de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CFTC, pour obtenir des augmentations de salaires et d'effectifs. Ce mouvement concerne l'accueil et l'information des passagers, l'enregistrement des bagages et l'assis-tance de pistes des avions. Il ne devrait pas affecter les compagnies Air France, UTA et Air Inter, qui disposent de leur propre personnel.

En revanche, la grève des contrôleurs aérieus, prévue tous les marins pendant deux heures, du 21 au 24 avril, perturbera le trafic. La compagnie Air France pourrait être amenée à retarder une trentaine de vola, et Air Inter à en annuler également une trentaine chaque jour.

Le numéro du « Monde » daté 18 avril 1987 a été tiré à 471 867 exemplaires



